

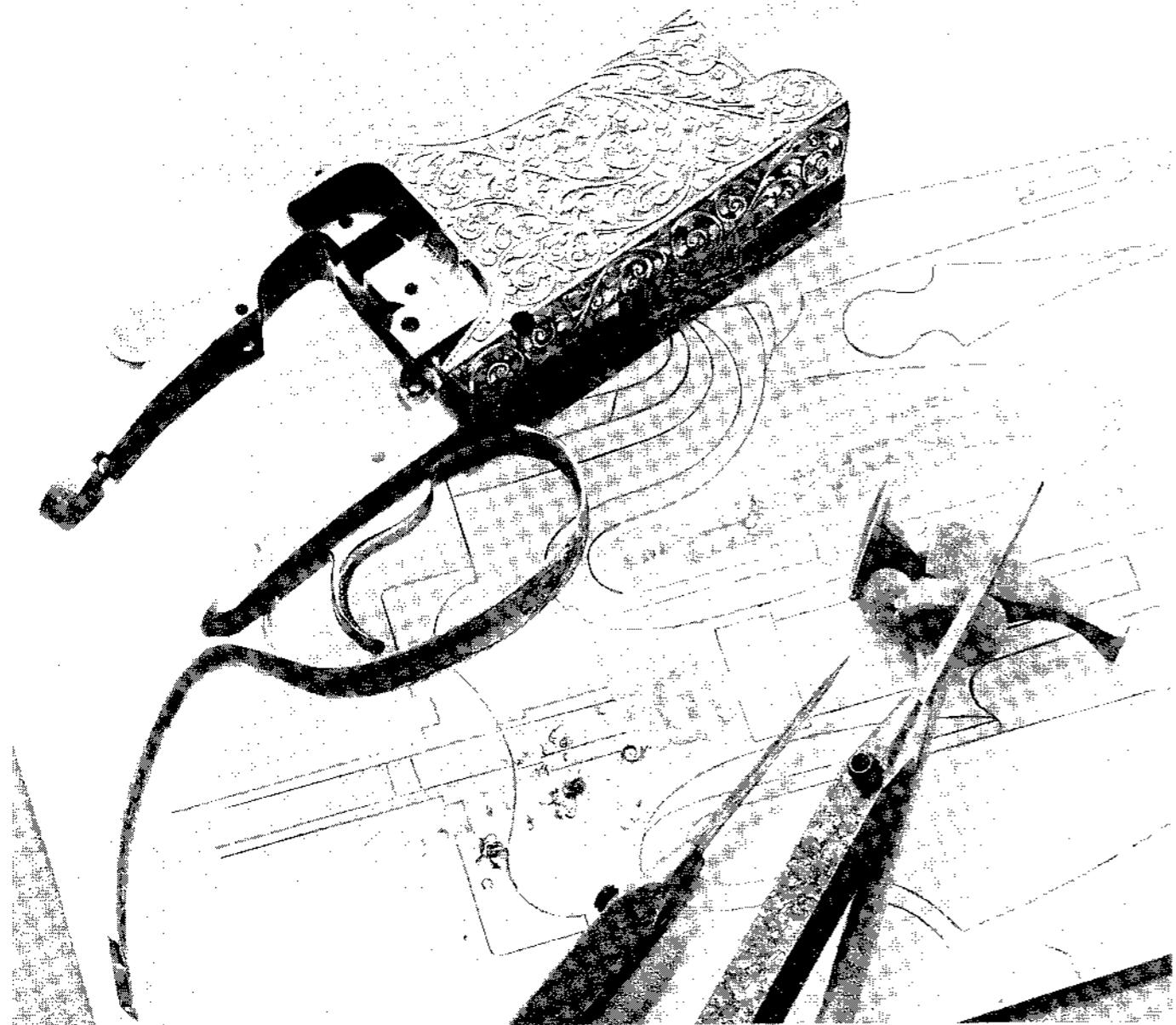


YEARBOOK 1979

SPORT international



SPORT international



Les armes gravées Browning peut-on parfaire encore la perfection ?

Jusqu'où peut-on pousser la perfection ? Pour le plus grand bonheur des amateurs de belles armes, les maîtres-graveurs de la Fabrique Nationale Herstal s'emploient à parfaire la perfection de ces véritables chefs-d'œuvre que sont les armes de luxe Browning. Longuement, patiemment, comme il est de tradition dans la vallée de la Meuse depuis le 17^e siècle, ils ornent les armes Browning de merveilleuses gravures.

Guirlandes ou feuilles d'acanthe, gravures anglaises ou style Louis XVI, scènes de chasse ou ornements, taille douce ou fond creux, plus de trente modèles ont été créés, parmi lesquels le chasseur peut faire son choix en consultant le catalogue Browning. Mais les possibilités de gravures ne connaissent pas de limite. Qu'il s'agisse d'initiales, d'armoiries, de paysages, d'un chien favori... il suffit à l'amateur de

transmettre ses désirs à son armurier. Un projet est alors élaboré qui sera, après approbation, mis en œuvre par les meilleurs artistes de la FN. Ainsi se personnalisent ces fusils qui sont le fruit de l'expérience et du savoir-faire uniques de Browning et de la Fabrique Nationale Herstal. Ainsi se perpétue une précieuse tradition, transmise de génération en génération. Ainsi se parfait encore la perfection...



FABRIQUE NATIONALE HERSTAL S.A.

Organe officiel du Conseil International du Sport Militaire

ABONNEMENTS :

Secrétariat Général du CISM.
Avenue des Abeilles 2
B - 1050 Bruxelles
Téléphone 647.90.47
Adresse téleg. : CISAMILTAIR - BRUXELLES
Telex : FOCISM 24691

PRIX DE VENTE :

Le numéro : 150 francs belges.
Compte N° 611-4875620-82 du CISM.
Banque de Commerce,
Avenue Louise, 218 - 1040 Bruxelles.

La reproduction, même partielle des articles portant la mention « copyright » est sujette à l'autorisation du Secrétariat Général. Les autres textes peuvent être reproduits en mentionnant l'origine et le nom de l'auteur.

Whole or part reproduction of an article with the mention « Copyright » is subject to the Secretary General's authorization. The other articles can be reproduced and distributed if their origin and author's name are mentioned.

Official Publication of the International Military Sports Council

SUBSCRIPTION :

General Secretariat, CISM-House,
Avenue des Abeilles 2
B - 1050 Brussels (Belgium)
Telephone : 647.90.47
Telegr. address : CISAMILTAIR-BRUSSELS.
Telex : FOCISM 24691

SUBSCRIPTION RATES :

Current conv.: 150 Belgian francs (\$ 5).
Ac. Nr 611-4875620-82, CISM
Banque de Commerce,
Avenue Louise 218 - 1040 Brussels (Belgium).

DIRECTION GENERALE : R. Mollet

REDACTEUR EN CHEF : J. Coumetou

ILLUSTRATION : W. Schleusner

REALISATION : Publi-Budgets.

Photos - Crédits :

Service Cinématographique des Armées, Paris - Service photo des Forces Armées Zairoises - HQs of the Ghanaian Armed Forces, Accra - Sportschule der Bundeswehr, Bundesrepublik Deutschland - Heeresfilm and Lichtbildstelle, Wien Österreich - Service photo des Forces Armées Thaïlandaises - US Army Photographic Agency, Penta, Washington D.C. - The Cork Examiner, Cork Ireland - Service photo de l'Armée Suisse - Internationale Orientierungslauf Föderation Sweden - Bundesministerium der Verteidigung, Informations und Pressestab, Bonn - Guillaume Baré, Bruxelles - Ministry of Information Kuwait - Delegation néerlandaise au C.I.S.M. - Fotografia Agência Nacional, Rio de Janeiro - Service photo des Forces Armées Togolaises - Service photo des Forces Armées du Burundi - Service photo des Forces Armées algériennes - Stato Maggiore Difesa, Italia - Forsvarets Overkommando, Norway - Ministry of Defence Dept Pictures, Helsinki - Sveriges Militära, Idrattsförbund, Sweden - US Navy Dept Pictures.

SOMMAIRE - CONTENTS

Pages

An unforgettable experience. Une expérience inoubliable. By Admiral A. MASSARINI	4
Les traditions du C.I.S.M. CISM's traditions	9
Par R. MOLLET	
XXXIIIrd General Assembly - Bangkok.	12
Cross-country championship Ireland.	15
Championnat de Ski-Suisse.	19
Capacité maximale d'oxygène et troupes de montagne. Maximum oxygen capacity and mountain troops.	22
Championnat de natation - Italie.	29
L'équitation militaire face à ses problèmes. Military sport horsemanship faces its problems.	35
Orienteering championship - F.R. Germany.	38
Orienteering, the ecological sport. L'orientation, ce sport écologique.	41
Final tour of the soccer championship - Kuwait.	44
Field hockey tournament - Netherlands.	47
VII festival sulamericano de cadetes.	50
Les officiers et le sport. Officers and sport.	53
Tournoi régional de volleyball - Togo.	57
Championnat d'athlétisme - Alger.	60
Campeonato de Boxeo - Venezuela.	64
Parachuting championship - Sweden.	67
Sea week - U.S.A.	71
P.A.I.M. - Finland.	74
La douleur, symptôme majeur en pathologie sportive. The pain, main symptom in sport pathology. Par le Médecin-Colonel M. VRILLAC	77
Military pentathlon championship - Norway.	81
Tournois régionaux d'athlétisme, basketball et volleyball - Burundi.	84
Hommage aux anciens. Homage to our old friends.	87

An unforgettable experience

by Admiral A. MASSARINI, President

January next, in PEKING, I will relinquish the Presidency of the International Military Sports Council to whoever the delegates present at the XXXIVth General Assembly decide to elect as my successor.

Nine years have passed since that long distant General Assembly in December 1970, during which the delegates of the 36 present nations chose me as their President. Nine years, a period of three successive mandates which I believe is a kind of record, brought about mainly by your good selves. I am extremely grateful to you all not only for the confidence you have had in me as your President, but also for the many wonderful experiences we have had together during so many years of cooperation.

Recently, during one of the many interviews I have given, a journalist asked me which aspects of my long experience as President I considered the most interesting. I only needed a few seconds thought to come up with the obvious clear answer : "the possibility to many human contacts. Some with officials of very high standing. Others more permanent and amicable with various colleague who during the years have been part of the Executive Committee or the Liaison Offices, some of whom were very dear friends and who have subsequently departed from this world. I have also had many interesting contacts with the delegates, their families, their customs, their enthusiasms and their deceptions; direct contact also with a large number of our athletes in the stadia, during competitions and during their moments of relaxation after their sport achievements."

I don't think that this possibility exists for the President in any other world organisation to

have such direct contact with individuals who make up the foundation of a hierarchical pyramid, the very foundation which is the sole reason for the existence of a governing body.

I have met brilliant, talented athletes, sure of themselves and their success, who love to speak, who are accustomed to publicity. Others, equally talented, but more reserved, guarding jealously within themselves the hope of a sport revelation which will help them to step up above anonymity. Others, extremely shy, crossing the frontiers of their own countries for the first time to meet other countries of which they have absolutely no knowledge whatsoever, and who, when they return home, bring with them images and examples of great champions, new sensations and experiences from peoples and countries which they didn't know at all before, and strangely enough, where they were received like old friends. This is often a friendship which manifests itself more in actions than in words, even if the language barrier does sometimes limit the warmth of the meeting.

Friendship, that term often used and abuses by mankind, and by the mass media to embellish and justify, to unite or divide, extolled by many people but often not practised, I think that this word has found in CISM an almost perfect way of becoming a reality, a deep and sincere significance, even at a time when political upsets can from one moment to the next, change social structures and also relations between countries.

Even in very difficult circumstances, friendship between members of our organisation has helped to surmount tensions and ruptures of diplomatic relations and also to assure that our championships take place.

Au mois de janvier prochain à PEKIN, je laisserai la Présidence du Conseil International du Sport Militaire à celui que les délégués présents à la XXXIVème Assemblée Générale auront élu pour me succéder.

Neuf années se sont écoulées depuis cette déjà lointaine Assemblée Générale de décembre 1970, au cours de laquelle les délégués des 36 nations qui y étaient représentées ont bien voulu me choisir comme Président. Neuf ans, la durée de trois mandats statutaires successifs, une sorte de record que je ne dois qu'à vous-mêmes. Je ne peux que vous être reconnaissant, à vous tous, non seulement pour la confiance que vous avez accordée si longtemps à votre Président, mais aussi pour les innombrables expériences acquises et müries au cours de tant d'années de travail en commun.

Récemment, au cours d'une de mes nombreuses interviews, un journaliste m'a demandé quels étaient les aspects de ma longue expérience de Président que je considérais comme les plus intéressants. Un court moment de réflexion me suffit pour que ma réponse m'apparut claire et nette : "la possibilité d'engager d'innombrables contacts humains. Certains officiels et même à très haut niveau. D'autres permanents et amicaux avec les collègues qui se sont succédé au cours des années au sein du Comité Exécutif ou à la tête des Offices de Liaison et dont certains, des amis très chers, ont hélas disparu. Excessivement nombreux et tout aussi intéressants ont été mes contacts avec les délégués, leurs familles, leurs coutumes, leurs enthousiasmes et leurs déceptions, les contacts directs enfin avec une grande partie de nos athlètes sur les stades, pendant les compétitions, et pendant leurs moments de détente après leurs joutes sportives".

Je ne pense pas que dans quelque autre organisation mondiale le Président ait la possibilité d'en-

gager des dialogues aussi directs avec les personnes qui constituent les structures du bas de la pyramide hiérarchique, avec cette base, qui est la seule raison d'exister de l'organisme dirigeant.

J'ai rencontré des athlètes brillants au talent déjà affirmé, sûrs d'eux-mêmes et de leur succès, aimant dialoguer, habitués à la publicité. D'autres pleins de talent, mais plus réservés, gardant jalousement au fond d'eux-mêmes l'espoir d'une révélation sportive qui les ferait sortir de l'anonymat. D'autres enfin timides, franchissant parfois pour la première fois les frontières de leur pays pour entrer en contact avec d'autres pays dont ils n'avaient aucune connaissance, et qui, à leur retour chez eux, ont rapporté l'image et l'exemple de grands champions, des sensations et des expériences nouvelles venant de gens et de pays, qu'ils ne connaissaient pas auparavant et qui, bizarrement, les avaient reçus comme on reçoit de vieux amis. Une amitié qui se manifeste souvent plus en actes qu'en paroles, même si parfois la barrière des langues vient limiter la chaleur de la rencontre.

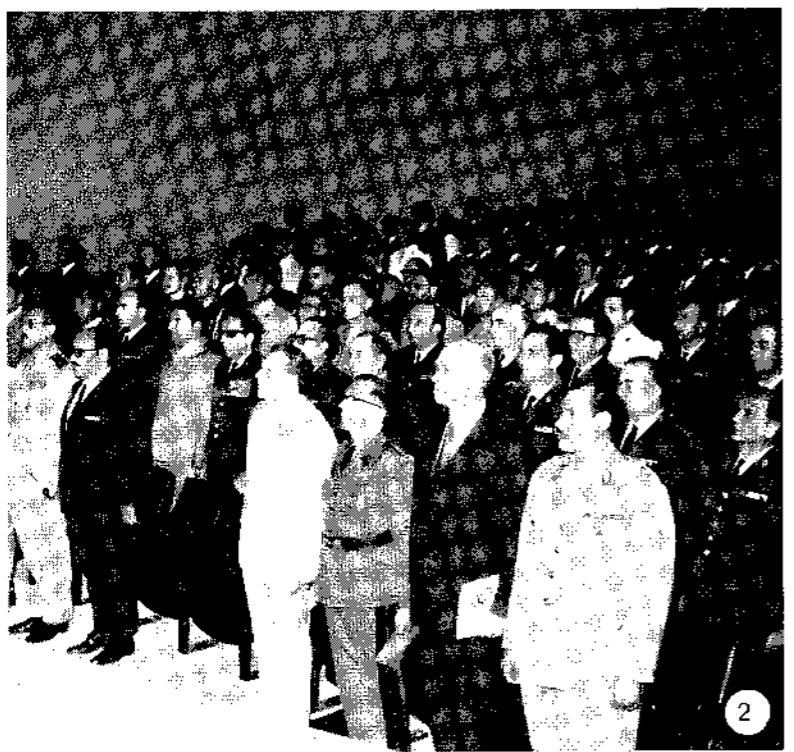
L'amitié, ce terme si utilisé et souvent galvaudé par les hommes et par les "mass media" pour embellir ou justifier, unir ou diviser, pronée depuis toujours par beaucoup de gens, mais beaucoup moins pratiquée, je crois qu'elle a trouvé dans le C.I.S.M. une façon presque idéale de se réaliser, une signification profonde et sincère, même à une époque où les bouleversements politiques peuvent, du matin au soir, modifier les structures sociales ainsi que les rapports entre les nations.

Et bien, même dans des circonstances aussi difficiles, l'amitié entre les membres de notre organisation a souvent permis de surmonter les tensions voire les ruptures de relations diplomatiques, afin que soient sauvagardés les rendez-vous de nos championnats.

Une expérience inoubliable



1



2

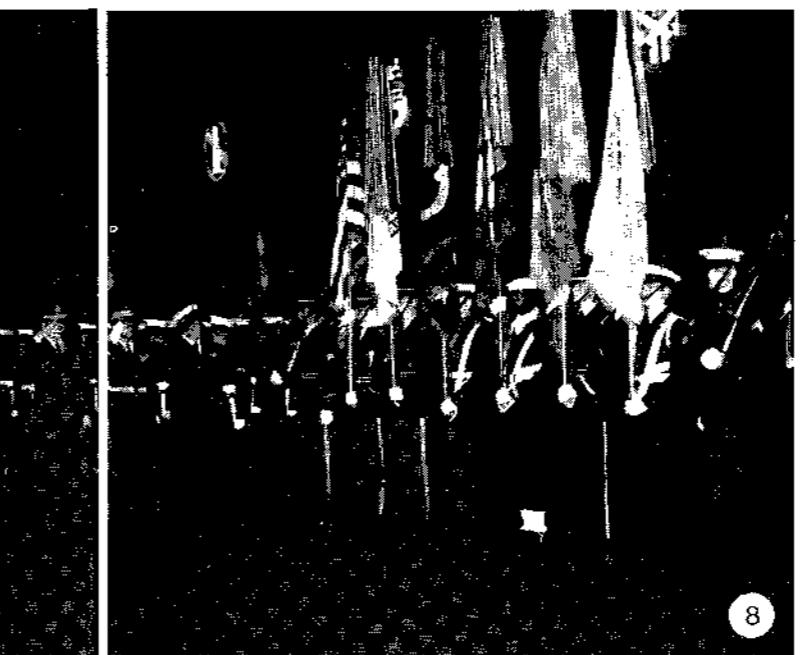


3

1. November 1970
Premier geste d'un Président tout nouvellement élu : remise de la médaille du CISM au Maire de La Haye et au Ministre Hollandais de la Défense.
• First gesture of a President newly elected : awarding of the CISM medal to the Mayor of The Hague and to the Netherlands Minister of Defence.
2. Mai 1971
Inauguration officielle de l'Office de Liaison du Moyen Orient à BEYROUTH (Liban).
• Inauguration of the Middle East Liaison Office in BEYROUTH (Lebanon)
3. February 1972
Ouverture d'un grand stage technique et doctrinal à RIO DE JANEIRO (Brésil).
• Opening of a great technical and doctrinal clinic in RIO DE JANEIRO (Brazil).
4. Avril 1972
Premier stage de l'Académie en Afrique : ACCRA (Ghana).
• First Academy clinic in Africa : ACCRA (Ghana).
5. Novembre 1973
PARIS (France). Le Président MASSARINI remet la médaille de Membre d'honneur du CISM au regretté Président de la République, M. Georges POMPIDOU.
• PARIS (France). President MASSARINI hands over the Honorary membership and CISM medal to the regretted President of the Republic, Mr. Georges POMPIDOU.
6. Novembre 1974
KINSHASA (Zaire). C'est la première Assemblée Générale en Afrique et la presse zairoise s'empare de l'événement.
• KINSHASA (Zaire). It is the first General Assembly in Africa and the press of Zaire celebrates the event.
7. Décembre 1977
DAMAS (Syrie). Une poignée de mains qui scelle l'adhésion de la République Populaire de Chine.
• DAMAS (Syria). A hands shake that officializes the adhesion op the People's Republic of China.
8. Novembre 1978
WASHINGTON D.C. (Etats-Unis). Notre Président reçoit les honneurs réservés aux très Hautes Autorités.
• WASHINGTON D.C. (U.S.A.). Our President receives the honours reserved to Highest Authorities.

QUELQUES ETAPES MARQUANTES DE NEUF ANS DE PRESIDENCE

SOME OUTSTANDING STAGES IN NINE YEARS OF PRESIDENCY



8

Je dois ajouter que si le C.I.S.M. se trouve en perpétuelle expansion - et je suis convaincu que le nombre des pays membres dépassera la centaine dans les années 80 - ce qui, au delà de l'intérêt que présente la coopération offerte dans les domaines de la science et de la technique sportives, a le plus poussé à s'associer tant de nations, si différentes les unes des autres par leurs coutumes et leurs idéologies, c'est l'invitation faite par le C.I.S.M. à de nouveaux rapports d'amitié et à une meilleure compréhension entre leurs Forces Armées.

Je voudrais affirmer en conclusion - et permettez-moi le paradoxe - que le succès du C.I.S.M., de même que celui de toute entreprise, est garanti par la valeur de ses investissements.

Les représentants des cinq pays fondateurs, qui en 1948, si loin déjà, ont donné vie à notre organisation, ont lié leur avenir au sentiment humain le plus élevé. Ils ont misé sur l'amitié. "Amitié par le Sport" est devenu la devise officielle de notre organisation et l'amitié est en train de payer - qu'on me pardonne l'expression - les dividendes les plus élevés.

Parti des cinq nations fondatrices, le C.I.S.M. en compte actuellement 79. Il est en pleine expansion et vient de saluer chaleureusement l'entrée de l'immense Chine Populaire.

Au moment où je suis en train de mettre un terme à la fois à ma carrière militaire et à ma fonction de Président du C.I.S.M., j'aimerais que vous ne me reconnaissiez qu'un seul mérite : celui d'avoir toujours agi de façon à maintenir l'amitié entre nos nations associées, en cherchant à annihiler ou, tout au moins, à atténuer l'impact des situations politiques qui, parfois, ont menacé la cohésion du C.I.S.M. et les rapports entre les nations, en cherchant aussi, au delà de la diversité des possibilités de nos associés, à faire respecter l'égalité absolue de leur statut au sein de notre organisation, de leurs droits et de leurs devoirs.

J'ai toujours été soutenu dans mon entreprise par l'esprit de compréhension, l'aide et l'expérience de notre Secrétaire Général Permanent, l'un des cinq officiers fondateurs, et l'accord presque toujours unanime des collègues qui se sont succédé pendant ces neuf ans au Comité Exécutif.

Je les assure de toute ma gratitude et j'invite tous nos associés à défendre jalousement les biens inégalables qui ont été amassés pendant des années : l'amitié, le respect et la compréhension mutuelle. Ce sont des trésors qui n'ont pas de prix et que rien ne peut remplacer. Ils sont la condition indispensable de l'avenir de votre Famille.

I must add here that if CISM is always expanding - and I am convinced that the number of member countries will reach 100 during the eighties - which, apart from the interest which is shown in cooperating in the domain of science and sport techniques, has encouraged it to associate as many nations as possible, nations which differ in custom and ideology, it is this invitation given by CISM to establish new friendships and a better understanding between the Armed Forces which has been responsible for it.

In conclusion, I would like to confirm - allow me the paradox - that the success of CISM, like that of every enterprise, is guaranteed by the value and worth of its investments.

The representatives of the 5 founder member countries, who in 1948, such a long time ago, brought this organisation into existence, bound their future to the highest human sentiment. They chose to invest in friendship. "Friendship through Sport" has become the official motto of our organisation and this friendship is at the moment paying - please excuse the expression - very high dividends.

Starting out with 5 founder nations, CISM now has 79 member countries. It is still in the process of expansion and has just welcomed the People's Republic of China into its midst.

At a time when I am finishing off a certain period of my military career and my function as President of CISM, I would appreciate if you would just remember me for one positive thing : that I have always worked for the maintaining of friendship between associated nations, trying to cast aside or at least temporarily forget the impact of political situations, which have sometimes threatened CISM and relations between nations, trying at the same time apart from differences, to respect the absolute equality of their statute within our organisation, their rights and their duties.

I have always been supported in my work by the spirit of understanding, the help and experience of our Permanent Secretary General, one of the five founding officers, and the almost always unanimous agreement of colleagues who have been or become members of the Executive Committee during these nine years.

I would like to express my extreme gratitude to them and I would request all our associates to jealously defend the invaluable assets amassed during these years : friendship, mutual respect and understanding. These are priceless treasures which nothing can replace. They are the indispensable condition for the future of your family.

les traditions du CISM

par Raoul MOLLET

Après trente et une années d'existence et de croissance continue, l'on peut affirmer que le Sport Militaire s'est forgé des traditions.

Une tradition qui s'implante dans la vie des peuples ou des communautés n'est pas le fait du hasard. Elle se crée à partir de réalités, elles-mêmes soutenues par une volonté délibérée d'avancer dans une ou des directions données.

Les plus respectables traditions du CISM s'expriment dans les principaux secteurs de son activité. Examinons-les successivement.

Les championnats

La conception même de notre calendrier, le caractère annuel et itinérant des 20 compétitions qui le composent révèlent une volonté délibérée de multiplier les contacts, de favoriser le développement des infrastructures et des cadres techniques nécessaires et, au-delà des aspects sportifs, de multiplier les contacts humains.

Sauter en parachute aux Etats-Unis, en Suède, au Chili, participer au Tir au Caire, à Pékin ou à Fontainebleau sont des expériences passionnantes.

Dans nos championnats, la journée culturelle, obligatoire depuis plus de trente ans, la joyeuse fraternisation des heures de détente et de tourisme appliquent "sur le terrain" les déclarations des meilleurs discours sur le rapprochement et la compréhension des hommes.

Ajoutez-y le réseau serré de nos règles propres, toujours améliorées, qui favorisent les relations techniques et humaines au sein des jurys techniques internationaux et des Comités Techniques Permanents.

Tradition encore, le rôle et la composition du Jury d'appel qui doit avant tout faire prévaloir l'Esprit du CISM même si parfois une décision va à l'encontre des règles techniques.

Et voici qu'une extension notable de nos championnats se précise nettement : le succès croissant des compétitions mises sur pied par nos Offices de Liaison. Là aussi une autre tradition se crée.

L'Académie

Quiconque consulte les volumineux programmes des grands organismes sportifs mondiaux, que ce soit la Solidarité Olympique du Comité International Olympique ou les entreprises des grandes Fédérations telles que la FIFA, le FIBA, les programmes sportifs de l'UNESCO, de la Conférence Sportive Européenne, ne peut manquer de constater que les préoccupations sont souvent identiques.

Elles peuvent se synthétiser en :

- recherche d'une information sérieuse, complète et honnête ;
- organisation dans le secteur de la Science Sportive de Congrès et symposiums ;
- rencontres d'experts étudiant l'essor du "Sport pour tous"
- et surtout, formation commune dans le domaine des entraîneurs, des athlètes et de l'administration du Sport.

After 21 years of existence and continued growth, we can safely say that military sport has indeed developed its own traditions.

A tradition which becomes implanted in the lives of peoples and communities does not come about by chance. It becomes established through realities, which are themselves reinforced by a deliberate will to progress in one or several specific directions.

The most respectable of CISM's traditions are seen in the main sectors of its activities. Let's look at them in order :

The Championships

The very conception of our calendar, its annual character, containing 20 or so competitions shows a deliberate will to multiply contacts, to favourise the development of the necessary infrastructure and technical formation, and quite apart from sport aspects, to multiply human contacts.

Parachuting in the U.S., or in Sweden or Chile, or participating in a shooting event in Cairo, in Peking or in Fontainebleau are very passionate experiences.

In our championships, the culture day, obligatory for the last 30 years, convivial fraternisation during relaxation hours, and tourism, are the practical "on the spot" application of the contents of excellent discussions on the bringing together and mutual understanding between men.

If we add the tight network of our own rules which are constantly being improved, which encourage technical and human relations within international, technical juries and the Permanent Technical Committees, we have a very complete picture.

Again it is tradition, the role and composition of the Jury of Appeal which encourages above all the spirit of CISM, even if sometimes a decision seems to go against the technical rules.

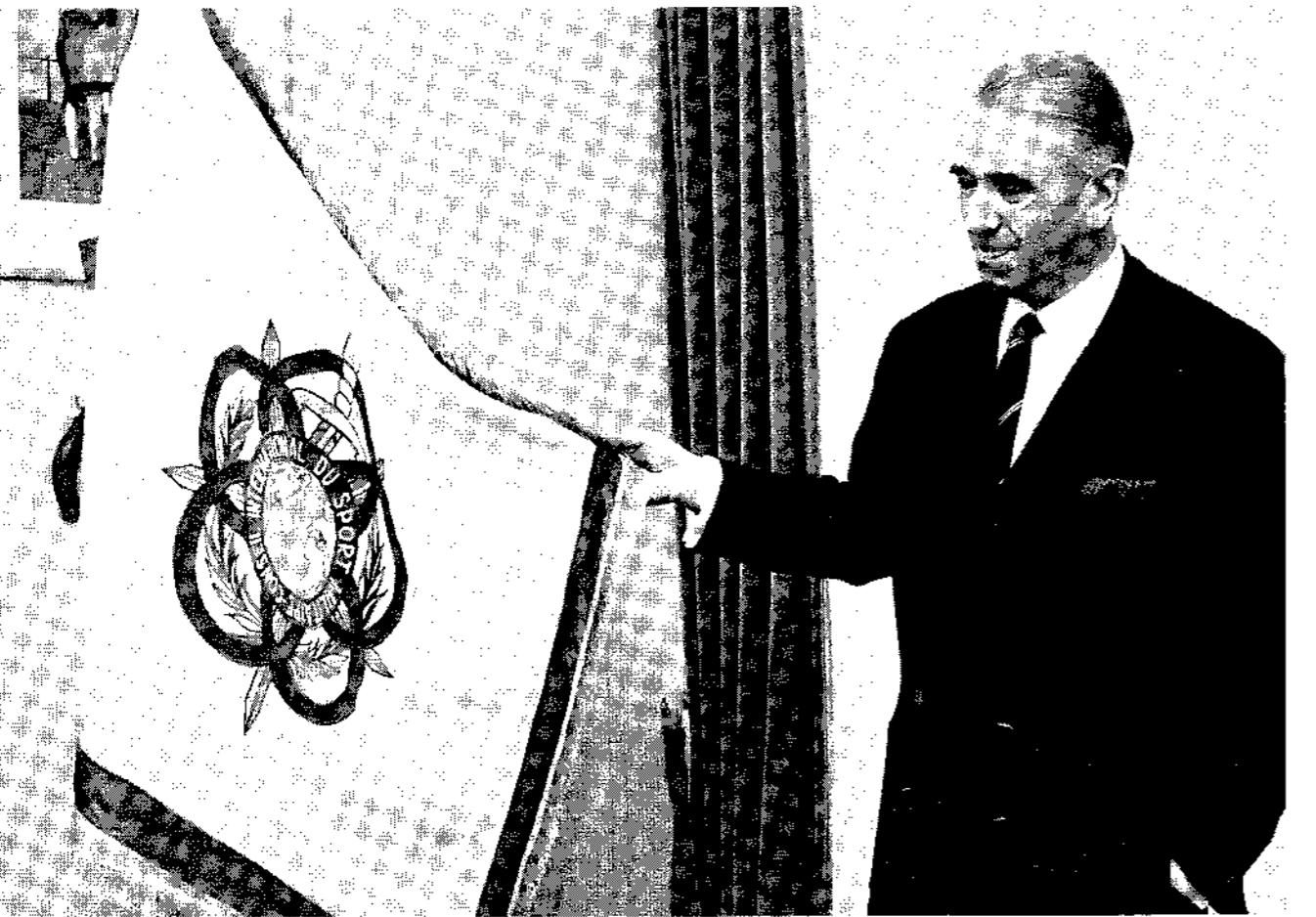
The Academy

Anyone who consults the voluminous programmes of large world sport organisations, either the Olympic Solidarity of the International Olympic Committee or the enterprises of the large international federations such as FIFA or FIBA, the sport programmes of UNESCO, of the European Sport Conference, cannot but confirm that their preoccupations are often identical.

They can be summarised as the following :

- research into serious information, both complete and honest ;
- the organisation of congresses and symposia in the domain of sport science ;
- meetings of experts to study "Sport for All" ;
- and above all, instruction of coaches, athletes and sport administrators.

CISM's traditions



il y a vingt cinq ans ...

C'est en effet au mois d'octobre 1954, lors de la VIIème Assemblée Générale à ANTIBES (France), que le Capitaine Raoul MOLLET était élu Secrétaire Général du C.I.S.M.

En octobre 1961 à Beyrouth (Liban), les délégués à la XVIème Assemblée Générale élisaient le Major Raoul MOLLET comme Secrétaire Général Permanent : 23 voix sur 23 votants.

Notre Secrétaire Général Permanent sait donc de quoi il parle lorsqu'il aborde le problème des traditions du C.I.S.M., traditions qu'il a si fortement contribué à créer et à développer et dont il est le premier gardien.

"Sport International" souhaite un heureux anniversaire à son Directeur Général pour ce quart de siècle à la tête des affaires du C.I.S.M.

It was in the month of October 1954, at the VIIth General Assembly in ANTIBES (France), that Captain Raoul MOLLET was elected Secretary General of CISM.

In October 1961 in Beirut (Lebanon), the delegates to the XVIth General Assembly elected Major Raoul MOLLET as Permanent Secretary General : 23 votes out of 23.

Therefore, our Permanent Secretary General knows what he is talking about when the subject of traditions comes up. He himself has contributed a great deal to the creation and development of these, and it is he who is their very guardian.

"Sport International" wishes its Director General all the very best on this 25th Anniversary, a quarter of a century at the head of CISM affairs.

25 years ago ...

Cette croissance, relativement récente, des programmes d'assistance technique s'adresse surtout aux pays du Tiers Monde.

La tradition du CISM, sous ce rapport, remonte à 1950, à ses premiers stages techniques.

Depuis, grâce à l'Académie du CISM, un quadrillage de plusieurs continents a été effectué par la mise sur pied en Afrique, en Asie ou Amérique du Sud de plus de 130 stages.

Notre tradition, c'est d'aller sur le terrain, c'est de parler un langage simple et compréhensible, de ne pas parler de haute littérature avant d'enseigner la grammaire, en un

The development of technical assistance, which is a relatively recent one, is specifically aimed at third world countries.

CISM's tradition in this area, goes back to 1950 when the first technical clinics were organized.

Since then, thanks to the CISM Academy, more than 130 clinics have been held all over the world in several continents, including Africa, Asia and South America.

It is our tradition to go out into the field, to speak a simple and comprehensible language, not to speak of great literature before teaching grammar, in a word, to be practical.

mot, d'être pratique.

La tradition des stages du CISM rejoint en qualité et en valeur, celle de nos championnats.

La Décentralisation dans l'Unité

En 1960, le CISM a créé, à Rio de Janeiro, son premier Office de Liaison pour l'Amérique du Sud.

Depuis, 11 autres Offices ont progressivement été mis en place.

Ils matérialisent l'idée fondamentale que les problèmes sportifs sont différents d'un continent à l'autre selon les conditions économiques, culturelles et politiques.

En même temps, le CISM disait clairement à ses organes de décentralisation : "Vous appartenez à notre grande famille, mais c'est à vous que celle-ci donne des responsabilités, des prérogatives et des devoirs".

En 1979, des événements politiques ont profondément modifié les structures existantes dans plusieurs pays, sièges d'un Office de Liaison.

On eut pu craindre des changements d'orientation, des modifications dans l'attitude bienveillante des Autorités vis à vis de notre organisation.

Rapidement nos craintes apparurent sans fondement. La tradition déjà puissante de nos Offices avait joué.

L'Amitié par le Sport

Nous pensons fermement que l'activité sportive internationale comme la musique, la danse et les arts, jette un pont entre les hommes.

Les sportifs par leur comportement contribuent à faire prendre conscience à l'extérieur de leur milieu des principes qui leur sont inculqués.

Le plus vivant des principes du CISM est l'Amitié. Non pas celle que l'on proclame à la fin des banquets ou dans les discours bien pensants.

Non, il s'agit d'une affection simple et réelle qui vient du caractère même de notre organisation.

Jamais sans doute ce sentiment ne fut mieux exprimé qu'à l'Assemblée Générale du 25ème Anniversaire, tenue en France, à Amboise.

Michel Debré, notre hôte, l'exprima en ces termes : "Le sport, comme l'uniforme militaire, à la fois, divise et unit.

Le sport divise, puisqu'il s'agit pour chacun de faire mieux que les autres, ou pour une équipe de l'emporter sur une autre. Mais le sport unit, car il faut, pour le bien pratiquer, obéir aux mêmes règles qui le disciplinent, et surtout se soumettre à la morale supérieure de l'effort et de la vérité.

L'uniforme militaire divise aussi, puisqu'il exprime la vocation d'hommes qui sont au service de leur nation et combattent pour elle. Mais l'uniforme militaire unit, car quiconque le revêt, et quel qu'il soit, s'impose une vie de désintéressement, le cas échéant, de sacrifice. La morale qui éclaire l'existence du soldat recouvre de sa lumière tous les soldats du monde et crée entre eux des liens profonds.

Diviser et unir à la fois, la contradiction paraît forte mais, comme toutes les contradictions dont sont tissées notre pensée et notre action, il nous faut sans cesse tenter de la dépasser. Ainsi, l'homme maîtrise son destin, détourne de lui la fatalité du malheur et crée les conditions de la paix."

The tradition of CISM clinics is of the same high quality and value as our championships.

Decentralisation in Unity

In 1960, CISM set up in Rio de Janeiro, its first Liaison Office for South America. Since then 11 other Offices have been established.

The fundamental idea has arisen and been confirmed that sport problems are different from one continent to another according to economic, cultural and political conditions. At the same time CISM has been saying clearly to its decentralisation centers : "You belong to our large family, but it is to you that it gives over its responsibilities, its prerogatives and its duties".

In 1979, political events changed existing structures in several countries and these were countries where LO's seats are established.

Changes of orientation and attitude, on the part of the authorities vis-à-vis our organisation were possible.

However, very quickly, our fears were shown to be groundless. The already powerful tradition of our offices carried the day.

Friendship through Sport

We firmly believe that international sport activity, like music, dancing or the arts, builds a bridge between men. Sportsmen, by their behavior, help to make others outside their milieu aware of those principles which are instilled into them.

The CISM principle which is most alive is that of friendship. And here we are not talking about that kind of friendship which is proclaimed at the end of banquets or thoughtful discussions.

No, we are speaking about simple and real affection which comes from within the very character of our organisation.

This sentiment was never as well expressed as at the 25th Anniversary General Assembly which was held in France, in Amboise.

Michel Debré, our host, expressed it in the following way :

"Sport, like a military uniform, both separates and unites at the same time.

Sport divides, because each one is concerned with doing better than the others, or one team wants to defeat another. But sport unites because to do well, rules must be obeyed and followed and the superior ethic of effort and truth must be submitted to.

The military uniform also separates, because it explains the calling of men who are in the service of their country and who fight for her. But a military uniform unites, because no matter who wears it, it imposes on himself a life of personal disinterest, raises up at the same time all the soldiers of the world and establishes close bonds between them. Separating and uniting at the same time, this contradiction may seem a very strong one, but like all contradictions on which our thoughts and actions are based, we must try to go beyond them. Thus man is himself in charge of his own destiny, he turns away from the fatalism of unhappiness and creates conditions for peace."



XXXIIIrd General Assembly

BANGKOK THAILAND

5-15 January 1979

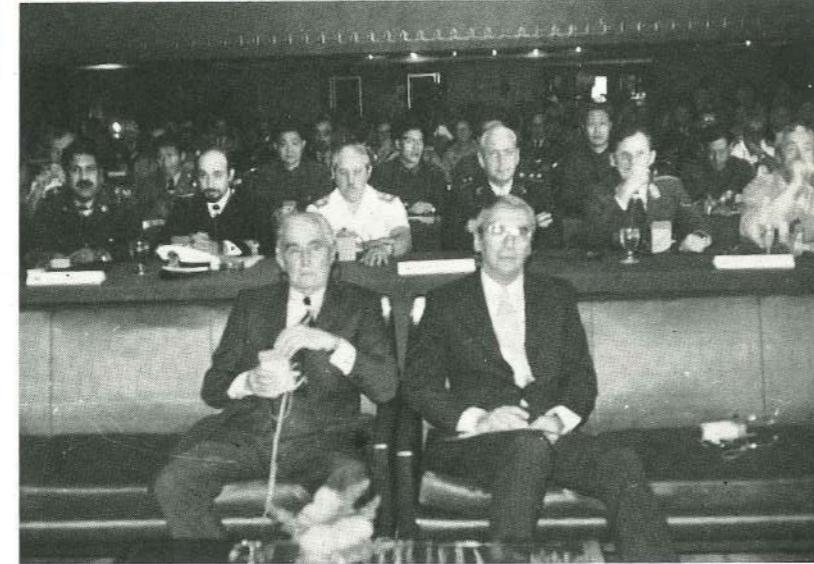


Au tout premier rang de l'Assemblée, le Colonel H. DEBRUS et le Général R. HATCH suivent avec intérêt des débats qui leur rappellent tellement de souvenirs.

In the front row, Colonel H. DEBRUS and General R. HATCH follow the debates with interest. They are reminded of so many events in the past.

L'Amiral A. MASSARINI, Président, et le Colonel ANU ROMYANOND, Chef de la délégation thaïlandaise pendant la cérémonie au Monument aux morts.

Admiral A. MASSARINI, President, and Colonel ANU ROMYANOND, Chief of the Thai delegation, during the ceremony at the Monument to the Dead.



La traditionnelle photo de famille : les délégués à la XXXIII^e Assemblée Générale lors de leur réception par le Premier Ministre Thaïlandais.

The traditional family photograph : delegates to the XXXIIIrd General Assembly at a reception given by H.E. the Prime Minister of Thailand.

During the past year, the 30th anniversary of the founding of CISM has been celebrated in a very exceptionnal manner.

It was therefore only natural that the General Assembly in Bangkok, the thirty-third, was the crowning glory of this celebration and it can be said that the "thirtieth anniversary" spirit was very evident during these days in Thailand.

When celebrating a birthday one inevitably thinks back to the birth, the first steps, the different stages which marked the existence, as well as the distance yet to be run, i.e. the future.

The delegates present in Bangkok had the privilege during a full dress academic session, to hear firsthand with great sobriety but in a very special way - from those who are in the best position to speak about the recent, but already very rich, history of CISM.

Here we must name :

- Colonel Henri DEBRUS (France), first President, President from 1948 - 1953 and from 1956 to 1961.
- General Royal HATCH (U.S.A.), President from 1961 to 1967.

Whenever they adressed the assembly, telling of the first years of CISM, their words were received with enthusiasm and attention by the audience.

The atmosphere at the special ceremony organized in honour of Generals P. ASTORG (France) and K.F. LUTGENDORF (Austria), who were both taking their leave of CISM, could not possibly have been more friendly or fraternal.

* * *

54 countries were represented by 140 delegates. These statistics, registered in Bangkok, are of particular significance and interest to the country organizing such an assembly. Although, the beginnings were somewhat hesitant, it all ended in a very satisfactory manner,

C'est de façon exceptionnelle qu'a été célébré tout au long de l'année 1978 le trentième anniversaire du CISM. Tout naturellement, l'Assemblée Générale de Bangkok, la trente-troisième du nom, a été le couronnement de cette célébration et l'on peut dire que cet esprit "trentième anniversaire" a soufflé très fort au cours de ces journées thaïlandaises.

Quand on célèbre un anniversaire, on pense inévitablement à la naissance, aux premiers pas, aux différentes étapes qui ont jalonné l'existence ainsi qu'au chemin qui reste à parcourir, à l'avenir.

Les délégués présents à Bangkok ont eu le privilège, au cours d'une séance académique de haute tenue, d'entendre de la bouche même de ceux qui étaient le mieux placés pour le faire, et qui surent le faire sobrement mais de façon remarquable, la jeune mais déjà riche histoire du CISM.

Nous avons nommé bien sûr :

- le Colonel Henri DEBRUS (France), Président-Fondateur, Président de 1948 à 1953 et de 1956 à 1961.
- le Général Royal HATCH (Etats-Unis) Président de 1961 à 1967.

Chacune de leurs interventions en public, qui éclairait les délégués sur cette atmosphère de foi collective des premières années du CISM, a à la fois ému et séduit tous les auditeurs.

L'ambiance de la cérémonie organisée en l'honneur des généraux P. ASTORG (France) et K.F. LUTGENDORF (Autriche), qui faisaient leurs adieux au CISM, n'en a été que plus amicale, plus fraternelle.

* * *

54 pays représentés par 140 délégués. Ces chiffres qui sont ceux relevés à Bangkok montrent bien l'importance du dispositif à mettre en place désormais pour une telle assemblée par le pays organisateur. Disons tout de suite que les Forces Armées et la délégation de Thaïlande réalisèrent une organisation très satisfaisante.



Avant de commencer leurs travaux, les délégués observent une minute de silence en hommage aux membres disparus en cours d'année.

Before starting work, the delegates observe a silence's minute in honour of those members who departed from our midst during the past year.

thanks to the Thailand Armed Forces and delegation. Those of us, who had the pleasure of participating in the memorable General Assembly in 1971 in Bangkok, know already that everything in Thailand is done with a smile, that we can only stand back and admire the kindness and politeness of everybody, little request of their guests. The new delegates now know all this too and they will remember the Bangkok General Assembly for a long time to come.

We would like to express our heartfelt gratitude to the Thailand Military Authorities who participated in so many events and to our friends who organized everything so well, in particular, Colonel ANU ROMYAMOND, head of the delegation, and Mr LENGLERS BAYOKE, Vice-President of the CISM Solidarity Foundation.

Ceux d'entre nous qui avaient participé à une mémorable Assemblée Générale en 1971 à Bangkok le savaient déjà : tout se passe en Thaïlande avec le sourire et l'on ne sait si l'on doit admirer l'extrême gentillesse de tous, organisateurs ou autres, ou bien le soin qu'ils apportent à satisfaire les moindres désirs de leurs hôtes. Les nouveaux délégués le savent maintenant et ils se souviendront longtemps de l'Assemblée Générale de Bangkok.

Que les hautes autorités militaires Thaïlandaises qui participèrent très largement à nos manifestations trouvent ici l'expression de notre gratitude et que nos amis Thaïlandais de l'organisation en soient chaleureusement remerciés en la personne du Colonel ANU ROMYAMOND, Chef de la délégation, et de Mr LENGLERS BAYOKE, Vice-Président de la Fondation "Solidarité CISM."



Le Président et le Secrétaire Général Permanent souhaitent bonne chance aux généraux P. ASTORG et K. LUTGENDORF.

The President and the Permanent General Secretary wish Generals P. ASTORG and K. LUTGENDORF the very best of luck.



XXXIIIrd CROSS COUNTRY CHAMPIONSHIP CORK - IRELAND

15-19 March 1979

PARTICIPATING COUNTRIES : 10
Algérie, Belgique, Spain, U.S.A., Finland, France, Italy, Netherlands, Tunisie and Ireland.

OBSERVER :
Sudan

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE :
Brigadier General Donald W. CONNELLY (U.S.A.) Member of the Executive Committee

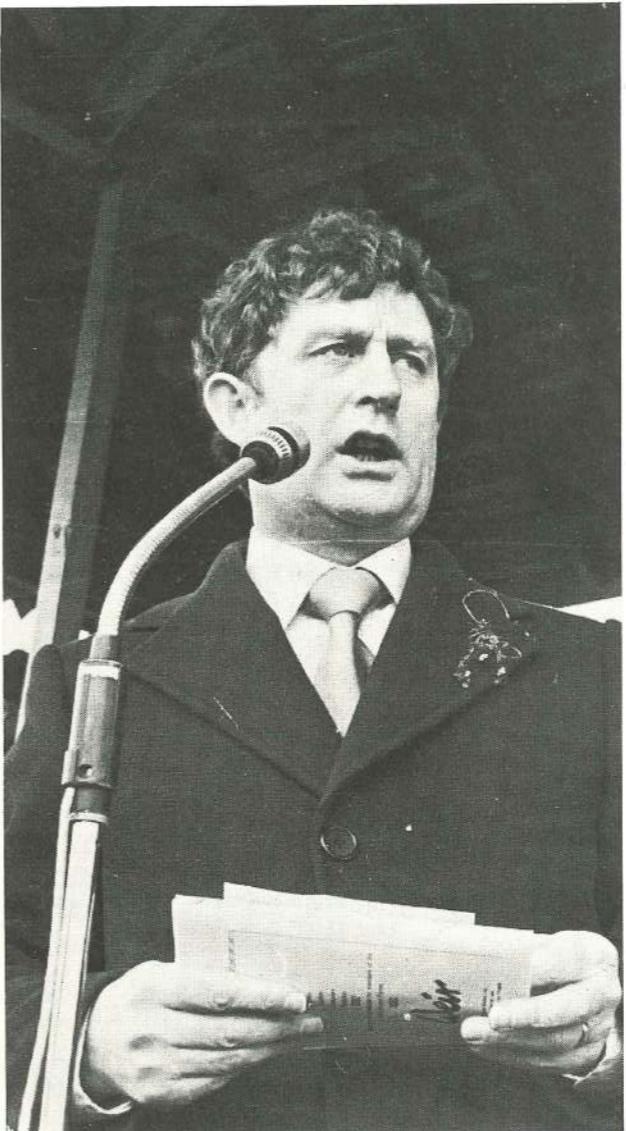
The Irish authorities and more particularly Brigadier General W. O'CARROLL, Colonel P.J. BARRY and Lt Colonel E. RUSSEL left not the slightest detail to chance in order that this championship be totally successful. They can be fully satisfied with their organisation and their guest now knew what the hospitality of St Patrick's island is.

A number of civil and military personalities honored the event with their presence, this applies in particular to Robert MOLLOY, T.D., Defense Minister, the mayors of Cork, Killarney, Mallow and Lieutenant General Carl O'SULLIVAN, Chief of Staff of the Army.

The events took place on the Mallow race track, near Cork, on a flat course the icy wind and cold weather nonetheless rendered the competition truly demanding.

The long cross was dominated by the North African runners (who have been beaten only since 1962, in 1965). Algeria imposed herself here for the first time she added her name to the championship winners list. The Algerians who managed to place five of their men within the first twelve displayed intelligent team spirit, the outran the Irish by 53 points, whereas the Tunisians, the 1978 winners, had to make with the bronze medal having however the consolation of the individual victory for the second consecutive year of Mohammed ZAIDI. The absence of Morocco that imposed itself so often in the past was sadly felt (eleven team victories from 1962 to 1976).

In the short cross (five km) the Europeans proved well prepared, in particular the Belgians who repeated their performance of the three preceding years whereas SCHOTS established himself individually as in 1978.



Mr Robert MOLLOY, Ministre de la Défense de la République d'Irlande déclare le championnat ouvert.

Mr Robert MOLLOY, Minister for Defence of the Irish Republic, declares the Championship open.



Il faisait très froid, mais le public ne s'en souciait pas.

It's extremely cold, but it doesn't seem to bother the spectators at all.

RESULTS - RÉSULTATS

LONG CROSS - CROSS LONG

Individual Results	Time	Team Results	Pts
1. M. ZAIDI (Tunisia)	29.24	1. Algeria	56
2. H. BABACI (Algeria)	29.26	2. Ireland	109
3. O. SOLONE (Italy)	29.29	3. Tunisia	121
4. D. WALSH (Ireland)	29.21	4. Italy	139
5. R. HABHAOUI (Algeria)	29.59	5. France	163
6. R. SATOUH (Algeria)	30.03	6. Belgium	227

SHORT CROSS - CROSS COURT

Individual Results	Time	Team Results	Pts
1. L. SCHOTS (Belgium)	14.03	1. Belgium	14
2. F. FAVA (Italy)	14.21	2. Italy	23
3. R. DE VOGEL (Belgium)	14.26	3. Algeria	24
4. A. BONOUR (Algeria)	14.28	4. U.S.A.	37
5. T. EKBLOM (Finland)	14.29	5. Finland	41
6. G. BORDIN (Italy)	14.30	6. Ireland	60



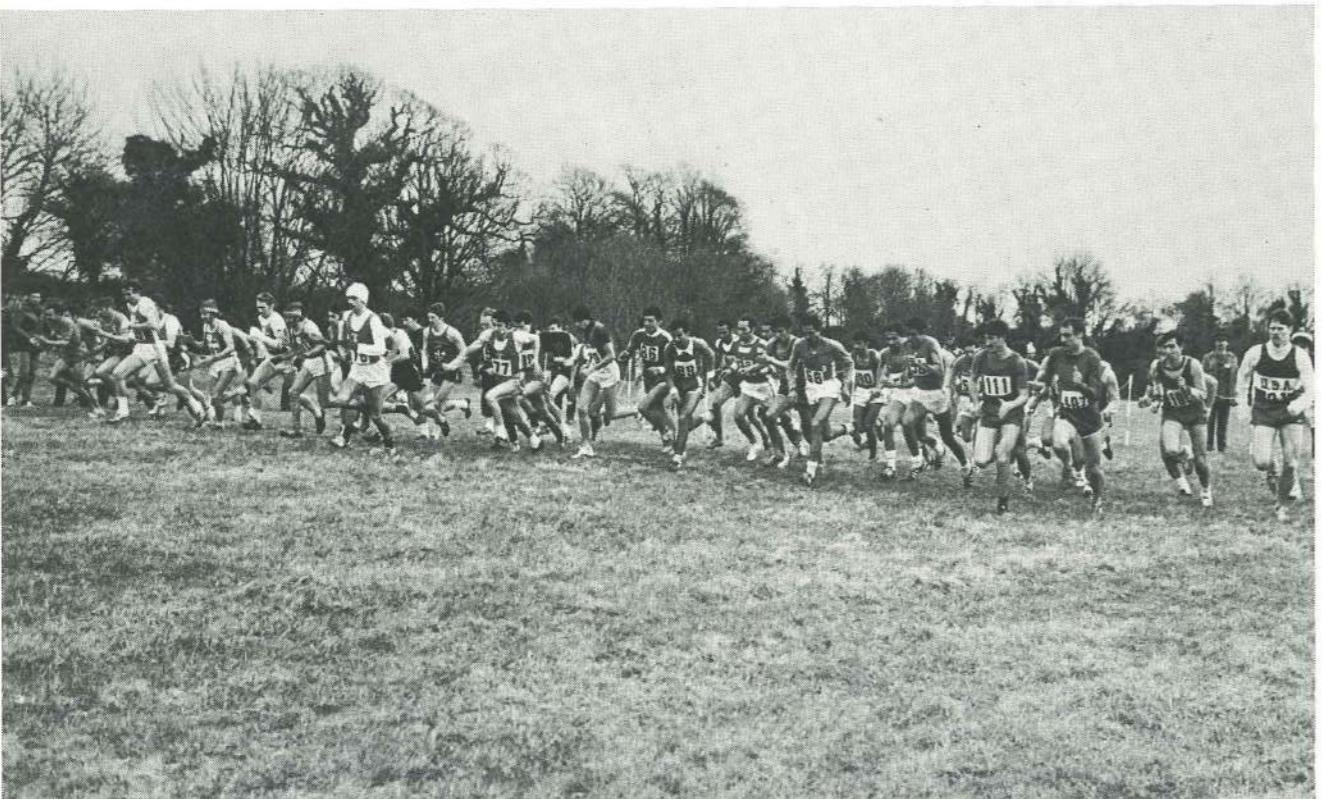
Deux très beaux vainqueurs :

- le belge Lucien SCHOTS, vainqueur du cross court (en haut) ;
- le tunisien Mohammed ZAIDI, vainqueur du cross long (en bas).

Two fine champions :

- the Belgian Lucien SCHOTS, winner of the short cross (above) ;
- the Tunisian Mohammed ZAIDI, winner of the long cross (below).





Cross long : l'instant décisif, ZAIDI (88) et l'Algérien BABACI (51) vont attaquer et distancer leurs adversaires.

Long cross : a decisive moment, ZAIDI (88) and the Algerian BABACI (51) are about to attack and outdistance their opponents. ▼



▲ La belle envolée des concurrents du cross long.
The splendid flight of the long cross competitors.



XXII ème CHAMPIONNAT DE SKI ANDERMATT (Suisse)

du 19 au 24 Mars 1979

PAYS PARTICIPANTS : 9

F.R. Germany, Austria, Finland, France, Italie, Norway, Netherlands, Sweden, Suisse.

OBSERVATEUR :

République Populaire de Chine.

REPRESENTANT OFFICIEL DU CISM :

Général R. BELLAMY (France), Membre du Comité Exécutif

L'organisation mise sur pied par le Colonel R. ZIEGLER a été pleinement satisfaisante. L'équipe qu'il avait su grouper autour de lui a assuré un déroulement harmonieux des diverses compétitions. Celles-ci ont eu lieu dans les conditions prévues, sauf le slalom qui a dû être déplacé au dernier moment. A signaler à ce sujet la célérité remarquable avec laquelle la nouvelle piste a été préparée.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été présidées par le Général WILDBOLZ et ont eu lieu dans cette petite ville de garnison, berceau du ski militaire, avec le protocole habituel en présence d'un nombreux public. Il convient d'autre part de signaler que la presse écrite, la radio, la télévision ont "couvert" ces championnats d'une façon satisfaisante.

Sur le plan sportif, les performances enregistrées ont été d'un très haut niveau, grâce à l'incontestable valeur des participants. Le classement général concernant la meilleure mission dans les quatre disciplines a permis à la Suisse de reprendre la première place qu'elle avait occupée en 1975, cependant que la France, victorieuse lors de la dernière édition en 1977, devait cette fois se contenter de la quatrième place, précédée, outre la Suisse, par la Finlande et la Norvège.

Le succès des Suisses est dû à l'homogénéité de leur représentation, encore que ce soit dans la discipline alpine, slalom géant, qu'ils aient eu leur moins bon classement, suite il est vrai à la contre-performance de leur troisième élément, alors qu'ils occupaient les deux premières places individuelles. A noter que les cinq premiers ne sont séparés que par un écart de 4 points, ce qui témoigne combien ces formations étaient proches les unes des autres.



Le drapeau du CISM va monter dans le ciel d'Andermatt, l'un des hauts lieux du ski en Europe.

The CISM flag is raised up into the sky over Andermatt, one of the highest European ski resorts.

Un point noir cependant : le nombre trop réduit des nations participantes. Cela nous ramène en arrière. Sans doute la qualité était incontestablement là. Mais il demeure, compte tenu de la vogue croissante des sports d'hiver de par le monde, que certaines absences ne s'expliquent que malaisement. Cette remarque vaut en particulier pour les pays des deux Amériques. On se trouve là en présence d'une situation regrettable qui mérite de retenir l'attention des diverses instances et en particulier des Offices de Liaison concernés.



Le Général Commandant de Corps H. WILDBOLZ, déclare ouvert le championnat.

General H. WILDBOLZ officially opens the championship.



Le Général H. WILDBOLZ, le Général R. BELLAMY (France), Représentant Officiel du CISM, et le Colonel R. ZIEGLER, Chef de la délégation suisse saluent les équipes.

General H. WILDBOLZ, General R. BELLAMY (France), official CISM representative, and Colonel R. ZIEGLER, Chief of the Swiss Delegation salute the teams.

1. EPREUVES NORDIQUES — NORDIC EVENTS	
CROSS COUNTRY	
- 15 km with shooting	
- 15 km avec tir	
1. Sergent K. LEIONEN (Finland)	58'11"99
2. Sergent J. LILJEROOS (Finland)	59'16"08
3. Priv. V.M. PELLINEN (Finland)	59'50"58
Par équipe - Team classification :	
1. Finland	2h57'18"65
2. Suisse	3h02'01"02
3. Norway	3h05'39"10
COURSE DE PATROUILLES AVEC TIR PATROL RACE WITH SHOOTING	
1. Finland	1h11'06"7
2. Suisse I	1h11'55"5
3. Italie II	1h13'33"1

RESULTATS RESULTS

2. EPREUVES ALPINES — ALPINE EVENTS	
SLALOM GEANT — GIANT SLALOM	
1. Soldat P. SCHWENDENER (Suisse)	
2. Soldat P. AELLIG (Suisse)	
3. Soldat M. VION (France)	
Par équipe - Team classification	
1. Austria	
2. France	
3. F.R. Germany	
3. TRIATHLON	
Individual classification - Classement individuel	
1. Capitaine G. ZGRAGGEN (Suisse)	
2. Soldat L. JAERE (Norway)	
3. Capitaine D. GRANDCLEMENT (France)	
4. Classement de la meilleure équipe dans les 4 épreuves	
1. Suisse	16 points
2. Finland	14 points
3. Norvège	14 points
4. France	13 points
5. Autriche	12 points
6. Allemagne	9 points
7. Italie	7 points
8. Suède	1 point



1



2

The performances were of a very high sportive level thanks to the undeniable qualities of the participants. The general classification concerning the best mission in the four disciplines saw Switzerland achieve 1st place it had achieved in 1975, whereas France 1977 victor had to settle for fourth place, preceded by Switzerland, Finland, and Norway.

The Swiss success stems from the homogeneity of their team, although it was not in the alpine discipline, i.e. giant slalom that they scored best; the latter resulted from the counter-performance of their third member the first two individual places having already been taken. It is worthy of note that the first five were 4 points apart which shows how close the teams were to one another. There was one sore point however : the excessively small number (9) of participating nations. This took us nine years back. Reality has without doubt left its mark. Certain absences are difficult to explain considering the continuing expansion of Winter Sports throughout the world. The latter remark applies especially to both Americas. One is faced with a sorry situation that merits the attention of the various instances and in particular the concerned Liaison Offices.

1. L'arrivée du slalom géant.
The finish of the giant slalom event.
2. L'équipe Finlandaise, victorieuse de la course de patrouilles, l'épreuve militaire reine, stoïque sous la neige durant la remise des récompenses.
The Finnish team, winner of the patrol race, the king of military events, stoic in the snow during the prize giving ceremony.
3. Toujours sous la neige, le Général R. BELLAMY félicite les Norvégiens, vainqueurs du triathlon par équipe.
Once again in the snow, General R. BELLAMY congratulates the Norwegians, winners of the team triathlon event.
4. La République Populaire de Chine avait délégué un groupe d'observateurs sous la direction de M. ZHANG TING LONG, Vice-Président de l'Association de Sports d'Hiver auprès de la Commission de la culture de l'Armée populaire de libération de la Chine.
The People's Republic of China sent a group of observers under the leadership of M. ZHANG TING LONG, Vice-President of the Winter Sports Association of the Cultural Commission of the People's Liberation Army of China.



3



4

Capacité maximale d'oxygène et troupes de montagne



**maximum
oxygene capacity
and mountain troops**

The Crossmen, with regard to VO₂ classification, are in a special elite category.
Les Crosmen, au point de vue VO₂, représentent une catégorie d'élite.

Par le Médecin-Principal J.P. VINCENT (France)

Médecin-Chef de l'Ecole Militaire de Haute Montagne
Consultation de Médecine du Sport de la 27ème Division Alpine.

Les troupes de montagne, fortes de près de 10.000 hommes, essentiellement composées d'appelés, sont regroupées dans la 27ème Division Alpine composée de six corps d'infanterie, d'un régiment de blindés légers, d'un régiment d'artillerie de montagne et d'un régiment de commandement et de soutien : on peut lui rattacher l'Ecole Militaire de Haute Montagne.

Ces personnels sont tous sélectionnés sur le plan médical et pour leur connaissance de la montagne.

La mesure de la "CONSOMMATION MAXIMALE" d'OXYGENE, sa détermination indirecte nécessite d'imposer un travail, pendant quelques minutes, constant et connu de manière très précise. Actuellement, on dispose de deux appareils : le tapis roulant et le cyclo-ergomètre ; c'est le second que nous utilisons.

Son pédalier est relié à un volant d'inertie sur lequel s'applique une sangle à tension variable. En imposant une fréquence de pédalage et une résistance au moyen d'un contre-poids, nous connaissons de façon précise le travail.

Nous utilisons dans notre expérimentation, un ergocycle BODYGUARD 990. La fréquence de pédalage étant de 50 tours par minute, nous pouvons imposer un travail de 50, 100, 150, 200 ou 250 watts.

Nous mesurons la fréquence cardiaque à l'aide :
- d'un pulsmètre,
- d'un électrocardiographe permettant de suivre les images pathologiques éventuelles.

Cette mesure est sujette à diverses erreurs, le protocole doit être rigoureux :

- ne pas manger deux heures avant le test, ne pas fumer,
- pas d'exercice intense le même jour ;
- la pièce doit être aérée et sa température entre 18 et 20° C,
- le test doit être effectué dans le silence,
- avant le début de la mesure, vérifier l'étalonnage du métronome et du cyclo-ergomètre.

The mountain troops, almost 10.000 mostly specially selected people, are regrouped in the 27th Alpine Division which is composed of six infantry regiments, a light armoured regiment, a mountain artillery regiment and a command and support regiment ; this is closely connected with the Alpine Military School.

These people are selected according to their medical records and their knowledge of the mountains.

To measure the "MAXIMAL OXYGEN CONSUMPTION", a certain task must be imposed lasting several minutes, it must be constant and very precisely known. At present 2 machines are available for this : the travelling band and the cycloergometer ; we ourselves use the second one.

The pedal of this is connected to an inertia wheel to which a strap is attached at a variable tension. By setting a pedalling frequency and a counterpoised resistance, we can get a very precise all over picture of the work achieved.

In our experiments we use an ergocycle BODYGUARD 990. The frequency of pedalling is 50 turns per minute. We can set up a task at 50, 100, 150, 200 or 250 watts.

We measure the cardiac frequency with the help of :
- a pulsmetre
- an electrocardiograph enabling us subsequently to follow the pathological pictures.

This measurement is subject to various errors. The rules have to be very strict :

- don't eat for two hours before the test, don't smoke,
- no intense exercise on the same day,
- the room must be well aired and its temperature must be between 18° C and 20° C,
- the test must be carried out in silence;
- before the beginning of the test, check the metronome and cycloergometer gauges.

Le sujet testé qui est en tenue de sport, torse nu, est d'abord pesé. La hauteur de la selle est réglée de façon à obtenir une extension presque totale de la jambe quand la pédale est en position basse.

Le métronome, réglé à 100, est mis en route et le sujet commence à pédaler. Les premières secondes sont mises à profit pour afficher la puissance de travail choisie et lorsque la bonne cadence a été contrôlée, on déclenche le chronomètre.

La fréquence cardiaque est lue en continu et notée toutes les minutes. La puissance a été choisie de telle sorte que la fréquence cardiaque se stabilise vers 135 - 140.

Le test est terminé au bout de six minutes, si la différence entre les fréquences notées à la cinquième et à la sixième minute n'excède pas cinq pulsations.

Dans le cas contraire, on réitère l'expérience, après un repos de trente minutes, avec une autre puissance de travail.

La fréquence définitive est la moyenne des deux derniers enregistrements. La connaissant, ainsi que le travail, nous pouvons déterminer le V.O.2. global en 1/mn à l'aide de la table

The subject to be tested dressed in sports attire, torso unclothed, is first weighted. The height of the saddle is regulated in such a way as to necessitate an almost complete extension of the leg when the pedal is in the lowest position.

The metronome, regulated at 100, is put into operation and the subject starts to pedal. The first few seconds are used to establish the energy requirements of the task presented and when a good rhythm has been achieved the chronometer is started.

The cardiac frequency is read continuously and is noted every minute. The energy requirement has been chosen in such a way that the frequency stabilises at about 135-140.

The test is finished after six minutes if the difference between the frequencies noted at the 5th and the 6th minute does not exceed 5 beats.

When this is the case, the experiment is repeated after a rest of thirty minutes with another power of task.

The definitive frequency is the average of the two last recordings. Knowing this, and also the task in progress, we can determine the V.O.2. global in 1/mn with the help of the Astrand table, then the V.O.2., set in accordance with the weight and age of the subject in ml/kg/mn.

d'Astrand, puis le V.O.2. corrigé en fonction du poids et de l'âge du sujet en ml/kg/mn.

Les valeurs de V.O.2. portées sur l'histogramme (figure N° 1) représentent des mesures effectuées sur une population d'athlètes de compétition et de personnels d'unités de combat.

La moyenne des résultats obtenus se situe aux alentours de 59ml/kg/mn, la répartition donne un écart type de 20, c'est à dire que 95% des résultats sont compris entre 40 et 80 ml/kg/mn, et 2,5% au-dessous de 40 (valeur que l'on est habitué à considérer comme normale pour des individus sédentaires ou pratiquant un sport occasionnellement). Il s'agit donc d'une population d'élite en ce qui concerne la capacité aérobique. Nous avons afin d'éclairer ce dernier aspect, l'histogramme des V.O.2. réalisée dans un corps non alpin lors de la visite d'incorporation.

Il est intéressant d'étudier cette capacité aérobique et la spécialité de nos personnels :

- Chez les skieurs "de discipline alpine", nous remarquons qu'il ne se dégage pas de valeur caractéristique, ils sont également répartis entre 42,5 et 72,5 ml/kg/mn. Le V.O.2. moyen de nos équipes est de 57,7 ml/kg/mn, valeur à rapprocher de celle de l'Equipe de France civile : 55 ml/kg/mn (figure N° 2).

The value of the V.O.2. shown on the histogramme (see figure nr 1) represents measures carried out on a selected group of competitive athletes and the personnel of combat units.

Average results obtained are around 59 ml/kg/mn, the subdivision giving a discrepancy of 20, that is to say that 95% of the results are between 40 and 80 ml/kg/mn, and 2,5% below 40 (value which is usually considered as normal for sedentary individuals or those who practise sport only occasionally). So we are dealing here with a elite population regarding aerobic capacity. For comparison, we have V.O.2. histograms made in a non-alpine corps during an incorporation visit.

It is very interesting to study this aerobic capacity and the speciality of our personnel :

- With the "alpine discipline" skiers, we notice that there is no characteristic result, they are all situated between 42.5 and 72.5 ml/kg/mn. The V.O.2. average of our teams is 57.7 ml/kg/mn, which is not far removed from the average of the French civilian team : 55 ml/kg/mn (see figure nr 2)

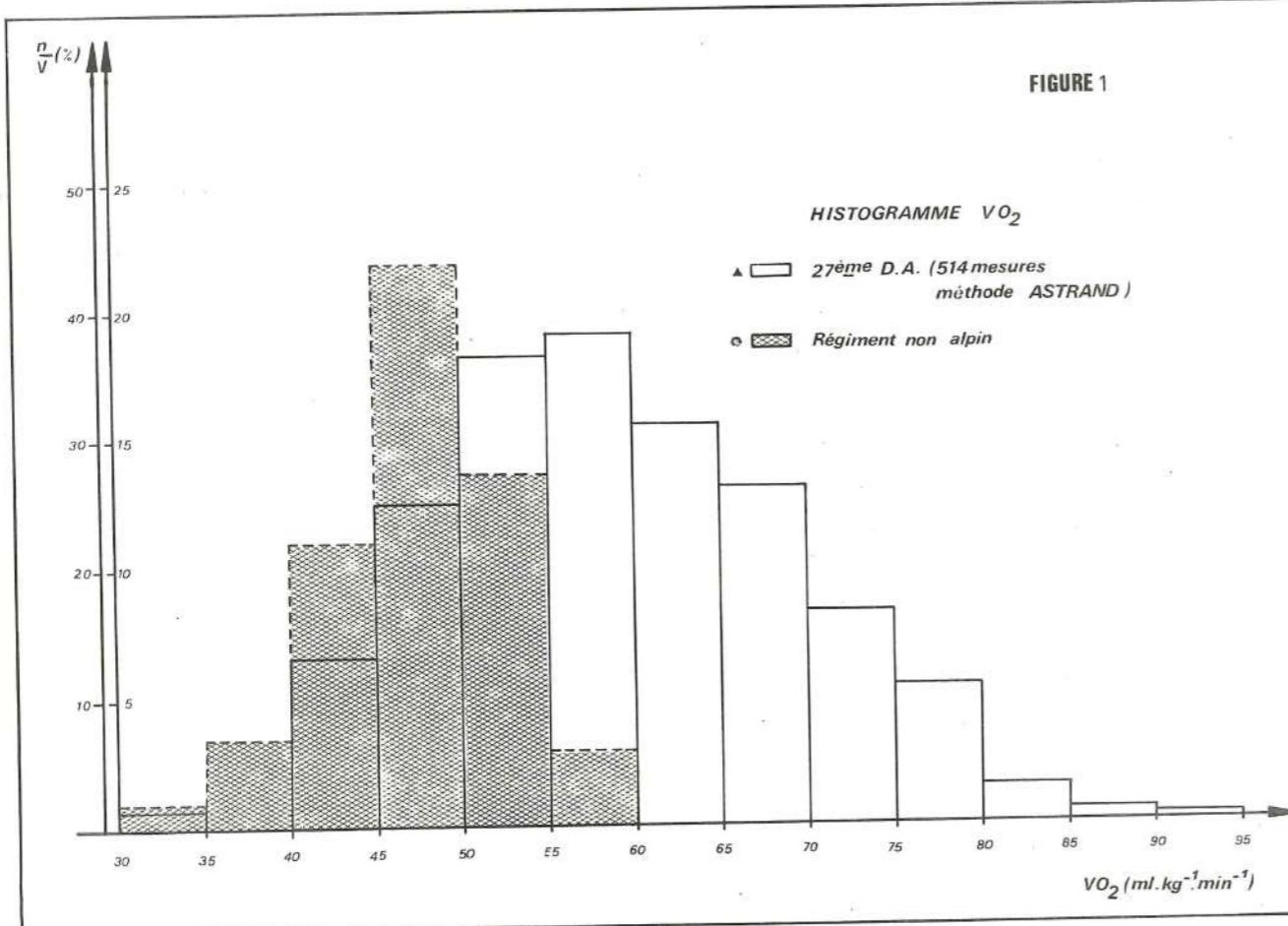


FIGURE 1

HISTOGRAMME VO₂

- ▲ □ 27ème D.A. (514 mesures
métode ASTRAND)
- ■ Régiment non alpin

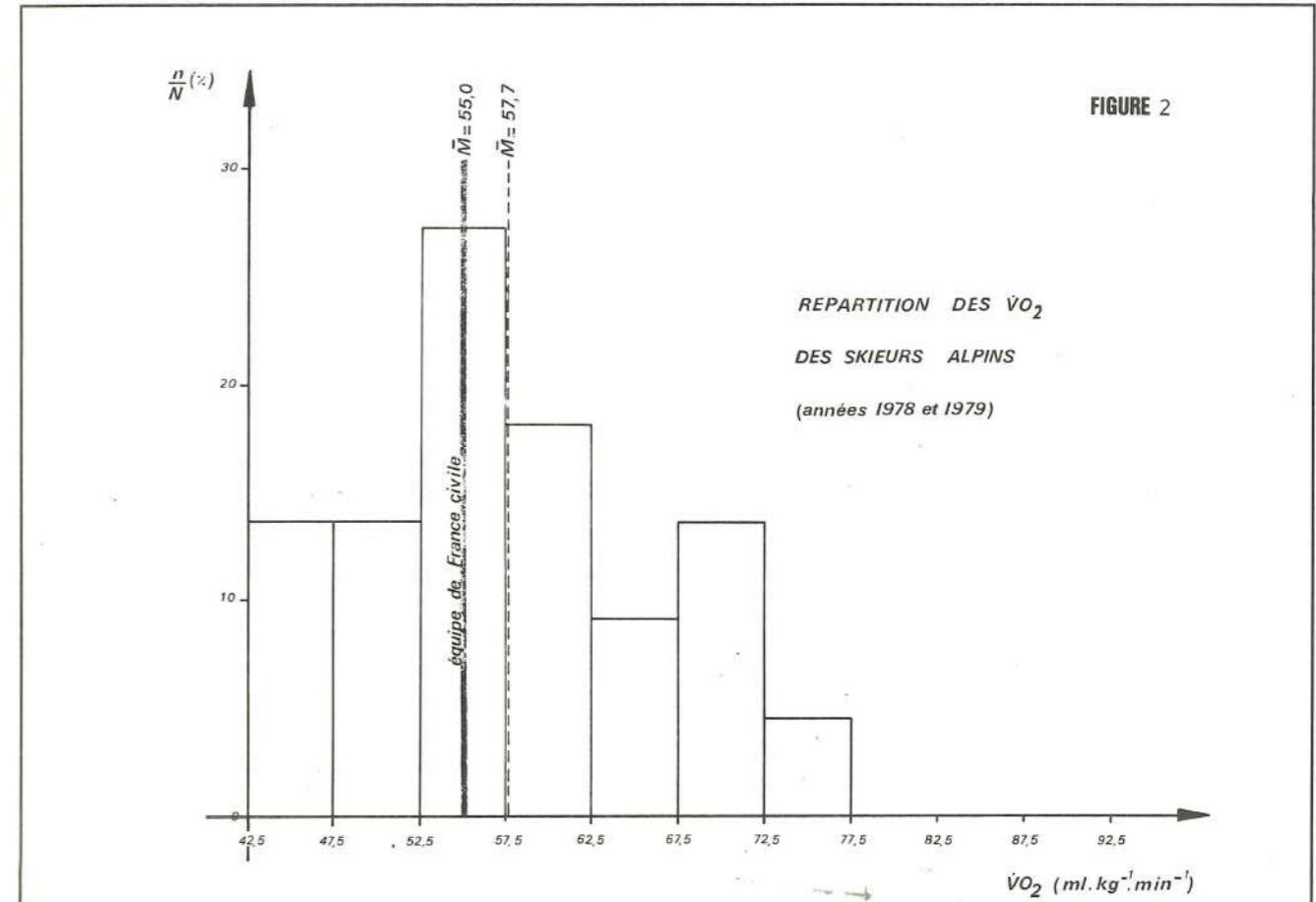
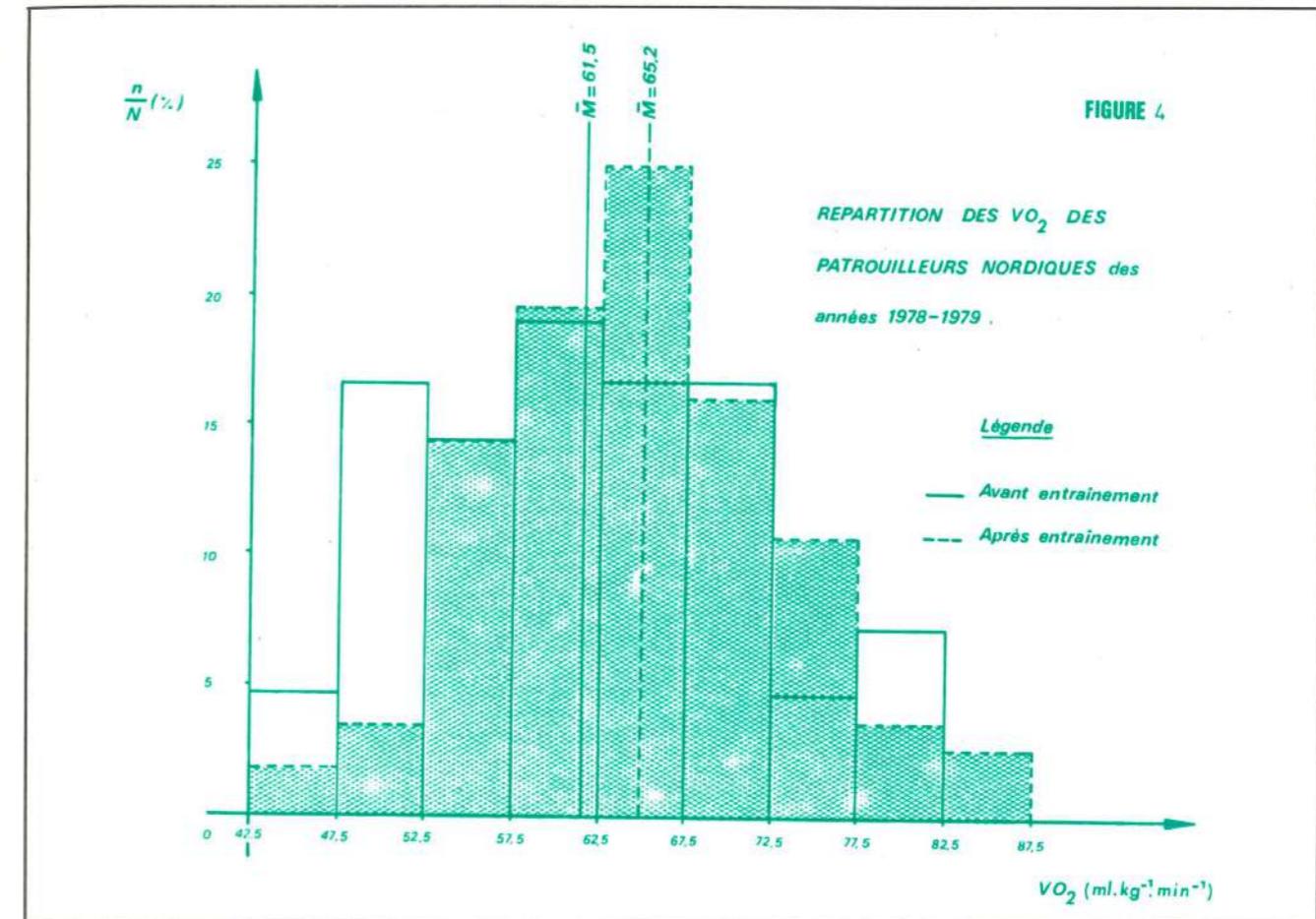
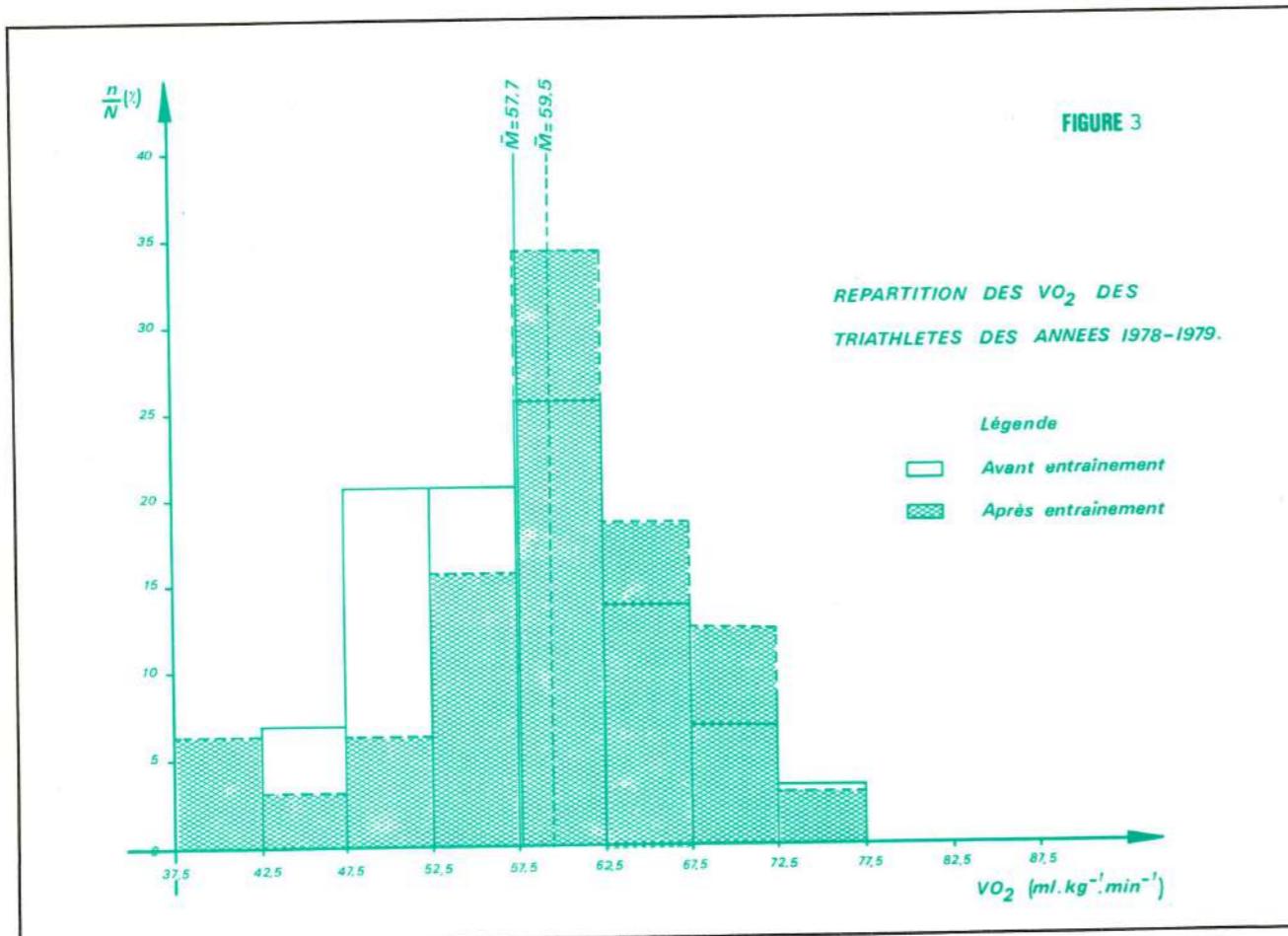


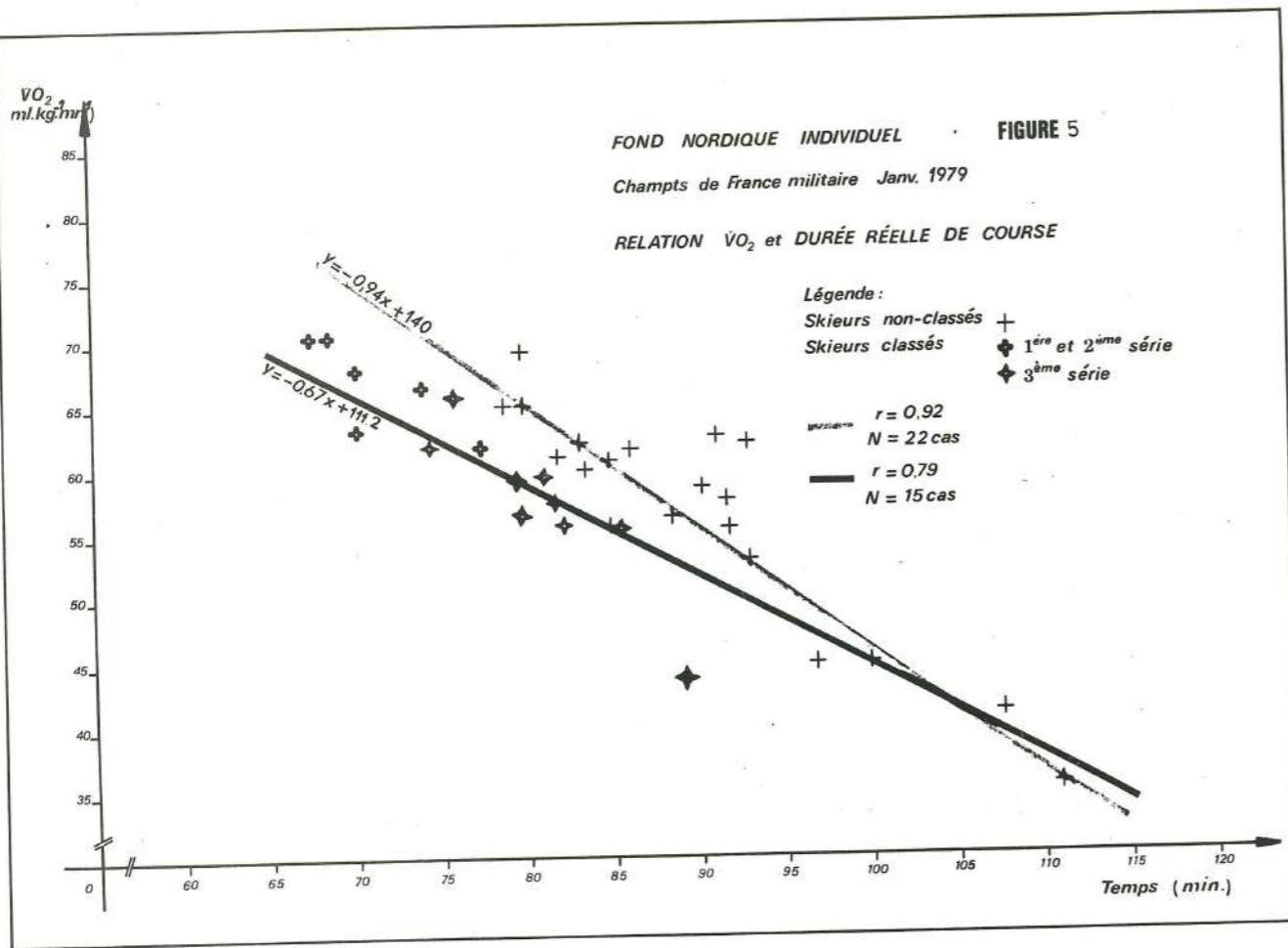
FIGURE 2

REPARTITION DES VO₂ DES SKIEURS ALPINS (années 1978 et 1979)

- Chez les "triathlètes", on constate une progression de 3% et un regroupement autour de la valeur moyenne de 59,5 ml/kg/mn avec l'entraînement. Après celui-ci, 70% des skieurs contre 58% auparavant sont entre 52,5 et 77,5 ml/kg/mn. Le fait que les triathlètes soient sélectionnés parmi des slalomeurs et que l'entraînement subi soit celui d'un fondeur nordique, explique l'évolution limitée de leur V.O.2. (figure N° 3).
- Les "patrouilleurs nordiques" (figure N° 4) ont une valeur moyenne nettement supérieure (65,2 ml/kg/mn) et des valeurs maximales à 85. L'évolution est ici beaucoup plus nette : + 5,7%. Cette population se regroupe autour de la moyenne puisque 88 % des sujets se placent entre 52,5 et 77,5 ml/kg/mn contre 70% avant.



- Les Crossmen, du point de vue du V.O.2., représentent pour nous une catégorie d'élite puisque la moyenne se situe à 72,9 ml/kg/mn : c'est à dire au-dessus de celle des fondeurs. Au moment des Championnats de France Militaires nous considérons qu'un V.O.2. de 70 ml/kg/mn est une valeur minimale pour terminer "honorablement".
 - Le V.O.2. max des hommes participant au "contrôle opérationnel des unités de combat" est de 54 ml/kg/mn avant entraînement et de 60 ml/kg/mn après. Ceci représente une progression de plus de 10 %. Il est à noter que parmi les sections examinées, ce sont celles dont le V.O.2. moyen était le plus élevé qui ont terminé aux meilleures places.
 - The "nordic patrollers" (see figure nr 4) have a clearly superior average result (65.2 ml/kg/mn) and maximal results are 85. The evolution is here much clearer : + 5.7%. This population is regrouped around the average because 88% of the subjects are between 52.5 and 77.5 ml/kg/mn compared to 70% before.
 - The Crossmen, from the V.O.2 point of view, represent for us an elite category because their average is 72.9 ml/kg/mn : that is above that of the long distance skiers. At the time of the French Military Championships we consider that a V.O.2 of 70 ml/kg/mn is minimal for an "honourable" finish to the course.
 - The V.O.2 max of participants in the "operational control of combat units" is 54 ml/kg/mn before training and 60 ml/kg/mn afterwards. This is noted that among the sections examined, those with the highest V.O.2 were the best placed at the finish.
- L'homogénéité des mesures effectuées chez nous en pratiquant la méthode d'Astrand, dans les jours précédant une épreuve, nous a permis de mettre en évidence le rôle de la technique dans le fond nordique.
- Sur la figure N° 5 où sont reportés, en abscisse le temps de course, en ordonnée le V.O.2. en ml/kg/mn, nous avons indiqué :
- les résultats des fondeurs non classés (+), ces valeurs sont corrélées entre elles par la droite en trait plein ($r = 0,92$; $y = -0,94 X + 140$).
- Because of homogeneous measures carried out by us in practising the Astrand method, in the days immediately before the test, we have been able to see very clearly the role of technique in cross country skiing. In figure nr 5 we can see in abscissa the time of the course, in ordinate the V.O.2-in-ml/kg/mn, we have been able to show :



- ceux des fondeurs classés (Δ), corrélés entre eux par la droite en traits pointillés. ($r = 0,79$; $y = -0,67 X + 111$).

Ce graphe met en évidence le rôle de la technique. A V.O.2. égal, nous remarquons que les temps réalisés par les skieurs classés sont inférieurs : pour un V.O.2. de 60 ml/kg/mn, la différence de temps est de huit minutes, soit 10%.

Le critère technique diminue à mesure que le V.O.2. baisse : pour 50 ml/kg/mn, dt = 3 minutes, soit 3% environ. Pour des valeurs de V.O.2. basses, la technique influe peu sur les résultats.

La consultation de médecine du sport des troupes de montagne permet au commandement d'affecter les personnels en fonction de leur potentiel physique, non seulement pour les équipes de compétition mais aussi pour les sections de combat.

Si les tests classiques nous permettent de définir l'aptitude physique, l'examen le plus important est : la mesure de la consommation maximale d'oxygène, qui permet de définir le potentiel d'un sujet et, aussi, de suivre la progression du sujet.

- the results of the non-classified cross country skiers (+) these results are correlated to each other by the continuous line ($x = 0,92$; $y = -0,67 X + 111$).
- the results of the classified cross country skiers (Δ) correlated by the broken line ($x = 0,79$; $y = -0,67 X + 111$).

This graph shows clearly the role of technique. With an equal V.O.2, we notice that the times of the classified skiers are lower ; for a V.O.2 of 60 ml/kg/mn, the time difference is eight minutes, that is 10%.

Technical criteria diminishes as the V.O.2 lowers : for 50 ml/kg/mn dt = 3 minutes, that is approx. 3% . For low V.O.2 results, the technique influences the results very little.

Medical sport consultation of mountain troops enables the command to analyse their personnel regarding their physical potential, not only for competition teams but also for combat sections.

If classical tests enable us to define physical aptitude, the most important examination is : the measure of the maximum oxygen consumption so that the potential of a subject can be defined and also to follow its progression.

Le navire école de la marine italienne "AMERIGO VESPUCCI" dans le port de Syracuse.

The Italian Naval School boat "AMERIGO VESPUCCI" in the port of Syracuse.

XXVEME CHAMPIONNAT DE NATATION Syracuse (Italie)

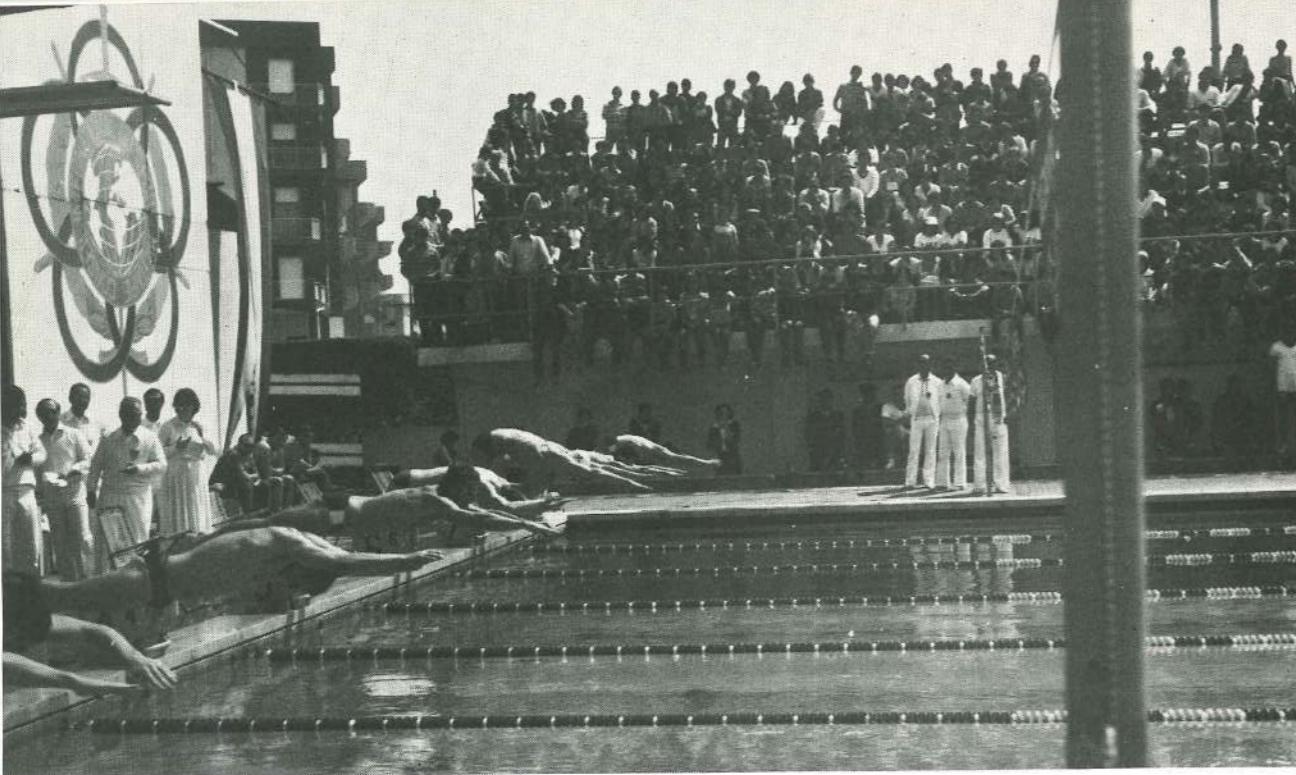
11 • 18 mai 1979

PAYS PARTICIPANTS : 8

F.R. Germany, Austria, Belgique, P.R. China, France, Pays-Bas, Italie, Sweden.

REPRESENTANT OFFICIEL DU C.I.S.M. : Colonel P. FRANCISSE (Belgique)





Le départ de la finale du 100 m nage libre, l'une des plus belles épreuves du championnat.

The start of the 100 m free style event, one of the finest of the Championship.

*Un magnifique plongeon en haut vol.
A magnificent diver in high dive.*



Syracuse qui avait déjà accueilli en 1971 les championnats de natation du C.I.S.M. avait mis sur pied pour l'édition 1979 une organisation qui se révèle impeccable. Le Capitaine de vaisseau Mario DI GIOVANNI président, le Capitaine de vaisseau Marcello PESCE et M. Giuseppe RECCHIA avaient su s'entourer d'une équipe de collaborateurs qui se montrèrent à la hauteur de la tâche qui leur était impartie.

Les cérémonies officielles se déroulèrent dans des conditions parfaites. Une conférence d'information d'une très haute tenue se tint à bord de l'"Amerigo Vespucci", navire école de la Marine Italienne, et fut suivie avec intérêt par les journalistes, les membres des missions participantes ainsi que de nombreuses personnalités civiles et militaires qui purent se familiariser avec les activités multiformes du C.I.S.M.

En ce qui concerne le côté sportif, ces championnats de reprise - la dernière édition remontait à 1974 à Santa Cruz de Tenerife (Espagne) - ont été dominés par les représentants de la R.F. Allemagne (5 victoires dont deux en plongeons), de la Suède (4 victoires), l'Italie (2 victoires), la France et les Pays-Bas (1 victoire) complétant le palmarès.

Côté courses un seul record du C.I.S.M. a été amélioré, celui du 200 mètres brasse où l'Allemand Peter LANG a couvert la distance dans le temps de 2'26"6, l'ancien record étant détenu par son compatriote KUSCH en 1974 avec 2'29"78.

Le tournoi de water-polo qui mettait aux prises quatre équipes a vu les Pays-Bas remporter ses trois matches (9-4 contre l'Italie, 8-7 contre la R.F.A., 7-6 contre la Belgique) les autres compétiteurs après avoir tous crânement défendu leurs chances terminant à égalité des points et étant départagés par le goal-average.

RESULTATS - RESULTS

100 m free style - 100 m nage libre

1. M. GUARDUCCI (Italy)	54"5
2. R. MIELK (F.R. Germany)	55"
3. J.M. MATIUSSI (France)	55"3

400 m free style - 400 m nage libre

1. M. GUARDUCCI (Italy)	4'12"2
2. H. SINZIGER (Austria)	4'13"
3. F. VENTURI (France)	4'14"7

1500 m free style - 1500 m nage libre

1. F. VENTURI (France)	16'52"3
2. M. GUARDUCCI (Italy)	17'12"
3. J. SCHULZE (F.R. Germany)	17'21"8

200 m backstroke - 200 mètres dos

1. G. ANDERSSON (Sweden)	2'15"5
2. M. JEKERS (F.R. Germany)	2'16"
3. H. WANG (P.R. China)	2'16"1

200 m breaststroke - 200 mètres brasse

1. P. LANG (F.R. Germany)	2'26"4
2. W. RIED (F.R. Germany)	2'26"7
3. W. PIRL (F.R. Germany)	2'28"7

200 m butterfly - 200 mètres papillon

1. O. NIJLEN (Sweden)	2'08"6
2. C.J. WU (P.R. China)	2'13"3
3. B. WALDHOF (Netherlands)	2'14"6

400 m - 4 styles - 400 mètres quatre nages

1. G. ANDERSSON (Sweden)	4'52"3
2. C.J. WU (P.R. China)	4'52"3
3. F. VOLLENBERG (Netherlands)	4'55"6

4 x 100 m relay race - free style Relais 4 x 100 mètres nage libre

1. F.R. Germany (Hielke - Schulze - Halter - Wendel)	3'42"
2. Italy (Barelli - Corbino - Berlincioni - Guarducci)	3'43"7
3. France (Matiussi - Menis - Nicolas - Leroyer)	3'44"7

4 x 100 m relay race - 4 styles Relais 4 x 100 mètres 4 nages

1. F.R. Germany (Jokhers - Lang - Halter - Mielke)	4'02"4
2. P.R. China (Wang - Lu - Wu - Zhang)	4'05"1
3. Sweden (Andersson - Jansson - Nijlen - Stenbaeck)	4'09"

4 x 200 m relay race - free style Relais 4 x 200 mètres nage libre

1. Sweden (Nijlen - Jansson - Andersson - Stenbaeck)	8'08"8
2. F.R. Germany (Pfizer - Vogt - Jokhers - Schulze)	8'11"5
3. France (Venturi - Borios - Nicolas - Leroyer)	8'15"4

Diving board - Plongeons tremplin

1. D. DORR (F.R. Germany)	431,95 pts
2. P. NICOLETTI (Italy)	417,65 pts
3. E. STELLA (Italy)	356,25 pts

High dive - Plongeons Haut Vol

1. D. DORR (F.R. Germany)	431,95 pts
2. K. GROVE (Austria)	420,40 pts
3. M. SANTILLI (Italy)	412,10 pts

Water polo

TEAMS	W	N	L	FOR	AG.	POINTS
1. Netherlands	3	0	0	24	17	6
2. F.R. Germany	1	0	2	20	21	2
3. Belgium	1	0	2	20	22	2
4. Italy	1	0	2	16	22	2



1. Vue d'ensemble de la piscine de la cité des sports de Syracuse durant le championnat.

Overall view of the swimming pool of the Syracuse Sports City during the Championship.

2. Cérémonie d'ouverture : le Colonel P. FRANCISSE (Belgique), Réprésentant Officiel du CISM, prononce l'allocution d'ouverture.

Opening ceremony : Colonel P. FRANCISSE (Belgium), Official CISM representative, makes the opening address.

3. Le Capitaine de Vaisseau M. PESCE félicite chaleureusement le nageur italien Marcello GUARDUCCI, l'un des plus rapides nageurs du monde sur 100 m et 200 m.

Captain M. PESCE congratulates the Italian Marcello GUARDUCCI, one of the fastest swimmers in the world in the 100 m and 200 m events.





L'équitation sportive militaire devant ses problèmes ...

Par M. Jean CORHUMEL

Après avoir, des siècles durant, participé à toutes les peines des hommes, à leurs folies, à leurs combats, à leurs passe-temps les plus discutables, après avoir versé son sang sur les champs de bataille, dans les arènes, après avoir aussi travaillé durement la glèbe, le cheval - sauf en des pays en cours de développement - ne présente plus véritablement d'intérêt utilitaire, encore que l'actuelle crise de l'énergie puisse l'amener à "reprendre du service".

Mais l'évolution des moeurs ne l'a pas pour autant condamné car ce noble animal continue à exercer sur son utilisateur une véritable fascination.

"Le cheval, a écrit Robert MARGERIT, oblige celui qui veut le dominer à se dominer d'abord soi-même. Pour satisfaire le désir de beauté et de puissance éveillé en lui, l'apprenti cavalier doit vaincre les forces d'inertie auxquelles notre nature est sujette et que nous trouvons toujours opposées à nos impulsions de dépassement. Ce sont, outre la paresse, une crainte naturelle de la douleur, du risque, le goût assez lâche d'une douillette facilité, enfin la peur avec sa figure de Gorgone hystérique et sa chevelure pareille à des racines emmêlées qui pomponnent les forces de notre âme et de notre corps".

Et l'écrivain d'ajouter :

"Le cavalier découvre les vertus des âmes décuirassées de la crainte et la puissance des communions de l'amour. Il apprend non seulement à ne point redouter le cheval mais aussi à ne s'effrayer point de quoi que ce soit qui puisse paraître tout d'abord irréalisable mais enfin - et c'est là le plus important - à avoir confiance dans sa volonté et dans ses ressources : c'est à dire dans sa capacité d'être vraiment un homme".

Ainsi, surmontant les vicissitudes d'une situation qui semblait n'avoir d'autre issue que de le reléguer dans lesoubliettes de l'Histoire, le Cheval a-t-il remporté une victoire sur le modernisme fonctionnel en s'affirmant comme une incarnation de l'art vivant dans ce qu'il a de plus dépouillé en même temps qu'un éducateur hors-pair pour l'Homme de notre temps.

Having for centuries participated in man's suffering, his folly, his combat, his most disputed pastimes, having spilt blood on battlefields, arenas, and having worked for a long time the horse - except in the developing countries - is no longer of great utilitarian interest, unless, of course, the present energy crisis can force it back into active service!

But the evolution of customs has in no way condemned this noble animal, which continues to be an object of fascination for man, its user.

"The horse, wrote Robert MARGERIT, forces the man who wants to master it, to first master himself. To satisfy the desire for beauty and power stirring in himself, the apprentice horseman must first overcome the forces of "inertia" to which our nature is subject and which we always find getting in the way of our energetic impulses. These are, apart from laziness, a natural fear of pain, risk, the fairly cowardly taste of sensitive ease, and finally fear with its Gorgone - like hysterical face and its similar hairdo with tangled roots which pumps the forces of our soul and our body."

The writer adds :

"The horseman discovers the virtues of the unarmed souls of fear and the power of communions of love. He learns not only never to distrust the horse but also not to be afraid of whatever at first appears to be unattainable, but most important of all - and this is the greatest - to have confidence in his will and resources : that is, his capacity to be a real man."

Thus, overcoming the obstacles of a situation which seems to have no further significance than as an object of forgotten history, the horse has scored a victory over functional modernization by confirming itself like an

Military sport horsemanship face its problems

incarnation of cast-off living art and at the same time as an educator of the man of our time.

FROM THE MILITARY HORSE TO THE SPORT HORSE

Motorisation of cavalry units in modern armies, with in consequence the limiting of the military horse to parades or sad police service, has in no way sealed its destiny.

Sports, which GIRAUDOUX spoke of as a "conservatory of gesture" permits one to plunge oneself into a veritable bath of youth and joy. It is true that horsemanship is an incomparable sport. That is to say, in the etymological sense, not superior, but different to others.

Thus, while all athletic activities are either carried out directly (running, swimming) or with the help of appropriate material (cycling, football), horsemanship is the only sport in which two living beings are associated, without it being possible to state mathematically the merit of one as opposed to the other. At most one can say that the role of man, a relatively weak one in horse racing, becomes more important in the classic disciplines, for example jumping, steeple-chasing or dressage, and of course, in "complete competition", (three days event) which in certain countries like Switzerland and Germany is still called "Military" as a reminder of times gone by when at Olympic level this competition was reserved to officers alone.

Today horseriding had become very popular as well as democratic. The International Equestrian Federation, presided over by Prince Philip, Duke of Edinburgh, includes more than sixty affiliated countries and large international competitions attract very big crowds and TV transmission of the highest competitions has a very widespread audience.

Horse riding has become less and less military with the passing of time. One still sees many uniforms in evidence at the various competitions, but, nevertheless, civilians are in the majority. There are still many countries which have important military schools of horsemanship where high class instructors and riding-masters continue a prestigious tradition, whilst in others - here we have Ireland as an example, a country where outstanding sport performances are the result of a healthy policy of breeding - the most representative riders are in uniform, people like Ringrose, Kiely, Campion and today Con Power, Gerry Mullins and John Roche.

CISM AND HORSEMANSHIP

The animators of CISM, among which there are many horse riding enthusiasts, have for a long time, been well aware of the place horse riding merits among its manifold activities.

Thus in 1969, the first CISM equestrian event took place in VIENNA, coinciding with an E.C. meeting. This was a great success, due to a large extent to the encouragement of Brigadier General LUTGENDORF, Chief of the

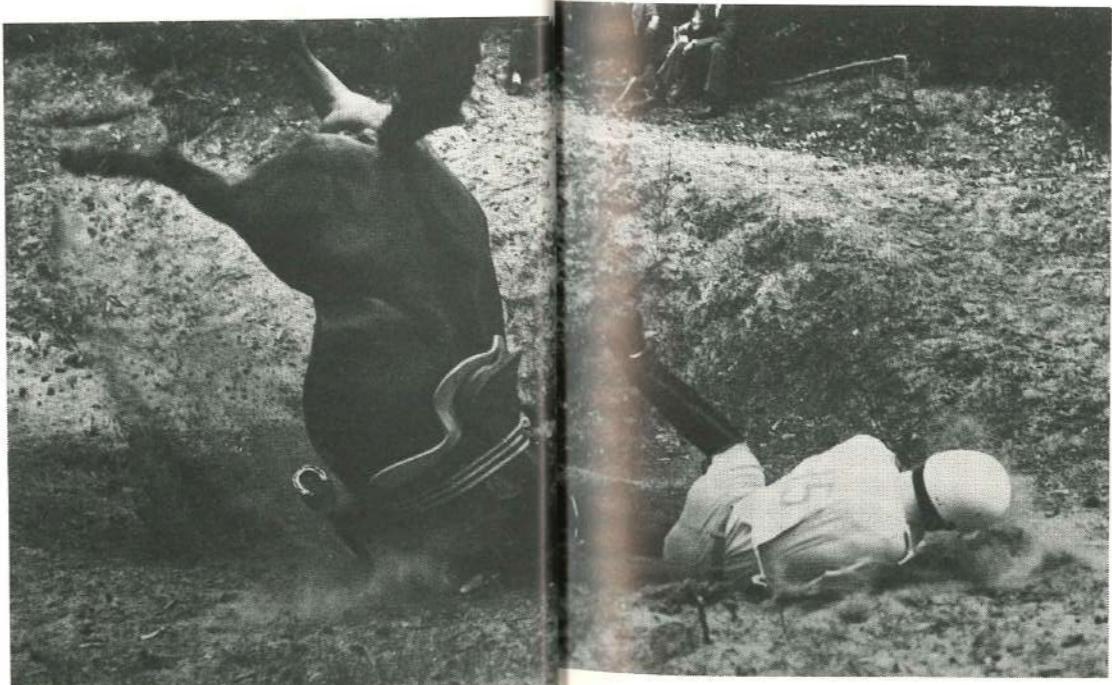
LE C.I.S.M. et L'EQUITATION

Les animateurs du C.I.S.M., parmi lesquels les fervents du cheval sont légion, ont depuis longtemps pleinement



The steeple-chase and the cross-country of "The Three Days Event" are as ever for the military riders the most enticing and unexpected events.

Les parcours de steeple chase et de cross country du "concours complet" demeurent pour les cavaliers militaires des épreuves attrayantes et pleines d'imprévu.



conscience de ce que l'équitation sportive mérite largement d'avoir place dans ses activités multiformes. C'est ainsi qu'en 1969, la première semaine équestre du C.I.S.M. se déroulait à Vienne, coïncidant avec une réunion du Comité Exécutif. Ce fut, et il faut souligner ici les mérites du Brigadier Général LUTGENDORF, Chef de la délégation autrichienne, Président de la Fédération Equestre Nationale et cheville ouvrière de cette première, un fort authentique succès. Neuf pays, dont deux non-membres du C.I.S.M. (Hongrie et Roumanie) s'affrontèrent tant en obstacles qu'en dressage, les victoires individuelles revenant en jumping aux capitaines Raimondo D'INZEO (Italie) et E.V. CAMPION (Irlande) tandis que l'Autriche l'emportait par équipes. En équitation académique l'Adjudant Chef J.M. WATIER (France) réussissait un doublé très remarqué.

Deux ans plus tard en 1971 Fontainebleau prenait le relais de Vienne, le Cadre Noir de Saumur succédant en démonstration à l'Ecole Espagnole dans ses admirables reprises. Dix nations étaient présentes et le programme élargi, puisque furent organisés un "complet" (vainqueur le Capitaine Irlandais Mc MAHON et la France par équipes) et un "steeple" (remporté par le Capitaine Français MARLIN).

En obstacles on notait au classement individuel, après cinq épreuves la victoire du Lieutenant Max MAURI (Suisse) cependant que par équipes l'Irlande s'imposait devant la Suisse et l'Espagne. Quant au dressage il voyait le succès de l'Adjudant LE ROLLAND (France) l'un des très bons spécialistes internationaux.

Après ces débuts prometteurs on eut pu croire que le mouvement était lancé et bien lancé. Hélas à l'euphorie du début allait succéder une période de difficultés et une véritable traversée du désert.

C'est que l'organisation du Championnat Equestre pose de multiples problèmes, tant en ce qui concerne le coût élevé des participations (transport des chevaux) que les règles sanitaires imposées par certains pays.

Toujours est-il qu'il fallut attendre 1975 pour enregistrer une nouvelle candidature, celle de l'Irlande. Encore ce pays de haute tradition équestre dut-il à son grand regret renoncer...

Tant et si bien que c'est seulement en 1977, il y a deux ans par conséquent que se déroula à Téhéran la III Semaine Equestre du C.I.S.M. sur la piste de Faharabad. Sept nations étaient en présence : l'Algérie, l'Egypte, la France, l'Iran, l'Italie, le Maroc et la Suède.

Innovation - ou si l'on préfère pis aller - les cavaliers utilisaient des chevaux appartenant au pays organisateur et attribués aux concurrents par tirage au sort. Il n'y avait au programme que des compétitions d'obstacles. Individuellement le Lieutenant GUNTS (France) l'emporta à l'issue de deux manches (remportées respectivement par le Commandant CHARRAT, Maroc et le Colonel KHALVATI, Iran) devant le Lt CARRASI (Italie) tandis que par équipes formule Prix des Nations, l'Iran battait l'Italie après barrage, tandis que la France s'adjugeait la médaille de bronze devant le Maroc.

ET MAINTENANT ?

On en est là pour le moment. Depuis cette troisième édition aucune demande d'organisation n'a été déposée, aucune option pour les années à venir n'a été enregistrée.

Austrian delegation, President of the National Equestrian Federation and mainspring of this first and really successful event.

Nine countries (2 non members of CISM, Hungary and Rumania) took part, both in jumping and dressage, individual victories in jumping going to Captain Raimondo D'INZEO (Italy) and E.V. CAMPION (Ireland), whilst Austria won the team award. In academic equitation Adjutant Chief J.M. WATIER (France) won a remarkable double award.

Two years later in 1971 Fontainebleau took over from Vienna, the "Cadre Noir" of Saumur having great success in its demonstrations at the Spanish School of Vienna several times. Ten nations were present and the programme was extended to include a "complete competition" (winner - Cap. Mc Mahon (Ireland), team winner France) and a "steeplechase" (won by the French Captain Marlin).

In the obstacles the individual prize went after five rounds to Lt Max MAURI (Switzerland), team winners were first Ireland, then Switzerland and then Spain. In the dressage Adjutant LE ROLLAND (France) was the winner, one of the best international specialists.

After these promising beginnings one could have thought that the movement was indeed launched and well launched. Alas, following on a brief period of euphoria there followed at time of difficulties and a true crossing of the barren desert.

The organisation of an Equestrian Championship poses multiple problems, such as the high cost of participation (transport of horses) and health regulations of various countries. It wasn't until 1975 that there was another candidature to organise the event, namely Ireland. But once again, this country with a long equestrian tradition, had to cancel....

It was not until 1977, two years ago, that the third Equestrian Week was held in Teheran at the Faharabad Grounds. Seven nations were present : Algeria, Egypt, France, Iran, Italy, Morocco, and Sweden.

One new addition - the riders used horses belonging to the organising nation, the competitors drawing lots for their mounts. There was only a programme of obstacles. Individually Lt GUNTS (France) was the winner after two parts, one awarded to Commandant CHARRAT (Morocco) and the other to Colonel KHALVATI (Iran) from Lt CARRASI (Italy) whilst the team nation prize went to Iran ahead of Italy, then France got the bronze medal just ahead of Morocco.

AND NOW ?

Well, that's just the situation for the moment. Since this third edition there has been no request to organise an equestrian event, nor has there been an option for the next few years. This is the dilemma we now find ourselves in, in a world which at present is experiencing a

C'est là, cela va sans dire d'autant plus déplorable que partout dans le monde le sport équestre civil connaît un remarquable développement.

Il en résulte qu'il est devenu indispensable de "repenser" la réglementation en tenant compte des impératifs de la conjoncture. Le "status-quo" en effet, les faits sont là qui le démontrent, ne débouche sur rien.

Etant donné que les armées modernes n'entre tiennent pratiquement plus d'unités montées, c'est une vue de l'esprit que d'imaginer que les autorités militaires d'un pays pourraient être amenées à engager des crédits importants pour la mise sur pied d'une compétition équestre de type classique (C.S.I., C.D.I. ou C.C.I.). D'autant que les meilleurs cavaliers militaires, qu'ils soient propriétaires de leurs montures ou qu'ils utilisent celles de leurs fédérations nationales sont nécessairement amenés à participer prioritairement aux grandes épreuves civiles. Evoquant plus haut l'expérience de Téhéran 1977 avec l'utilisation de chevaux d'emprunt, nous avons dit qu'il s'agissait d'un pis-aller.

Nous ne retirons pas le mot, mais nous pensons qu'il faut faire preuve de réalisme. Le mieux est souvent l'ennemi du bien. Au reste l'exemple du pentathlon moderne est là qui prévoit aussi bien dans le Championnats du C.I.S.M. que dans les "Mondiaux" et lors des Jeux Olympiques que le pays organisateur doit fournir des chevaux sélectionnés avec soin et choisis dans la mesure du possible "de même pied". La réglementation prévoit d'autre part que dans le cas où un cheval se montre à l'entraînement nettement supérieur - ou inférieur - aux autres, l'organisateur a le devoir absolu de l'éliminer du lot. L'affection des chevaux s'effectue toujours par tirage au sort.

Pour en revenir à notre propos il nous semble que cette formule du pentathlon pourrait être "travaillée" et permettre un nouveau démarrage. On nous fera peut-être remarquer qu'en raison même de la disparition des régiments de cavalerie les organisateurs potentiels peuvent avoir des difficultés pour réunir les quelques dizaines de chevaux de même "pointure" nécessaires. Nous ne le pensons pas, surtout si dans les pays concernés une collaboration s'instaure entre les autorités militaires et la fédération dirigeante, celle-ci devant pouvoir sans trop de peine trouver au sein de ses clubs le "matériel équin" idoine. Ainsi pourrait être réglé financièrement un problème d'autant plus difficile à résoudre que l'on ne peut sérieusement envisager dans un championnat des forces armées l'intervention de "sponsors" avec contre-partie publicitaire.

Ceci posé, il apparaît dans cette hypothèse de chevaux prêtés que le programme devrait être revu. Il faudrait abandonner l'organisation de l'épreuve de dressage, laquelle ne peut être disputée que par des paires cavalier-cheval ayant pendant des mois pour ne pas dire des années l'habitude d'un travail en commun. Par voie de conséquence, le concours complet (Military) disparaîtrait mais on pourrait envisager de le remplacer par un "combiné" limité à une épreuve d'extérieur (fond, avec ou sans steeple) et à un parcours de jumping.

D'autres solutions peuvent bien entendu exister. Il convient de les chercher, de les étudier, sans idées préconçues, sans à priorisme, mais avec conviction et la volonté d'aboutir.

Comme disait le "Chantecleer" de ROSTAND, c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière... □

great increase in interest and the development of civilian horsemanship.

As a result of this it has become very necessary that we "re-think" the regulations, keeping in mind the most important aspects. Indeed, as the facts show, absolutely nothing has come from the "status-quo".

Considering that most modern armies have practically no mounted units, it would be a show of spirit if the military authorities of any country could gain credit by putting on an equestrian championship of the classical kind, e.g. C.S.I., C.D.I. or C.C.I. Most good military horsemen, whether they own their horses or use those of the national federations, are forced by necessity to participate first and foremost in civilian events.

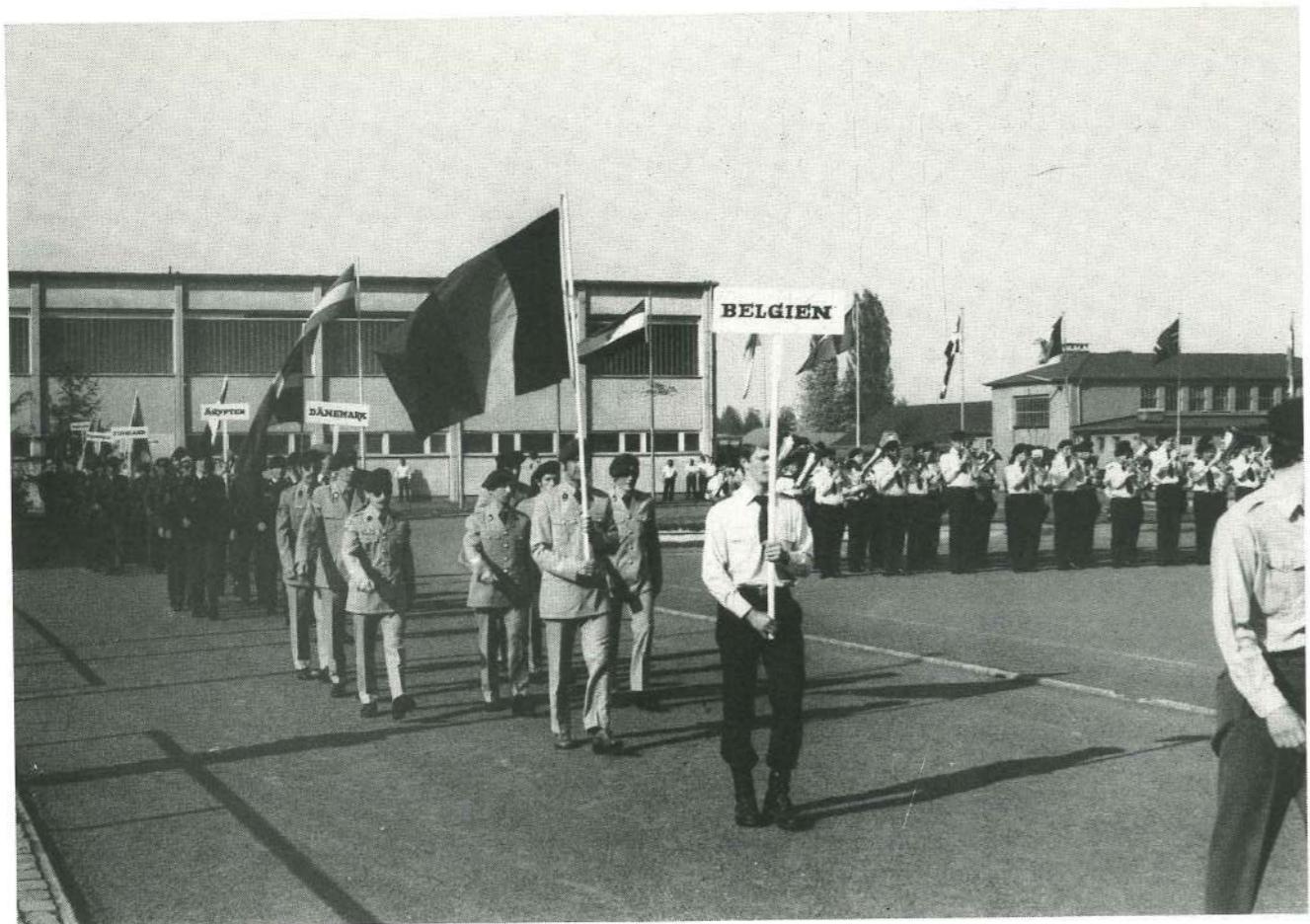
Thinking back to the Tehran 1977 experience, we have already said that this idea of borrowing horses was just a makeshift solution. We don't want to change this decision, but we must be realistic. The best is often the enemy of something good ! We shall have to consider the example of the modern pentathlon, in CISM Championships and World Championships, also in the Olympic Games, where the organising country must provide carefully selected horses, as far as possible in the same class. On the other hand, the regulations cover the event of one horse being found to be much superior (or inferior) to the others in training, the organisor has the absolute duty to eliminate it from the group. The allotment of horses is always done by drawing lots.

To return to the matter in hand, it seems that the pentathlon formula could be "worked on" and this could be a new beginning. It can also be said that because of the extreme lack of cavalry regiments potential organisers could have difficulty in finding the dozen or so horses of the same size for the event. We don't think that this will be so, especially as in the countries concerned there is a close collaboration between the military authorities and the organising federation, which could, without doubt, put the necessary mounts at the disposal of the military horsemen.

With the advent of borrowed horses the programme of a military equestrian event would have to be reviewed. The dressage event would have to be abandoned as this can only be executed with pairs of cavalry-horses, with months or even years of work together behind them. As a result, the complet competition (military) would also disappear, but it could possibly be replaced by a limited combined event, comprising an outdoor event (flat, with or without a steeplechase) and a jumping contest.

There may indeed be other solutions to this problem. We must look for them, study them, without any preconceived ideas, without any priorities but with conviction and a desire to succeed in finding a solution.

As ROSTAND says, in "Chantecleer" "it is at night that we like to believe in the advent of light..." □



The auspices for the championship were unfavourable. A frosty winter, the likes of which Germany had not experienced for ages, almost prevented the timely completion of the maps for the orienteering contest. Thanks only to the energy and idealism of the specialists of the Military Geographic Institute it was possible to have the maps and courses ready at the beginning of the competition. The technical delegate from Switzerland, Hauptmann Hanselmann, earned special merits : he checked the layout of the course together with the Federal German trainer and was always ready to help with advice and assistance.

Colonel R. LUDWIGS, Chief of CISM Delegation of F.R. Germany, Colonel BRAUNE and Colonel VOETZ of "Schule Technische Truppe und Fachschule des Heeres für Technik" and their collaborators had spared no effort in order to give this event the amplitude it deserved.

The first difficulties arose – unnoticed by any participant – when vehicles transporting the crew who were to erect the start and finish facilities for the training run got stuck in impassable terrain and had to be set going again with a lot of trouble. Nonetheless, the Army pilots had fulfilled their mission : for the first time, participants had been transported by helicopter into a wooded area more than 100 km away. A logistic problem excellently solved which will be appreciated by anybody who is familiar with starting intervals, schedules of officials, special requests, and the problem of secrecy involved in an orienteering competition.

In the afternoon of May 15, hundreds of guests, guests of honour on the stands and on-lookers, were offered an impressive sight during the opening ceremony : The marching-in of 13 delegations ready to participate in the competition. Brigadier General Gärden (Sweden) opened the championship in his capacity as official CISM representative. For the first time, the Federal Armed Forces had organized the CISM Orienteering Championship.

In the early morning hours of May 16, the helicopters started. Steep ditches and a dense network of paths which necessitated a very careful selection of routes in spite of all the desired speed awaited the runners. The large number of checkpoints – 18 in all – demanded utmost concentration. The Swede Ake Joensson won this first race in 1h10'12" followed by the Swiss runners Wolf and Horisberger : an excellent time for this course of 14.4 km length and an overall ascent of 290 m.

The start for the second single race on May 17 was at an even greater distance from Aachen in the woods around Blankenburg. The competitors were confronted with even more heavily serrated terrain interspersed with rocks and many smaller features which posed difficult problems for the runners because of the poorly defined vegetation boundaries. This course with a length of 12 km and 13 checkpoints had an overall ascent of 370 m.

The Norwegian Sagvolden won this race in 1h00'05". Joensson was second with 1h02'17" and overall winner of the single runs. Third and fourth were again two Swiss Müller and Wolf. The German Kühnemuth scored 10th

XIIIth ORIENTEERING CHAMPIONSHIP

AACHEN [F.R. Germany] 14th - 19th May 1979

PARTICIPATING COUNTRIES : 13

Austria, Belgique, Denmark, R.F. Egypt, Finland, France, Ireland, Norway, Netherlands, Portugal, Sweden, Suisse, F.R. Germany.

OBSERVER : Iraq

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE

Brigadier General G. GARDIN (Sweden)

*Le défilé des équipes lors de la cérémonie d'ouverture dans la cour d'honneur de l'Ecole du Service des Matériels et du Pilotage des Véhicules motorisés de l'Armée allemande.
The parade of teams at the opening ceremony.*

place. The Norwegian Sagvolden was second in the overall scoring of the single runs. The Swiss Wolf won the bronze medal. Dietrich Kühnemuth secured the best result so far achieved by a German team by making 14th place in the overall scoring.

On May 19, the relay race took place in the Steinback area. 26 relay teams were at the start of the course which measured 3 x 9.8 km, had 11 checkpoints, and ascended 240 m. The Swiss and the Scandinavians exchanged first. At the second exchange, the team "Swiss II" with Reichenbach, Rhyn and Gerber were again one nose length in front of Sweden and Norway. But the Norwegian Sagvolden was unbeatable on the third leg and won the gold medal for this team.

With a lead of only 4 seconds, the Swede Ake Joensson managed to snatch the silver medal from the Swiss who had believed it to be theirs for sure already. They had to be content with the bronze medal.

The German team made 10th place.

As in Norway last year, the Egyptians found the going very difficult, since the rough terrain in the Eifel Mountains and the high standard of the world's top runners posed many problems for them. Much remains to be done for CISM in this field to promote such teams and to encourage them to continue.

The championship was completed without any protest. It was characterized by a spirit of fairness and the idea of friendship among nations on which CISM is based.

*Tout près du but, il ne s'agit plus que de courir le plus vite possible.
Very near the finish, the only thing to do now is to run as fast as possible.*



RESULTS - RESULTATS

FIRST RACE — PREMIERE COURSE

1. A. JOENSSON	Sweden	1 h 10' 12"
2. D. WOLF	Switzerland	1 h 14' 05"
3. M. HORISBERGER	Switzerland	1 h 14' 12"

SECOND RACE — DEUXIEME COURSE

1. T. SAGVOLDEN	Norway	1 h 00' 05"
2. A. JOENSSON	Sweden	1 h 02' 17"
3. W. MULLER	Sweden	1 h 03' 58"

GENERAL INDIVIDUAL CLASSIFICATION CLASSEMENT GENERAL INDIVIDUEL

1. A. JOENSSON	Sweden	2 h 12' 29"
2. T. SAGVOLDEN	Norway	2 h 14' 40"
3. D. WOLF	Switzerland	2 h 18' 37"
4. W. MULLER	Switzerland	2 h 19' 24"
5. C. GUSTAFSSON	Sweden	2 h 21' 14"

GENERAL TEAM CLASSIFICATION CLASSEMENT GENERAL PAR EQUIPE

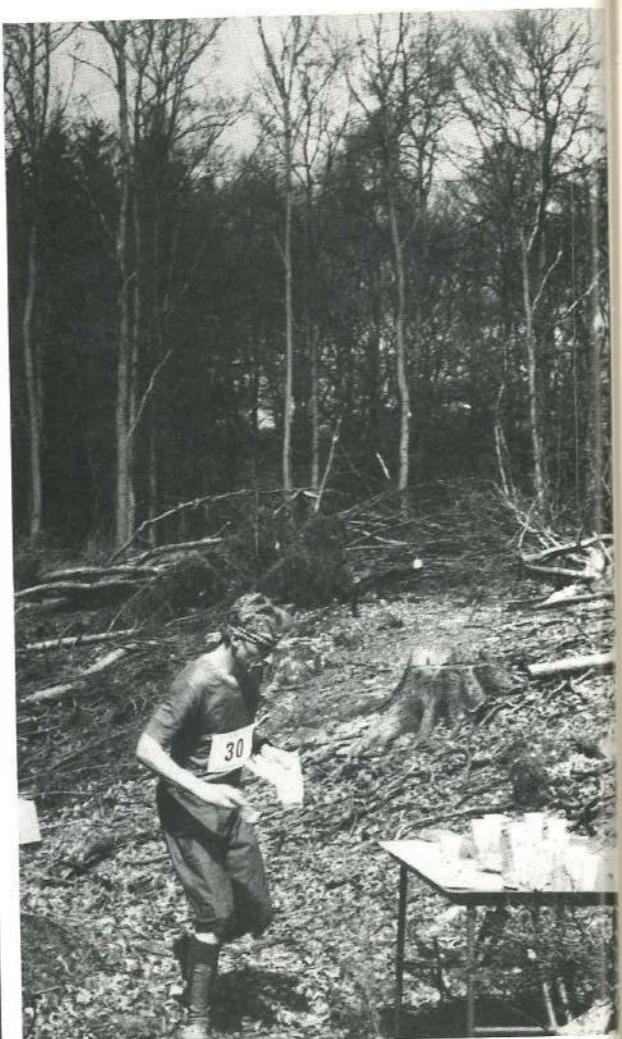
1. Switzerland		9 h 19' 47"
2. Sweden		9 h 25' 23"
3. Norway		9 h 28' 06"
4. Finland		9 h 32' 17"
5. France		10 h 12' 14"

RELAY RACE — COURSE DE RELAIS

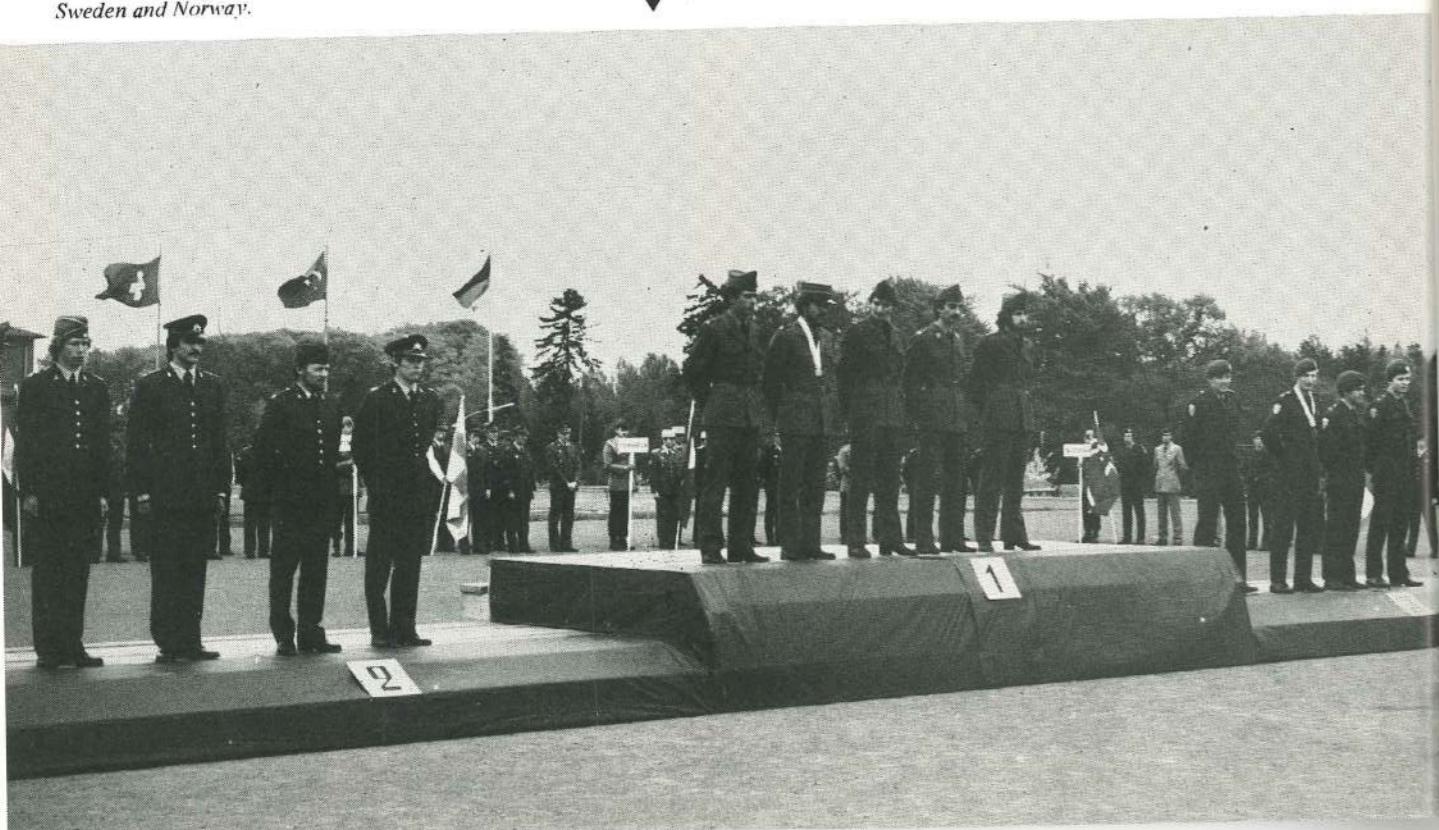
1. Norway I	(Jacobsen, Glomsroed, Sagvolden)	2 h 16' 34"
2. Sweden I	(S. Jonsson, Gustafsson, A. Joensson)	2 h 17' 36"
3. Switzerland I	(Wolf, Müller, Horisberger)	2 h 17' 40"

Pour la troisième fois, les Suisses l'emportent devant la Suède et la Norvège, mais de très peu.

For the third time, the Swiss are the winners, just ahead of Sweden and Norway.



Un concurrent à un poste de ravitaillement. ▲
A competitor at a refreshment point.



L'orientation, ce sport écologique ..

par J. CORHUMEL

Née en Norvège à la fin du siècle dernier, la course d'orientation qui à l'origine se pratiquait à skis devait à l'issue de la première guerre mondiale évoluer vers ses structures actuelles à l'initiative - il n'est que juste de saluer un précurseur - du Major Suédois Ernest Killander qui organisa les premières compétitions militaires dans son pays en 1918, tandis que les athlètes "civils" voyaient dans la pratique du sport en forêt ou skogsport, une préparation idéale pour le cross country.

C'est en 1930 que la Suède organisa la première confrontation internationale avec la participation de ses voisins nordiques Norvège, Finlande, Danemark. Bientôt le mouvement gagna de proche en proche l'Allemagne, la Suisse, l'Europe Centrale puis après le deuxième conflit mondial l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis.

Dix nations allaient participer en mai 1961 à Copenhague à la fondation de l'"Internationale Orientierungs Federation". Celle-ci compte à ce jour vingt-trois membres affiliés (17 en Europe, 2 en Asie, 2 en Amérique du Nord et 2 en Océanie) et elle entretient des relations suivies avec de nombreux autres pays. Les premiers championnats mondiaux ont lieu tous les deux ans. Sur le plan militaire c'est en 1965 que se déroula en Suède, suite à une décision de la XIXème Assemblée Générale, le premier championnat du C.I.S.M. Depuis cette date l'orientation a connu un développement remarquable. Outre les pays nordiques, la France (1973), l'Autriche (1974), la Suisse (1969 et 1977), les Etats Unis (1975) et l'Allemagne Fédérale (1979) ont organisé avec un rare bonheur des championnats du CISM.

CE QU'EST L'ORIENTATION ?

Gaston Meyer, le grand spécialiste de l'athlétisme international, a donné de cette discipline cette excellente définition : "L'orientation ajoute aux éléments fondamentaux de la course la maîtrise et la connaissance de la nature, l'intelligence et l'instinct, la science du calcul rapide, d'une lecture sommaire, de l'utilisation d'une boussole qui vous interdit de perdre le nord. Elle ajoute aux voluptés de l'effort le plaisir du Jeu".

Epreuve individuelle contre la montre en terrain couvert sur un parcours matérialisé par des portes que le concurrent doit découvrir dans un ordre imposé mais par des cheminements de son choix, la course d'orientation — son nom l'indique à suffisance — est avant tout une course. La partie orientation, pour indispensable qu'elle soit, est simplement complémentaire : elle ne doit pas être complexe ni s'alourdir de notions inutiles à la course. C'est ainsi que les grands spécialistes consacrent 90 à 92% de leur temps à la course et 8 à 10% à l'orientation, alors que par contre les néophytes perdent 30% de leur temps et même plus à choisir leur parcours.

Quoi d'étonnant dès lors à ce que des athlètes "valant" par exemple 3'50 au 1500 mètres soient parfois battus par des adversaires incapables sur cette même distance de descendre en dessous de 4'10?

La course d'orientation a lieu sur des distances variables selon l'âge et le sexe des compétiteurs et qui peuvent aller jusqu'à une quinzaine de kilomètres.

Born in Norway at the end of the last century, orienteering, which, originally, was done on skis, was, at the end of the first world war to evolve towards its present form on the initiative of (it's only fair to mention an important founder) the Swedish Major Ernst Killander, who organised the first military competitions in his country in 1918, whilst civilian athletes saw in the practise of this sport in the forest - or skogsport - an ideal preparation for cross country.

It was in 1930 that Sweden organised the first international confrontation in this sport with the participation of its nordic neighbours, Norway, Finland, Denmark. The movement gradually moved towards Germany, Switzerland, Central Europe, and then after the second world war to England, Canada and the United States.

In May 1961 ten nations participated in Copenhagen in the foundation of the "Internationale Orientierungs Federation". At present this organisation includes twenty-three affiliated members (17 in Europe, 2 in Asia, 2 in North America and 2 in Oceania). It also has good relations with many other countries. The first championships organised by the I.O.F. were held in 1962 at European level and since 1966 world championships have taken place every second year.

At military level, the first CISM championship was held in 1965 following a decision of the XIXth General Assembly. Since this date, orienteering has undergone a remarkable development. Apart from the Nordic countries, France (1973), Austria (1974), Switzerland (1969 and 1977), the United States (1975) and F.R. Germany (1979) have organised the orienteering CISM championship with success.

WHAT ORIENTEERING IS ?

Gaston Meyer, the specialist in international track & field, gave the following definition to this excellent discipline :

"Orienteering adds to the fundamental elements of a race that of mastering and knowing nature, it adds intelligence and instinct, the science of rapid calculation, of reading abbreviations, of the use of a compass where you mustn't lose sight of the North. It adds to the delights of effort, the pleasures of the game".

Orienteering is an individual contest against the clock on ground covered by a course made up of gates which the competitor must discover in a certain order but by his own route. Orienteering is above all a race. The orienteering part, no matter how indispensable, is simply complementary : it mustn't be complex nor bring in any unnecessary elements into the race.

Thus the real specialist devote 90% to 92% of their time to racing and 8 to 10% to orienteering, whereas the neophytes lose 30% or even more of their time in choosing their route.

Another surprising thing about this sport is that outstanding athletes who can run 1,500 meters in 3'50 are often easily beaten by opponents who have never been able to run this distance in less than 4'10.

An orienteering race takes place over distances which vary according to the age and sex of the competitors. It can be as much as 15 kms. The competitors start off in twos at intervals

**Orienteering
the ecological sport**

Les concurrents partent de deux en deux ou de trois en trois minutes. Ils effectuent d'abord un parcours de 200 à 250 mètres. Là ils trouvent une carte-mère sur laquelle sont indiqués les divers points de contrôle ainsi que le point d'arrivée. Chaque coureur doit alors reporter sur sa carte personnelle les indications de la carte-mère. Après quoi il ne lui reste plus qu'à évaluer la façon dont il doit procéder pour atteindre le premier contrôle, lequel comme les suivants d'ailleurs est installé de telle façon qu'il n'est visible que lorsque l'on se trouve à proximité. Tout cela sur le papier semble facile. Quais ! Non seulement il faut savoir "lire" la carte, savoir ce qu'est une courbe de niveau, cette ligne fictive qui relie sur cette carte les points qui sont à même altitude et naturellement l'interpréter, mais encore il faut alors prendre ses responsabilités. Là intervient la boussole. L'instrument mis au point par les Suédois est appliqué sur une planchette de plexiglas graduée en centimètres, ce qui permet en tenant compte de l'échelle de la carte de déterminer rapidement la distance séparant deux points.

LA TETE ET LES JAMBES

On vous fait grâce ici des détails techniques. Ce qui demeure c'est que le coureur d'orientation - il reste à lui donner une appellation spécifique - se trouve confronté avec un double problème : aller le plus vite possible et garder la tête froide, ne pas se perdre dans la nature, ce qui peut fort bien arriver dans l'énevènement de l'action, surtout lorsque la fatigue commence à faire son apparition.

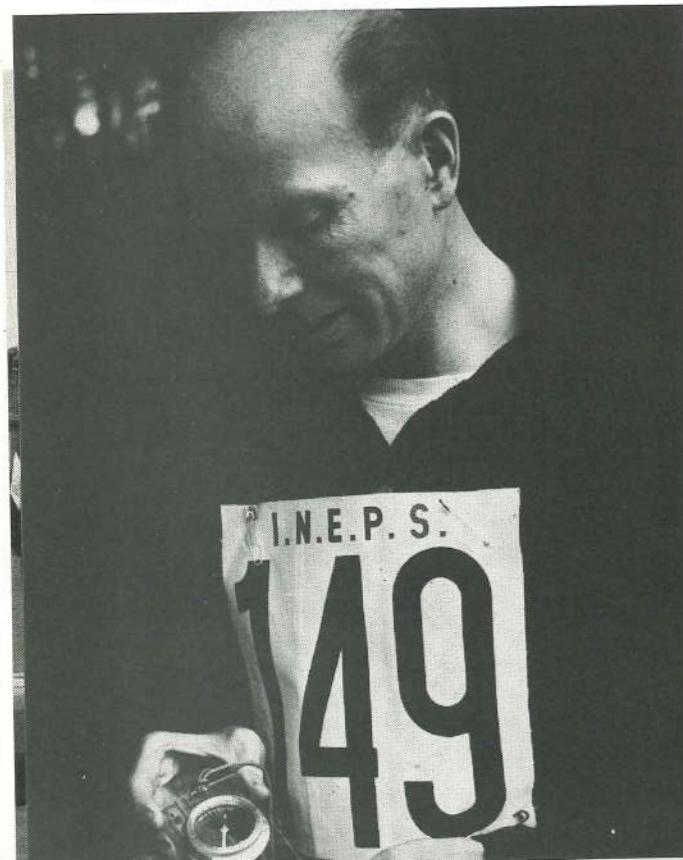
Henry Desgrange, le père du Tour de France cycliste, qui fut jusqu'à la fin de sa vie un sportif écologique avant la lettre et qui écrivit un traité fameux intitulé "La Tête et les Jambes" eut sans doute apprécié cette discipline rude et intelligente mais qui n'est pas faite pour ceux qui ont peur être des mollets "gros comme ça" mais dont la cervelle est celle d'un oiseau.

L'EXEMPLE SUEDOIS

Les temps sont révolus où les athlètes à l'écusson jaune et bleu de Suède faisaient la loi sur toutes les pistes du monde, où les Haegg, Andersson et autres Strand pulvérisaient les records ; où les fameux pompiers de Gaevel ne négligeaient les incendies de forêt ne s'occupaient guère que de courir des 1500 ou des 5000. Le sport de haut niveau suédois, hormis l'incomparable exception que constitue le phénoménal BORG, n'est plus ce qu'il était voici

Gaston REIFF, champion olympique du 5000 m en 1948.

Gaston REIFF, Olympic champion in the 5000 m in 1948.



of two minutes or in threes at intervals of three minutes. First they have to run for about 200 to 250 meters. There they find a main card on which are shown the different control points and also the place of arrival. Each competitor must report on his own personal card what he has been shown on the main card. After that he just has to decide how he is going to proceed to the first control which is situated, like all the others, in such a way that it is only visible when you are quite close by.

All this seems quite easy on paper. How deceptive this can be ! It's not only a question of knowing how to read the card, of recognising what is a change of level, this fictitious line which connects those points which are at the same altitude, and of course of knowing how to interpret it, but also there are certain responsibilities which have to be undertaken. This is where the compass comes in. This instrument, introduced by the Swedes is applied on a piece of plexiglass graduated in centimetres. Keeping in mind the scale of the map, this enables the user to quickly find out the distance between two points.

THE HEAD AND THE LEGS.

We will spare you the technical details here. Most important of all is the orienteer himself. He finds himself confronted with a double problem : he must proceed as fast as he possibly can keeping at the same time a cool head, he mustn't get lost, which can happen very easily, especially when he starts to feel the effects of fatigue.

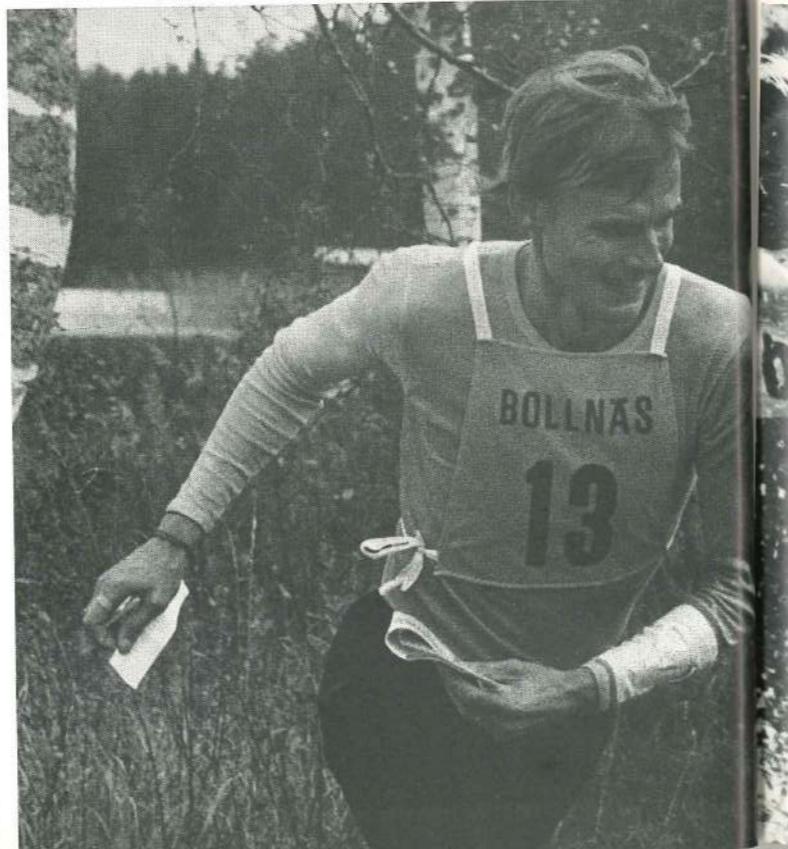
Henry Desgrange, the founder of the French cycling race, the "Tour de France", who combined sport and ecology to the very letter of the law, and continued like this to the end of his life, and who wrote a famous article entitled "The Head and the Legs", would most certainly have approved of this hard, tough intelligent discipline which isn't suited to those who have huge muscles but only the brains of a bird.

THE SWEDISH EXAMPLE.

The times when the athletes who ran under the blue and yellow flag of Sweden had their own way on all the tracks of the world have gone, where individuals like Haegg, Anderson and Strand smashed all kinds of records, where the famous firefighters of Gaevel forgot about fires so as not to interrupt their 1,500 metre or 5,000 metre races. Top class sport in Sweden, with the one exception of the phenomenon BORG, is no longer what it was two or three decades ago.

Anders GARDERUD, champion olympique du 3.000 m steeple en 1976.

Anders GARDERUD, Olympic champion in the 3.000 m Steeple in 1976.



deux ou trois décennies. Mais dès l'instant qu'il se tourne vers la masse il peut présenter un bilan largement positif. Dans ce pays où Ling, le père de la gymnastique suédoise a vu le jour, le sport est une réalité de la vie quotidienne. Il est entré dans les moeurs et dès l'école le jeune suédois est familiarisé avec les lois naturelles de l'effort physique. Il éprouve sans cesse le besoin de se retrouver aux sources de son lointain passé, un passé chargé d'une poésie un peu païenne qui change la nature multiforme, les lois, les lacs, la pureté d'un air qui dilate les poumons et fait battre le cœur.

Ainsi une organisation sociale sophistiquée a permis à la jeunesse suédoise et même à l'ensemble de la population urbaine de ne pas être victime de la civilisation de machinisme. Les hauts-fourneaux qui rougeoient à Sandviken, dans le ciel du Gästrikland, et qui produisent l'acier le mieux trempé du monde, sont proches des forêts où des rus chantent sous les hâilliers, où les tapis de mousse, comme à Volodalen, incitent à la course libératrice dont l'orientation est l'une des plus attachantes expressions.

PERSPECTIVES

A une époque où les exigences de la haute compétition font parfois perdre au sportif son indispensable motivation ludique, il est remarquable de constater que des champions parmi les plus prestigieux ont trouvé dans la course d'orientation le moyen de s'exprimer totalement et ce dans un esprit totalement désintéressé.

C'est ainsi que des champions olympiques tels que le Belge Gaston Reiff, vainqueur de 5000 m des Jeux de Londres 1948, le Britannique Chris Brasher, gagnant du steeple aux Jeux de Melbourne 1956 et son homologue suédois Gärderud premier de la même épreuve à Montréal (et dont soit dit en passant la jeune épouse assume depuis peu les fonctions de secrétaire général de la Fédération Internationale) ont, tout comme l'ancien chef de file du demi fond autre manche Gordon Pirie, donné par leur exemple à la course d'orientation des lettres de noblesse.

Verra-t-on un jour la course d'orientation figurer au programme des Jeux ? Même s'il est prématûr de formuler une telle hypothèse, il ne s'agit pas là d'une vue de l'esprit. C'est ainsi qu'en reconnaissant officiellement l'"International Orientierungslauf Föderation" lors d'une de ses récentes sessions, le Comité International Olympique a tenu à marquer la haute estime en laquelle il tenait cette discipline sportive, tant en raison de son caractère éducatif que de son respect des exigences et de l'éthique de l'Olympisme.

Une action spectaculaire, qui met bien en relief le caractère athlétique de la course d'orientation.



But when we turn to look at sport for the masses, the balance in favour of Sweden really goes up. In this country where LING, the father of Swedish gymnastics, lived, sport is a definite reality of daily life. It has become part of their customs and habits. From his schooldays, the young Swede is familiar with the natural laws of physical effort. He continues to illustrate the need to return to the source of his distance past, a past full of poetry, somewhat pagan, which sings of the many forms of nature, the woods and the lakes, the purity of an atmosphere which expands the lungs and makes the heart beat.

Thus a sophisticated, social organisation has enabled the Swedish youth and indeed the population as a whole not to be victims of the age of the machine. The blast furnaces which reddens the sky in Sandviken, Gästrikland and which produce the best steel in the world, are very close to the woods and pleasant thickets, where carpets of moss, like in Volodalen, incite one to the freedom of running, of which orienteering is one of the most winning expressions.

PERSPECTIVES

In a time where the demands of top class competition sometimes make a sportman lose sight of the indispensable motivation of sportsmanship, it is very interesting to note that some of the most prestigious champions have found in orienteering a mean of total expression in the spirit of total disinterest.

This is how Olympic champions such as the Belgian Gaston Reiff, winner of the 5,000 m in the London Games of 1948, the Briton Chris Brasher, winner of the Steeplechase in Melbourne (1956) or the Swede, Gärderud, first in the same event in Montreal (and whose young wife is now the secretary general of the International Federation), like the former leader of the middle distance runners on the other side of the channel. Gordon Pirie, have given a great uplift to orienteering by their example.

Will we soon see orienteering on the Olympic Games programme ? Even if it is somewhat premature to form such a hypothesis, we are not talking here about a prediction. By officially recognising the "International Orientierungslauf Föderation" at one of its recent sessions, the International Olympic Committee showed the high esteem in which it holds this sporting discipline, both for educational reasons and because of its respect for Olympic performance, effort and ethics.

A spectacular action, which give a very clear idea of the athletic character of the orienteering course.



XXIXth CISM SOCCER CHAMPIONSHIP (final tour)

KUWAIT

from 1st to 15th JUNE 1979



QUALIFIED COUNTRIES : 6

The drawing of lots resulted into two groups of 3 countries :

- Group A : Italy, Kuwait, Senegal
- Group B : Austria, Bahrain, Iraq.

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVES :

At first Mr R. MOLLET, CISM Permanent General Secretary, then Admiral A. MASSARINI President

CLASSIFICATION

1. IRAQ	1979 CISM Champion 0 - 0 (4 penalties to 3)
2. ITALY	
3. KUWAIT	3 - 1
4. AUSTRIA	
5. SENEGAL	3 - 2
6. BAHREIN	

The organization of this Final Tour has been of high standing. It makes honour to Major General ABDULLAH FARRAJ AL-GHANIM, Chief of the Kuwait delegation, to Colonel ALI M.H. AL-MUMIN and to Lt Colonel ABD EL AZIZ EL KHARRAZ.

The opening ceremony attended by a lot of people was imposing. It was presided over by the Minister of Defence SHEIKH SALEM SABAH EL SALEM, representing H.E. the Emir SHEIKH JABER AL AHMAD AL-JABER AL SABAH, Chief of the State and Supreme Commandant of Armed Forces, to whom all the Chiefs of delegations participating to the championship addressed a message of gratitude for the sympathy he devoted to them.

To be noted : the presence, among the honour guests, of Colonel SHEIKH KHALIFA BEN HAMAD EL KHALIFA, Commanding in Chief of the Bahrain Armed Forces.

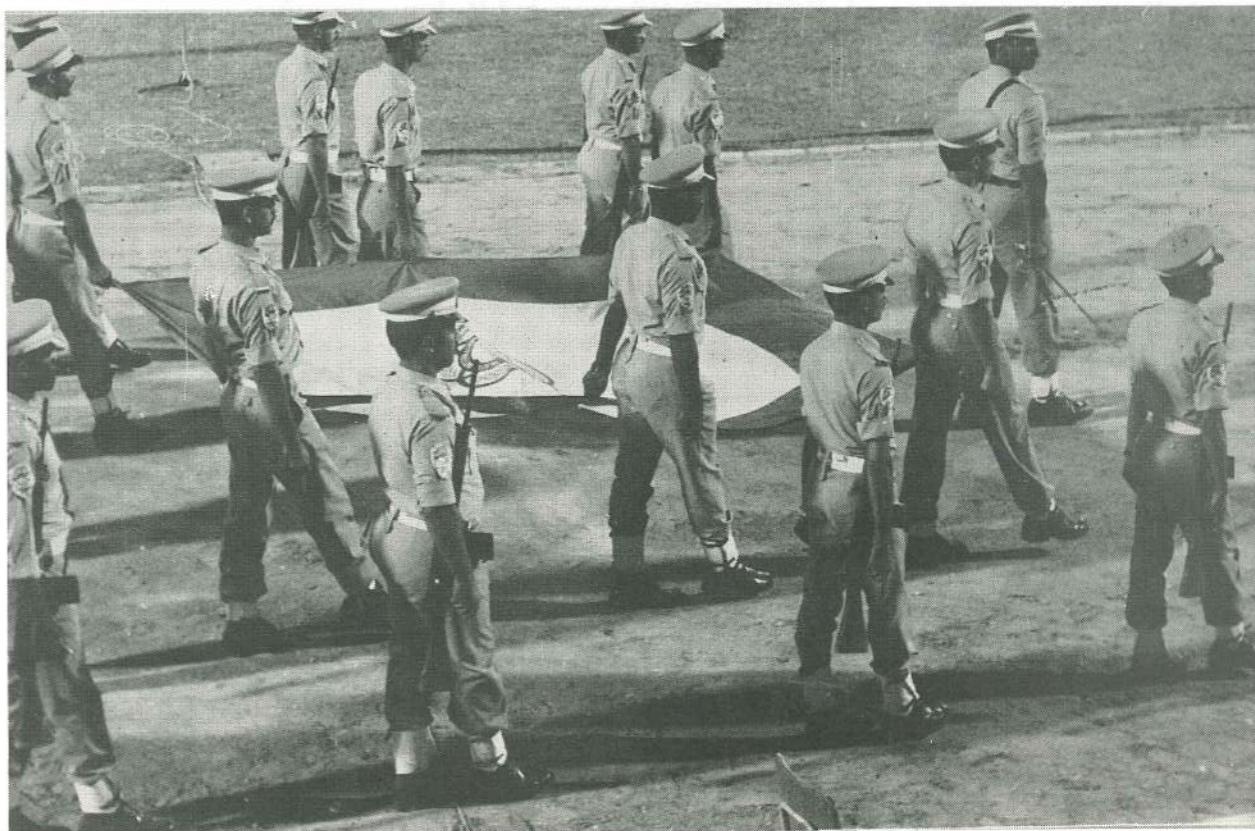
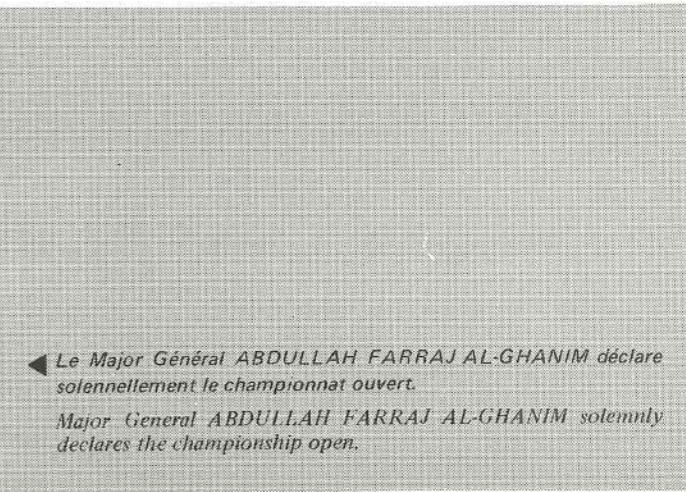
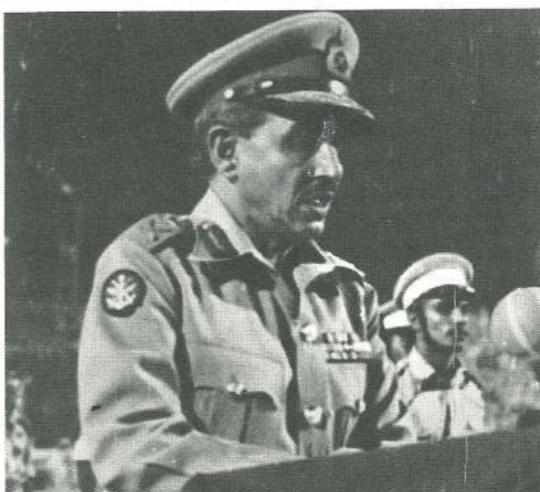
44

The traditional information conference given by R. MOLLET, PSG, has been followed by an interested assistance.

The Soccer Permanent Technical Committee was represented by this chairman Colonel F. TATON, and by Lt Colonel H.J.G. ELBERTSE (Netherlands) who were very active.

On sport point of view, the results being registered, an important class difference was to be noted between two team groups. Iraq, Italy and Kuwait dominated the situation ; the other formations not being deprived of value had to wrestle with conviction. So we are facing a problem to which a solution must be given.

Altogether, the games played under artificial light and on a excellent field but with a very hot temperature to which the european teams, Italy and Austria, took great merit in adapting themselves, took place in an excellent frame and the referees were perfect.



L'organisation de ce tour final a été de grande classe. Elle a fait honneur à ses responsables et tout d'abord au Major Général ABDULLAH FARRAJ AL-GHANIM, Chef de la délégation du Koweit, au Colonel ALI M.H. AL-MUMIN et au Lt Colonel ABD EL AZIZ EL KHARAZ.

La cérémonie d'inauguration qui se déroula en présence d'une foule considérable fut grandiose. Elle fut présidée par le Ministre de la Défense CHEIKH SALEM SABAH EL SALEM représentant S.E. l'Emir CHEIKH JABER AL AHMAD AL-JABER AL SABAH, Chef de l'Etat et Commandant Suprême des Forces Armées, auquel les Chefs de toutes les délégations participant au Championnat adressèrent un message de gratitude pour la sympathie agissante qu'il avait bien voulu leur témoigner.

A noter la présence parmi les hôtes d'honneur du Colonel CHEIKH KHALIFA BEN HAMAD EL KHALIFA, Commandant en Chef des Forces Armées de Bahrein.

La conférence d'information traditionnelle donnée par le S.G.P., Raoul MOLLET a été suivie

par une assistance aussi nombreuse qu'intéressée.

Le Comité Technique Permanent de football était représenté par son Président le Colonel F. TATON (France) et par le Lt Colonel H.J.G. ELBERTSE (Pays-Bas) et a déployé une très grande activité.

Sur le plan sportif, à la lumière des résultats enregistrés, on a été amené à constater une différence de classe très nette entre deux groupes d'équipes. Iraq, Italie et Koweit dominèrent la situation, les autres formations sans être, tant s'en faut, dépourvues de valeur ne pouvant que lutter avec conviction. On se trouve là en présence d'un problème auquel dans l'avenir on doit trouver une solution.

Dans l'ensemble les rencontres disputées en nocturne sur un excellent terrain mais par une température chaude à laquelle les formations européennes, Italie et Autriche, eurent un incontestable mérite à s'adapter, se sont déroulées dans un excellent état d'esprit et ont bénéficié d'un très bon arbitrage.

Réunion préliminaire : le C.T.P. - Colonels F. TATON et H.G. ELBERTSE - en action.

Preliminary meeting : the P.T.C. - Colonels F. TATON and H.G. ELBERTSE - in action.



Cérémonie d'ouverture. Hommage au drapeau du C.I.S.M.

Opening ceremony. Hoisting the CISM-FLAG in the Kromhout Barracks in Utrecht

The IV CISM Hockey Tournament was opened at the Kromhout Barracks in Utrecht on 18 June 1979. Among the large number of spectators present at the opening ceremony were His Excellency SJAD HIJDER, Ambassador of Pakistan, Lieutenant-General C. de Jager, Commander-in-Chief Royal Netherlands Army, and Air Commodore D. Klik, Chairman of the Sports Committee of the Royal Netherlands Air Force.

In his opening speech, the Chairman of the Netherlands Delegation to the CISM, Major-General L.P. van OPPEN, drew attention to two salient features of this tournament.

The organisers were extremely pleased by the presence of the team representing Pakistan which was to take part for the first time in the history of CISM hockey. It was also the first time that it had been decided to play the entire tournament on artificial grass. The Municipality of Rotterdam and the Rotterdam Hockey Club had

placed the hockey field and clubrooms at the disposal of the Dutch military authorities.

Something that General Van Oppen could not have foreseen was that, in contrast to what is usually the case in the Netherlands, the whole of the programme, right to the very last day, would take place under a cloudless sky and in brilliant sunshine.

The matches took place in splendid surroundings characterised by a particularly sporting atmosphere, great keenness and sometimes by a very strong sense of competitiveness. Naturally enough, the artificial grass provided various teams with problems in adapting themselves, however knowledge and skill, especially in the case of the Belgian and Pakistani players, soon made them forget that they did not have this kind of field at home.

The contest for the CISM cup was opened by the French and Dutch teams. Our young and enthusiastic French friends offered strong resistance to the somewhat more



IVth HOCKEY TOURNAMENT ROTTERDAM(Netherlands)

from 18th to 24th JUNE 1979



▲ Mr C.H.J.M. Peynenburg, Secretary General of the Netherlands Ministry of Defense, presenting the IV CISM Hockey Tournament Cup to Wouter Leevers, Captain of Dutch team

seasoned Dutchmen, and it was certainly no disgrace that they had to concede victory to the Dutch. The latter team, led by Captain W. Kemps, who is also trainer and coach, had five international players including the hockey-player of the year, Wouter LEEFERS.

That this team was not supreme soon became evident in the match against Germany. The young German team was exceptionally surprising for the Dutch, and forced a well-earned final result of 2-2.

Our Pakistani friends who found it somewhat difficult at first to play themselves in on the artificial grass, the colour of which reminded them more of a swimming-pool than a hockey-field, skilfully defeated both Germany and France.

A sporting atmosphere prevailed at the Rotterdam hockey field during the traditional match between Belgium and the Netherlands. The very strong Belgian team played enthusiastically and frequently caused great difficulties for the Dutch. Right up to the last moment the result was in the balance; The Netherlands finally won 1-2.

When the last match began between the Netherlands and Pakistan a complete change in the classification of the teams was still possible. The Netherlands had won 5 match points, Pakistan 4 and Germany also 4.

The Dutch won this match, the last one of a tournament which, through its organisation and the sporting efforts of the players and team leaders alike, has contributed in good measure to the promotion of hockey in the CISM.

Une mauvaise sortie du keeper belge au cours du match Hollande-Belgique

Soft landing of the Belgian keeper in the match Holland ▼
Belgium



	Won	Lost	Drawn	Points	Classification
Belgium	2	1	1	5	2
F.R. Germany	1	1	2	4	4
France	1	3	—	0	5
Pakistan	2	2	—	4	3
Netherlands	3	—	1	7	1

The Tournament Cup, which was made available by the Netherlands Armed Forces, was presented to the captain of the Dutch team by the Secretary General of the Netherlands Ministry of Defence, Mr G.H.J.M. PEYNENBURG. The Cup for the second prize was presented to the Belgian team by the Technical Director, Mr. J. MINTJES. The Pakistani team received the third prize from His Excellency SJAD HIJDER, the Ambassador of Pakistan in the Netherlands.

The tournament was managed in an excellent manner by Mr. J. MINTJES, Technical Director, Mr. N.H.C. LIMPENS, Chairman of the Technical Jury and by the referees of Belgium, Germany, Pakistan and the Netherlands. In his closing speech, the chief of the Netherlands Delegation to the CISM congratulated the participants on their very sporting conduct and on the results they achieved. He also thanked the Organising Committee and, in particular, the Technical Director and his staff who with the support and close collaboration of the committee and members of the Rotterdam Hockey Club, had laid the foundation for a very successful CISM Hockey Tournament.



His Excellency, Mr SJAD HIJDER, Ambassador of Pakistan in Holland, presenting the 3rd prize cup to the captain of the Pakistan team. ▲





UDMSA



CDMB

Tous les deux ans se déroule, sous les auspices de l'Union Sportive Militaire d'Amérique du Sud une très belle et très importante manifestation sportive qui porte le nom de "Festival Sud Américain des Cadets."

Ouverte aux élèves des Ecoles Militaires de tous les pays d'Amérique du Sud, cette compétition est une combinaison de cinq épreuves différentes : athlétisme, escrime, natation, pentathlon militaire et tir.

Cette année, c'était la Commission Sportive Militaire du Brésil qui organisait à Rio-de-Janeiro le VIIème Festival, qui revêtait pour le C.I.S.M. une certaine importance, car à l'aimable invitation du Colonel OSIRIS CARDOSO LABATUT RODRIGUES, Chef de l'Office de Liaison d'Amérique du Sud et de la délégation du Brésil, chacun de nos Offices de Liaison avait délégué un observateur.

Nous espérons qu'à la lumière des magnifiques épreuves qu'ils ont pu voir et des enseignements qu'ils en auront tirés, ils pourront aider le C.I.S.M. à réaliser son voeu le plus cher : mettre sur pied une grande compétition au cours de laquelle pourront se rencontrer amicalement les futurs officiers de toutes les Armées du monde.

C'est, en tout cas, sous les yeux même de S.E. JOAO FIGUEIREDO, Président du Brésil, que 700 cadets d'Amérique du Sud se sont affrontés dans la joie et dans l'amitié, battant au passage 21 records du Festival.

Nos lecteurs trouveront dans les pages suivantes un article intitulé "Les Officiers et le Sport", que l'on pourra rapprocher du modeste commentaire précédent.

Every second year a fine and important sporting event takes place under the auspices of the Military Sport Union of South America. This is the "South American Cadets Festival".

This competition which is a combination of 5 different events : track and field, fencing, swimming, military pentathlon and shooting, is open to students of the military schools of all the South American countries.

This year it was the Military Sports Commission of Brazil which organized the VIIth Festival in Rio-de-Janeiro. This was an event of certain importance of CISM too because at the kind invitation of Colonel OSIRIS CARDOSO LABATUT RODRIGUES, Chief of the South American Liaison Office and of the Brazilian Delegation, each of our Liaison Office's was invited to send an observer.

We now hope that thanks to the inspiration of the great events which they were able to watch and the information they got, they will be able to help CISM realize one of its greatest desires : to organise a big contest where all the future officers of the World Armies will encounter each other on a friendly basis.

So, 700 South American Cadets, met together in the presence of His Excellency JOAO FIGUEIREDO, President of Brazil, in joy and friendship breaking 21 Festival records whilst so doing.

Our readers will find in the following pages an article entitled "Officers and Sport", which can be linked to the above modest commentary.



Son Excellence JOAO FIGUEIREDO, Président du Brésil, avait tenu à honorer les compétitions de sa présence, montrant tout l'intérêt qu'il portait à cette irremplaçable manifestation.

His Excellency JOAO FIGUEIREDO, President of Brazil, having honoured the competitions with his presence, shows his great interest in this outstanding event.



110 m haies, 880 m plats, 100 m nage libre, trois belles épreuves au cours desquelles les cadets ont exprimé leur enthousiasme et leur combattivité.

110 m hurdles, 880 m flat, 100 m free style, 3 fine events during which the cadets showed their enthusiasm and fighting spirit.



Les officiers et le sport

par le Capitaine de Fregate Jacques Dugrenot (France)

Les officiers ne s'intéressent pas toujours suffisamment au sport. Une conception élitaire de cette discipline et quelquefois un certain snobisme intellectuel font qu'il n'occupe dans leurs préoccupations qu'une place secondaire voire subalterne.

L'entraînement physique et sportif n'a une véritable priorité que dans les troupes spécialisées, commandos marine ou de l'air, parachutistes, qui, comme ils l'ont montré en de nombreuses circonstances et, récemment pour ces derniers à Kolwezi, ont une condition physique parfaite.

A l'heure où un regain d'intérêt pour le sport se manifeste partout en France, peut-être est-il opportun de sensibiliser tous les officiers à l'importance fondamentale de l'entraînement physique dans la formation et l'entraînement du militaire.

En temps de crise ou de guerre, une grande partie de la valeur des militaires tient à l'endurance et à la résistance qu'ils ont acquises dans la pratique des exercices physiques. C'est en effet l'entraînement physique qui permet au soldat, comme au marin et à l'aviateur, d'affronter le froid, le manque de sommeil, de se contenter d'une nourriture spartiate et de réagir aussi vite et bien sur le champ de manœuvre ou de bataille que lors des exercices effectués dans le confort des casernes et des bases aériennes ou sur les eaux calmes des ports.

Ces dures exigences du combat sont parfois démontrées, dès le début des conflits, par l'effondrement spectaculaire d'unités ou de leurs chefs, littéralement vaincus par le manque de sommeil et la fatigue. L'entraînement physique retrouve alors une place de premier plan. Mais que de temps, de matériels, d'hommes perdus et de situations irrémédiablement compromises.

Aussi, dès le temps de paix, même lorsque les probabilités de conflits majeurs paraissent faibles, tous les officiers doivent être convaincus que l'entraînement physique est la base sur laquelle doit reposer la formation et l'entraînement de leurs hommes.

Cette conviction ne pourra trouver ses racines que dans leur formation initiale et ne s'épanouira, dans le courant de leur carrière, que s'ils participent activement à la direction de l'entraînement physique de leur personnel.

Officers are not always very interested in sport. This is an elitist conception, intellectual snobbery, wishing to give the impression that sport has but a secondary or subaltern position in their preoccupations.

Physical training and sport has only got true priority for specialist troops, marine or air commandos, paratroopers who often demonstrate and did so most recently in Kolwezi, that they have to be in peak physical condition.

At this moment there seems to be a reawakening of interest in sport all over France, perhaps this is the time to emphasize the basic importance of physical training for the instruction and training of officers.

In times of crises or war, military valour depends to a large extent on the endurance and resistance which the soldiers have built up practical training and physical exercises. In fact, it is physical training which permits the soldier, sailor or pilot, to combat the cold, lack of sleep, to survive on very little food and to react as quickly and as well on the field of battle or in manoeuvres as he does in exercises carried out in the comfort of the barracks or air bases or on the calm waters of the harbours.

This is all shown very clearly right from the start of any battle by the spectacular dissolution of units or their leaders, literally conquered by lack of sleep or fatigue. Here physical training plays a big part. But think of the time, materials, lost men and situations irretrievably compromised !

Thus, even in peacetime, when the possibility of major armed conflict seems very unlikely, all officers must be convinced that physical training is the basis on which the training and instruction of their men lie.

This conviction can only find its roots in their own initial training and can only bear fruit in their own career, if they participate actively in the organising of physical training of their personnel.

Officers and sport

LE PECHÉ ORIGINEL

La formation initiale des officiers dans le domaine de l'entraînement physique et des sports, comme dans les autres domaines, est capitale, et l'on n'y portera jamais trop d'attention et de soin. Si l'on veut modifier en profondeur l'attitude des officiers quant à l'entraînement physique, c'est dans cette formation qu'il faut chercher les causes de désaffection pour le sport. Parmi ces causes, j'en retiendrai deux : la façon dont le sport est conduit dans les écoles et celle dont les officiers sont notés dans cette matière.

Si l'on considère la formation sportive qui est donnée aux élèves officiers comme visant à améliorer leur condition physique, elle n'encourt, je crois, que peu de reproches. Mais le but à rechercher est-il seulement de leur donner une bonne condition physique ? N'est-il pas de leur faire prendre conscience de l'importance de la condition physique et de leur donner la connaissance des méthodes pour l'acquérir ? Une partie de leur rôle ne sera-t-il pas, dès leur sortie de l'école de formation, de veiller à la condition physique du personnel dont ils auront la charge ?

La conduite du sport dans les écoles d'officiers doit donc viser en premier lieu à leur donner les connaissances nécessaires à la conduite d'un entraînement physique rationnel, et à la pratique des sports. Il faut apprendre aux officiers une pédagogie, leur montrer l'importance des facteurs psychologiques qui feront progresser ou bloqueront, à un niveau suffisant, un individu. La pratique sportive à laquelle ils seront astreints n'aura pour but que de les familiariser avec la physiologie de l'effort et de leur faire acquérir une expérience personnelle irremplaçable.

En résumé, le reproche que l'on peut faire à la formation sportive initiale des officiers, c'est de privilégier l'aspect individuel du sport, en développant par la pratique leur condition physique, au détriment de leur formation de futurs responsables de la condition physique de leurs hommes.

La notation du sport, telle qu'elle est conçue actuellement, renforce ces défauts. Le chronomètre et le mètre y sont rois. On mesure des performances à l'aide de barèmes qui privilient d'ailleurs les disciplines dans lesquelles l'entraînement physique apportera peu d'améliorations (courses de vitesse et sauts). Ceci permet de noter et de classer les individus et aussi de les enfermer dans des groupes dont ils ont peu de chances de sortir. Ceux qui étaient bons se maintiendront sans effort, les "mauvais" le resteront sauf exception.

THE ORIGINAL SIN

The initial training of officers in the domain of physical training and sport, as in other fields, is of extreme importance and can never be overdone. If the attitude of officers to this is to be changed at all, it must be done by finding out the causes for this lack of interest in sport. Among these causes, I would like to mention two : the way in which sport is managed in schools and the kind of marks given to officers for sport.

When we consider the sport instruction of trainee officers as a means to improve their physical condition, we cannot reproach it in any way. But the thing we must look into is, is this instruction only there to get them into top physical condition ? Isn't it also important that they learn to be aware of the importance of physical condition and learn ways of acquiring this ? Isn't one part of their role as soon as they leave cadet school to keep a careful check on the physical condition of the personnel they are in charge of ?

The first most important reason for having sport in cadet schools must be to instruct them in the necessary rational physical instruction and the practice of sport. The officers must learn the pedagogy of sport, they must be shown the importance of psychological factors which help or block the progress of an individual to achieve a satisfactory level in sport. Sport practice can only have as its aim, to familiarise them with the physiology of effort and to help them acquire an irreplaceable personal experience in this field.

To summarize, the only reproach that can be made to the initial instruction of officers is an over emphasis on the individual aspects of sport, developing their physical condition to the detriment of their instruction as future instructors in the physical condition of their men.

The notion of sport as it is conceived today, reinforces these errors. The chronometer and the metre are the kings. Performances are judged with the help of ready-reckoners which favour those disciplines in which physical training can only bring some small improvement (speed races and jumps). In this way individuals are noticed and classified and put into groups where it is difficult for them to leave or change. Those who were good maintain their standard without effort, the bad ones will stay where they are, with some few exceptions.

Il serait plus utile et fructueux de sanctionner l'acquisition de connaissances, d'une part de la pratique, des techniques et de la pédagogie de l'entraînement physique d'autre part, dans plusieurs disciplines sportives, de l'animation et du perfectionnement d'une équipe.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de transformer les officiers en entraîneurs de football, rugby, lutte, judo ou boxe..., mais de les familiariser avec les problèmes d'animation des groupes et par ce biais de les préparer à jouer dans leur unité un rôle moteur dans l'organisation et la pratique de l'entraînement physique de leurs hommes.

Cette notation, rénovée dans ces objectifs, sera plus difficile à mettre en œuvre que la conversion de secondes ou de mètres en notes à l'aide d'une table, mais elle aura le mérite de montrer que le sport n'est pas un domaine réservé à quelques-uns et qu'il est ouvert à tous. Elle sera plus juste car elle ne sanctionnera plus des performances individuelles qui souvent apportent peu de choses à la collectivité mais un effort personnel au profit de cette même collectivité. En outre, elle ne fera que tirer les conséquences d'un point de la doctrine sportive adoptée en 1975 : "L'entraînement de la masse doit être recherché avant celui de l'élite".

UNE PRATIQUE A PROSCRIRE

Une pratique courante consiste à déléguer l'entraînement physique et sportif du personnel aux spécialistes, moniteurs-chefs, moniteurs et aides-moniteurs qui sont formés à l'Ecole interarmées des sports de Fontainebleau.

Elle est à mon sens à proscrire. En effet, ce personnel, s'il est compétent en matière de sport, n'a ni l'autorité, ni les moyens de conduire l'entraînement physique et sportif d'une unité. L'intervention des cadres de l'unité, officiers et sous-officiers, est indispensable pour deux raisons :

- l'entraînement physique d'une unité incombe à son chef aidé de l'ensemble des cadres, et la vertu de l'exemple est irremplaçable ;
- ils peuvent seuls connaître et doser la part qui doit revenir à l'entraînement physique dans la préparation générale de l'unité au combat.

A cette pratique abusive, on peut trouver deux causes principales, les difficultés que rencontrent les officiers pour s'entraîner et leur compétence peu approfondie en matière sportive.

Les difficultés que rencontrent les officiers pour se maintenir en condition physique sont bien connues. Les mul-

I would be more useful and fruitful to sanction the acquisition of knowledge, on the other hand techniques and the pedagogy of physical training in several different sports, how to keep up team spirit and bring a team into top condition.

We are not talking here about transforming officers into football, rugby, wrestling, judo or boxing trainers, but of familiarising them with the problems of keeping up team spirit and in this way to prepare them for an important propelling role within their unit, and also the practice and physical training of their men.

These new objectives will be more difficult to put into practice than the conversion of seconds or meters into marks with the help of a table, but they will have the merit of showing that sport is not a subject reserved for the chosen few, but is open to all. These objectives would also be fairer because they would not sanction individual performances which often serve no purpose for the collective unit, but personal effort for this very collective unit. They would also show the consequences of a sport doctrine adopted in 1975 : "The training of the masses must be researched before that of the elite".

A PRACTICE TO BE CHANGED

The present practice is to delegate physical training and sport of the personnel to specialists, chief-monitors and assistant monitors who have been trained at the inter-army sport school in Fontainebleau.

In my opinion this should be changed. Although competent in sport, these people have neither the authority nor the means to carry out the physical and sport training of a unit. The intervention of leaders of the unit, officers, non-commissioned officers, is indispensable for two reasons :

- the physical training of a unit is incumbent on its leaders, aided by the entire body of officers, and the virtue of example can never be exaggerated ;
- only they can know the real and complete part played by physical training in general preparation and battle.

There are two principal causes for this abusive practice: officers' own difficulties in training and lack of competence and knowledge of sport.

tipales contraintes auxquelles ils sont soumis ne leur facilitent pas la fréquentation des terrains de sport. Il s'agit là d'un problème de commandement et il ne pourra être résolu que si une priorité de fait est accordée à la pratique sportive.

En ce qui concerne la compétence, l'orientation qui est donnée à leur formation sportive initiale fait qu'elle est limitée. Ceci n'est guère corrigé par les formations complémentaires qu'ils reçoivent en cours de carrière, bien que cette appréciation doive être nuancée suivant l'armée d'appartenance.

Aussi, pour remédier à cette situation, il serait désirable que les officiers des sports reçoivent une formation suffisante pour conseiller leurs camarades chargés d'autres services. La brève formation qu'ils suivent actuellement à Fontainebleau, n'est pas suffisante pour qu'ils fassent autorité en la matière.

En outre, à l'exemple de l'armée de terre, il serait souhaitable que les autres armées acceptent de former, en petit nombre, des officiers spécialisés en E.P.S. Le commandement pourrait ainsi disposer de véritables spécialistes, dont la compétence, sanctionnée par un brevet technique, serait fort utile, tant pour l'organisation de la mise en condition du personnel, que pour le contrôle de l'utilisation du personnel spécialisé E.P.S.

* *

Officers' own difficulties in keeping themselves physically fit are well known. These all prevent them frequenting sports fields. This is a command problem and can only be solved if the practice of sport is given priority.

Regarding competence, the orientation which is given during their initial sport instruction is by its very nature limited. It is hardly improved by complementary instruction which they receive during their career, although this depends on many different factors.

Also, to remedy this situation, it would be desirable that sport officers receive sufficient instruction to advise their comrades in charge of other services. The short instruction course that they follow in Fontainebleau isn't enough for them to become authorities in their field.

Besides, in the Army, for example, it would be very desirable if the other armed forces would accept to instruct, in small numbers, specialist officers in P.E. The command could then really have specialists, whose competence, sanctioned by a technical brief, would be very useful, both for the organisation of fitness of the personnel and for the control of use of P.E. specialist personnel.

* *

Pour donner à l'entraînement physique et sportif une meilleure place dans l'entraînement des armées, il suffirait de créer, ou de développer, là où il existe, un état d'esprit favorable au sport.

Le solutions proposées sont peu onéreuses. Au niveau de la formation initiale des officiers, elles demandent surtout de l'imagination; en unité les difficultés seront plus grandes, il faudra lutter contre les habitudes prises et surtout donner à l'entraînement physique, en même temps que des cadres convaincus, une véritable priorité.

Ce choix sera finalement bénéfique pour les armées, car le combattant réagira mieux et avec plus de détermination si l'on a pris soin de lui donner une condition physique parfaite et s'il a acquis dans le sport le goût de l'effort et de la lutte.

To give a better status to P.E. and sport in army training, is only a question of creating or developing a better state of mind towards sport.

The proposed solutions are not very onerous. At the level of initial instruction of officers, it would just need imagination. Within the unit, the difficulties are bigger. Here a fight would have to be put up against long-time acquired habits and a true priority would have to be given to physical training in so far as the officers are convinced of this.

This choice would definitely be beneficial to armies, for the fighting soldier will react better and with more determination if he has been brought into top physical condition and if he has acquired a taste for effort and struggle through sport.



II^{ème} Championnat de Volleyball de L'Afrique de l'ouest

LOMO - TOGO
9 - 18 Avril 1979

XXIX^{ème} Assemblée Générale à KINSHASA, que son Armée s'intégré dans la grande famille du C.I.S.M.

La cérémonie de clôture fut présidée par le Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture de la République Togolaise, Membre du bureau politique, Monsieur K. VOULE-FRITITI, qui a déclaré clos le championnat après avoir félicité les participants pour leur comportement digne des traditions d'amitié du C.I.S.M.

Quant aux compétitions, elles apportèrent la preuve, par leur niveau, que le volleyball était un sport déjà bien implanté en Afrique, où il semblait promis à un bel avenir. Toutes les parties furent belles et chaudement disputées et la finale fut de toute beauté. Pendant plus d'une heure les Ivoiriens ont tenu la dragée haute aux Togolais survoltés, car évoluant devant un public qui n'avait d'yeux que pour eux, et ne s'inclinèrent qu'au quatrième set.

Un bien beau championnat et un succès mérité pour la délégation togolaise.

LES RESULTATS :

FINALE

Togo bat Côte d'Ivoire 3 sets à 1 (15-7, 7-15, 15-8, 15-9)

MATCH POUR LES 3EME ET 4EME PLACES

Ghana bat Sénégal 3 sets à 1 (11-15, 15-12, 15-8, 15-3)

MATCH POUR LES 5EME ET 6EME PLACES

Nigeria bat Haute-Volta 3 sets à 0 (15-11, 15-4, 15-7)

Six fine teams confronted each other during the Volleyball Regional Championship which was exceptionally well organised by the Togo delegation : IVORY COAST, GHANA, UPPER-VOLTA, NIGERIA, SENEGAL and TOGO.

The Togo delegation arranged everything very precisely, having accepted simultaneously the organisation of the first session of the Liaison Office. This meant that the authorities and directors were also able to follow the competitions and the mingle with the athletes.

The Togo high authorities gave their complete support to these events. Thus General G. EYADEMA, Minister for Defence, was represented at the opening ceremony by Colonel Y. ASSILA, second-in-command of the Togo Armed Forces. In this speech, he stressed the presence of the Liaison Office delegates being a witness to the good will of the Togo Armed Forces Command, which in 1974 at the XXIXth General Assembly in Kinshasa, decided that its Army would join the large CISM family.

The closing ceremony was presided over by the Minister of Youth, Sport and Culture of the Republic of Togo, Member of the political buro, Mr K. VOULE-FRITITI, who declared the championship closed after having congratulated the participants for their performance and bearing, indeed worthy of the CISM traditions of friendship.

With regard to the competition themselves, they proved by their high standard that volleyball is a sport well-implanted in Africa, when it promises to have a fine future. All matches were well played and fought for, and the final was certainly a fine spectacle. For more than an hour, the Ivory Coast held the Togolese in front of a public which had eyes for them alone. It wasn't until the 4th set that they finally succumbed.

It was indeed a quat championship and a fine success for the Togo delegation.



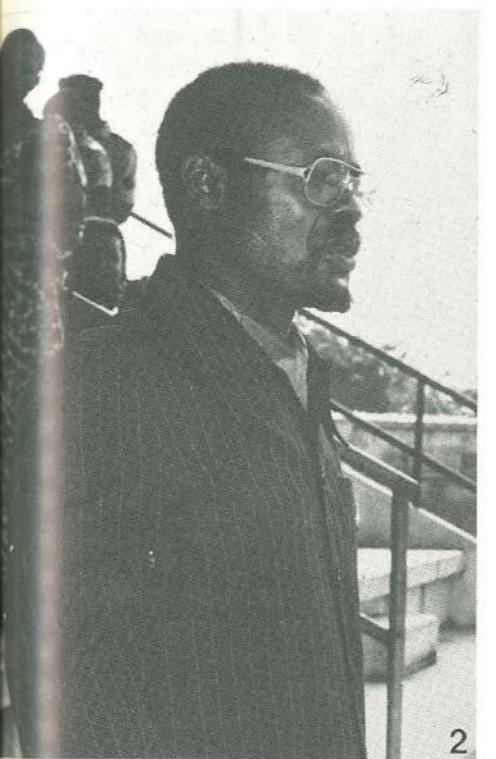
1

1. Les participants à la réunion de l'Office de Liaison posent avec leurs hôtes.
The participants at the meeting of the Liaison Office pose with their hosts.

2. Monsieur K. VOULE-FRITITI, Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture de la République du Togo déclare clos le championnat.
Mr. K. VOULE-FRITITI, Minister for Youth, Sport and Culture of the Republic of Togo, declares the championship closed.

3. Echange de fanions entre les Capitaines de Togo (à droite) et de la Haute-Volta.
Exchange of flags by the Captains of Togo (right) and Upper-Volta.

4. Le Colonel Y. ASSILA, commandant en second des Forces Armées Togolaises, prononce l'allocution d'ouverture.
Colonel Y. ASSILA, second-in-command of the Togo Armed Forces, gives the opening address.



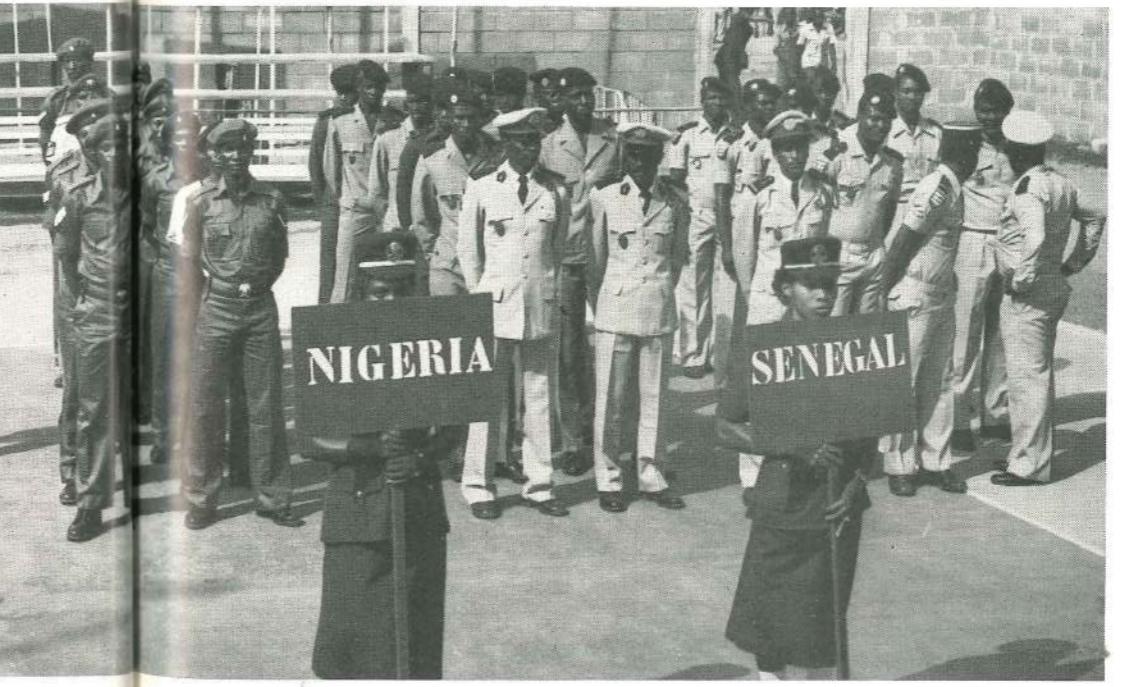
2



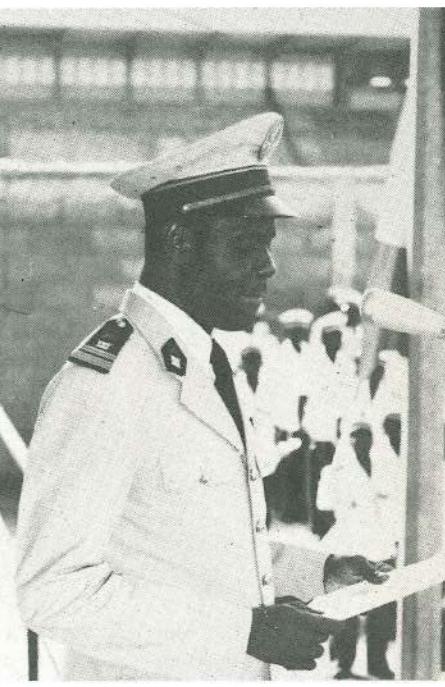
3



58



59



4

PAYS PARTICIPANTS : 14

Algérie, R.F. Allemagne, Belgique, Côte d'Ivoire, Etats-Unis, Finlande, France, Haute-Volta, Italie, Libye, Niger, Qatar, Tunisie.

OBSERVATEUR :Soudan

REPRESENTANT OFFICIEL DU C.I.S.M. :

Commandant J. MOUKORI MBAPPE (Cameroun), Vice-Président du C.I.S.M.

Ce championnat d'athlétisme, le troisième organisé par l'Algérie, a été organisé de main de maître par la délégation algérienne dont le Chef le Commandant A. BEKKA, membre du Comité Exécutif, avait déjà montré ses talents d'organisateur lors des Jeux Africains. Les cérémonies d'ouverture et de clôture furent présidées par le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, membre du bureau politique. Le Président de l'Assemblée Populaire et plusieurs Ministres n'ont pas manqué d'honorer de leur présence les championnats. D'autre part le représentant officiel du C.I.S.M. et les chefs de mission furent reçus aux sièges du Ministère de la Défense Nationale, du Ministère des Sports et par le Chef de la Région Militaire d'Alger.

Les compétitions se sont déroulées dans les installations du Complexe Olympique de CHERAGAS dont l'Am-bassadeur des Etats-Unis d'Amérique, devait déclarer officiellement qu'il était l'un des meilleurs sinon le meilleur complexe où les athlètes U.S. ont eu l'occasion de s'entraîner.

Tout le programme olympique fut réalisé, 63 épreuves (éliminatoires, demi-finales et finales) furent dirigées et contrôlées par les juges internationaux algériens, aidés par le jury technique. Ce championnat n'aura soulevé aucune contestation, grâce au strict respect des horaires et à l'utilisation de moyens humains importants et de moyens techniques très élaborés (chronométrage électronique, affichage sur tableaux électroniques photo-finish).

Bien avant l'ouverture des compétitions la presse algérienne avait présenté ce XXIXème championnat, profitant de l'occasion pour faire connaître à ses lecteurs l'action du C.I.S.M. La presse écrite, parlée et filmée "couvert" d'une façon parfaite le championnat. C'est ainsi que la Radio Télévision Algérienne transmit EN DIRECT la totalité des épreuves.

En ce qui concerne les résultats sportifs, ceux-ci furent d'un niveau appréciable comme en témoignent les nouveaux records du C.I.S.M. en saut en hauteur (2 m 23 par DI GIORGIO, Italie) et au 400 mètres haies (50"05 par SHINE, Etats-Unis).

A noter également qu'au triple saut Tommy HAYNES non seulement a conservé le titre qu'il avait acquis l'année précédente en Finlande mais il réussit en franchissant 17 m 12 la meilleure performance de la saison à cette date.

Au nombre des médailles l'Italie arrive en tête avec 19 (9 or, 8 argent, 2 bronze) devant les Etats-Unis 14 (5 or, 4 argent, 5 bronze), la R.F. Allemagne 8 (2 or, 3 argent, 3 bronze) et d'Algérie 5 (2 or, 2 argent, 1 bronze) dix pays au total voyant au moins un de leurs athlètes sur l'une des marches du podium.

This track and field championship, the third one CISM Championship in Algeria, was well organised by the Algerian delegation from which the chief, Commandant A. BEKKA, Member of the Executive Committee had already showed his talents of organizer during the African Games. The opening and closing ceremonies were presided by the Secretary General of the Ministry of National Defence. Member of the Political Bureau. The President of the Popular Assembly and several ministers have honoured by their presences the championships.

CISM Official Representative and the Chiefs of mission have been received by the Minister of National Defence, by the Minister of Sports and by the Chief of Military Zone of Alger. The competitions have taken place in the olympic installations of Cheragas from which the Ambassador of the U.S.A. officially declared, that it was one of the best, if not the best installations, where the U.S. Athletes could have their training.

The whole olympic programme has been realized, 63 events (preliminary, semi-finals and finals) were directed and controlled by International Algerian judges, helped by the technical jury. This championship will not raise a dispute, because of the strict respect of the time-table and utilisation of important human means and very elaborated technical means (electronic timing, electronic boards, photo-finish).

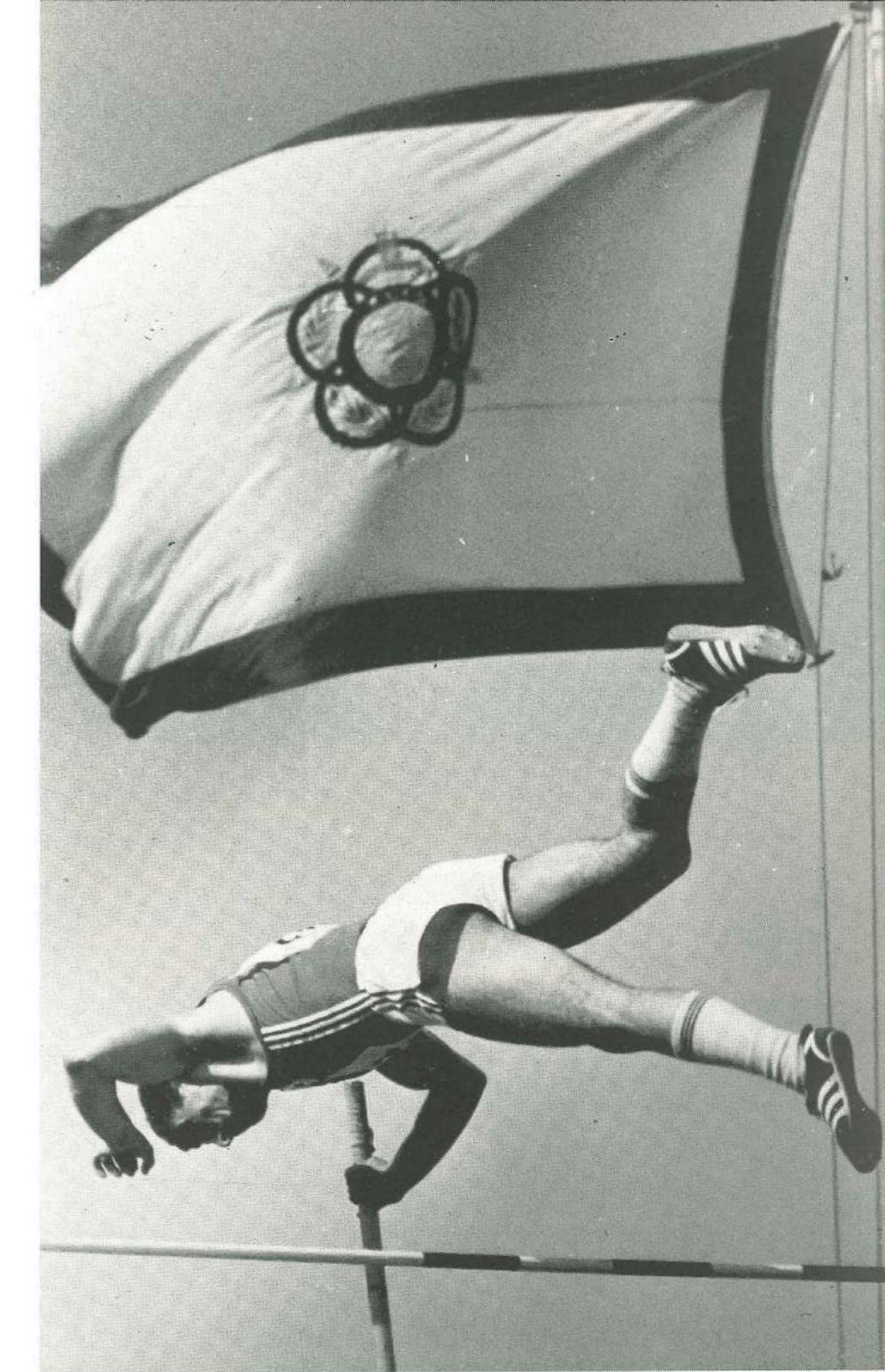
Before the opening of the competitions the Algerian newspapers had presented this 29th championship and have improved the occasion to make the CISM action known to his readers.

The press-written, spoken and filmed "covered" perfectly the championship. The algerian radio-television transmitted DIRECTLY the whole event.

As showed by the CISM new records, the results were appreciable : - 2 m 23 in high jump by DI GIORGIO, Italy - 400 m hurdles 50"05 by SHINE, U.S.A.

It would be noted also that Tommy HAYNES at the "hop-step-jump" has not only conserved the title that he won last year in Finland but he made the best performance of the season in jumping 17 m 12.

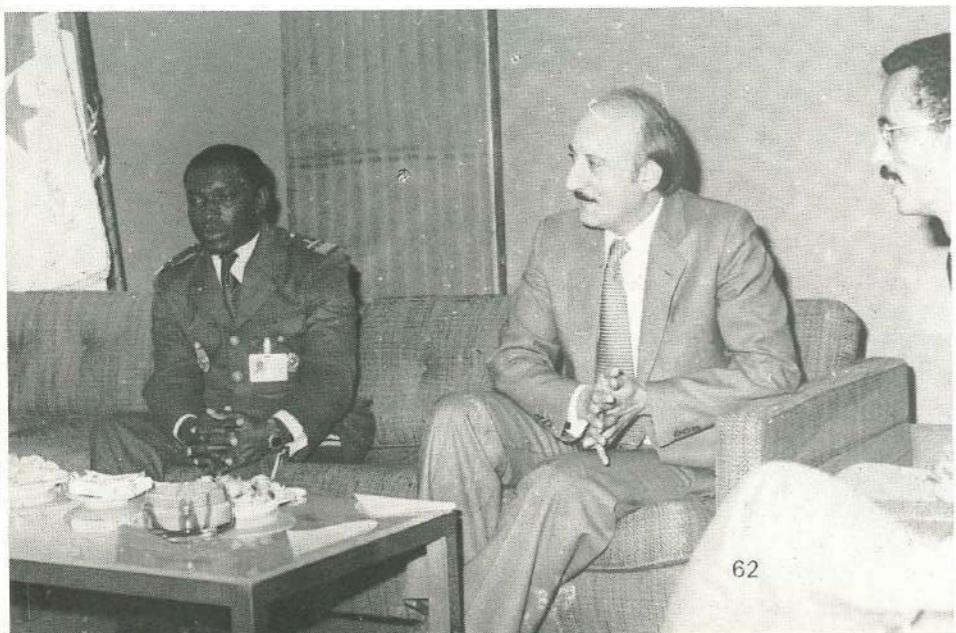
Regarding the medals Italy is the first one with 19 medals (9 gold, 8 silver, 2 bronze) followed by U.S.A. with 14 (5 gold, 4 silver, 5 bronze) and Algeria 5 (2 gold, 2 silver, 1 bronze) ten countries in total who have seen at least one of their athletes on the podium.



**XXIX^{ème} CHAMPIONNAT D'ATHLETISME
du C.I.S.M. ALGER (Algérie)
du 1-8 Juillet 1979**

RESULTATS - RESULTS

Events Epreuves	Classification Classement	Perform- ances	Events Epreuves	Classification Classement	Perform- ances
100 m	1. CARAVANI (Italy) 2. LAZZER (Italy) 3. WASHINGTON (USA)	10"37 10"38 10"38	High jump Hauteur	1. DI GIORGIO (Italy) 2. SCHNEIDER (F.R. Germany) 3. DELOACA (F.R. Germany)	2 m23 2m20 2m08
200 m	1. WASHINGTON (USA) 2. CARAVANI (Italy) 3. SCHLOTTERBERG (F.R. Germany)	20"58 20"59 20"93	Long jump Longueur	1. KNIPPHALS (F.R. Germany) 2. HAYNES (USA) 3. CARTER (USA)	7m88 7m85 7m72
400 m	1. DI GUIDA (Italy) 2. FELLAH (Libya) 3. MEBI (Libya)	47"66 47"78 47"83	Pole vault Perche	1. DALISERA (Italy) 2. NANOT (France) 3. BARELLA (Italy)	5m10 5m 4m90
800 m	1. MICHELS (Belgique) 2. CHARLIE (France) 3. MONNIER (France)	1'50"8 1'51"4 1'51"7	Shot put Poids	1. ZECCHI (Italy) 2. SINTOLI (Italy) 3. SCOTT (USA)	17m95 17m81 16m64
1500 m	1. AIDET (Algérie) 2. TRUCHI (Italy) 3. VAN HUYLEBROECK (Belgique)	3'43"2 3'43"2 3'43"7	Hop step jump Triple saut	1. HAYNES (USA) 2. KUBLER (F.R. Germany) 3. PUHAKKA (Finland)	17m12 16m10 16m06
5000 m	1. SCHOTS (Belgique) 2. HABCHAOUI (Algérie) 3. HAGELSTEEENS (Belgique)	14'04"6 14'06"4 14'07"8	Discus Disque	1. MONFARTI (Italy) 2. SALLE (France) 3. BALAHCINE (Tunisie)	57m16 56m28 55m18
10000 m	1. HABCHAOUI (Algérie) 2. UHLEMANN (F.R. Germany) 3. ZADDEM (Tunisie)	30'32"1 30'58"6 31'06"2	Javelin Javelot	1. LUTUI (France) 2. BERTIMON (France) 3. AYE (Côte d'Ivoire)	82m22 74m80 73m64
Marathon	1. BAGANEN (Finland) 2. MAKNI (Tunisie) 3. KACK (F.R. Germany)	2h27"06 2h28"16 2h31"10	Hammer Marteau	1. POJBERCEK (Italy) 2. BIANCINI (Italy) 3. SURIRAY (France)	72m88 70m42 66m72
110 m Hurdles Haies	1. SHINE (USA) 2. ASHLANT (USA) 3. MUDERS (F.R. Germany)	13"84 14"01 14"08	Relay 4 x 100 m	1. ITALY 2. USA 3. COTE D'IVOIRE	40"22 40"31 40"35
400 m Hurdles Haies	1. SHINE (USA) 2. FULVIA (Italy) 3. VANDELANGEL (USA)	50"05 51"05 51"48	Relay 4 x 400 m	1. USA 2. ITALY 3. FINLAND	3'14"9 3'16"8 3'17"2
3000 m Steeple	1. EKBLOM (Finland) 2. BABACI (Algérie) 3. DEFREMONT (France)	8'42"2 8'44"3 8'55"5	Decathlon	1. RIZZI (F.R. Germany) 2. MOORE (USA) 3. TOUHANECHE (Algérie)	6758 pts 6621 pts 5706 pts
20 km Marche	1. PEZZATINI (Italy) 2. DAMILANO (Italy) 3. BICCIONE (Italy)	1h32"07 1h32"12 1h32"12			



Réception du Représentant
Officiel du C.I.S.M. et des
Chefs de mission au Ministère
de la Défense Nationale.

Reception for the Official
CISM Representative and the
Chiefs of mission at the Ministry
for National Defence.



Cérémonie d'ouverture : le drapeau Algérien et le drapeau du
C.I.S.M. pénètrent côté à côté sur le stade.

Opening ceremony : the Algerian flag and the CISM flag fly side by side above the stadium.

Une vue du magnifique stade olympique de CHERAGAS, où se
presse un très nombreux public, pendant les épreuves.

A view of the magnificent stadium in CHERAGAS, where a very
large number of spectators participated in the events.





XXXI^{ème}
CAMPEONATO DE BOXEO CISM
CARACAS - VENEZUELA
16 - 28 Julio 1979

PARTICIPATING COUNTRIES : 12

Algeria, F.R. Germany, Korea, A.R. Egypt, U.S.A., France, Ghana, Iraq, Iran, Qatar, Thailand, Venezuela.

OBSERVERS : Sudan, Suriname.

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE :

Contre Amiral A.C. LEDESMA (Argentina), Member of the Executive Committee.

*Ambiente festivo en el Poliedro 86 Boxeadores 12 Paises
 Argelia, Surcorea e Iran las revelaciones Estados Unidos con 7 a la Final
 SALAZAR brillo con oro Venezuela gano mas medallas*

Tels sont les titres enthousiastes de la presse de Caracas pour célébrer le premier championnat du C.I.S.M. organisé par la délégation Vénézuélienne, qui pour un coup d'essai a réuni un coup de maître.

Grâce à une organisation excellente, les combats se sont déroulés dans une ambiance parfaitement amicale, devant un public nombreux et enthousiaste et dans des conditions absolument satisfaisantes. Le Ministre de la Défense, le Général de division Luis Enrique RANGGL BURGOIN, avait tenu à présider les cérémonies d'ouvertures et de clôture, montrant par là même l'intérêt porté par son pays à l'expansion du C.I.S.M. dans la zone d'Amérique Centrale et des Caraïbes. Nouvellement désigné comme siège de l'Office de Liaison pour cette zone, le Venezuela avait associé à ce grand championnat l'inauguration officielle de cet Office de Liaison.

Côté sportif, les onze titres ont été repartis entre 6 pays : les Etats-Unis, qui se taillent la part du lion avec 5 médailles d'or, l'Algérie 2, les autres victoires revenant au Venezuela, à la Corée, à l'Iran et à la France.

Mais c'est à un arbitre, une fois n'est pas coutume, que la presse vénézuélienne décerne tous ses louanges. Le Capitaine de frégate Keith DADZIE, du Ghana, arbitre international de l'AIBA a produit une impression profonde sur tous les amateurs du "noble art" au Venezuela. Bravo et bonne chance à ce valeureux arbitre pour les Jeux olympiques.

These are the enthusiastic headlines which appeared in Caracas newspapers, celebrating the first CISM championship organised by the Venezuelan delegation. What started out as a trial event, turned into a masterstroke.

Thanks to the excellent organisation, the bouts took place in a very friendly atmosphere, in front of a large and enthusiastic audience and under extremely satisfactory conditions. The Minister for Defence, Division General Luis Enrique RANGGL BURGOIN, decided to preside personally over the opening and closing ceremonies, thus showing the great interest his country has in the expansion of CISM in Central America and the Caribbean.

Newly appointed as the seat of Liaison Office for this zone, Venezuela combined this great championship with the official inauguration of this Liaison Office.

From the sport point of view, the 11 titles were divided among 6 countries : U.S.A. got the lion's share winning 5 gold medals, Algeria 2, the other victories went to Venezuela, Korea, Iran and France.

But the Venezuelan press gave most praise to a referee, which is certainly not the usual custom. Captain Keith DADZIE, from Ghana, international AIBA referee, made a very deep impression on all the amateurs of "that noble art" in Venezuela. Congratulations and good luck to him at the Olympic Games.

**RESULTATS —
RESULTS**

Cat. weight classes	OR/GOLD	ARGENT/SILVER	BRONZE
Mini Mouche Light Fly	M. CARRUTHERS (U.S.A.)	A. BENGADI (Algérie)	A. PARADA (Venezuela) OSUMANU (Ghana)
Mouche Fly	JIM WAN KIM (Korea)	OUADAHİ (Algérie)	STEWART (U.S.A.) LUGO (Venezuela)
Coq Bantam	L. HOWIE (U.S.A.)	JIM HIM LEE (Korea)	NEH (F.R. Germany) SADI (Iran)
Plume Feather	J. SALAZAR (Venezuela)	KIM WAN SOO (Korea)	KANG KUNGMIN (Thailand) VELASQUEZ (U.S.A.)
Légers Light	F. GEOFFREY (France)	C. CALWIN (U.S.A.)	T. VARADOM (Thailand) ONEDIFAH (Nigeria)
Super légers Mi-Welters	G. CHELBI (Algérie)	M. HARID (France)	ANUN (Thailand) MITCHELL (U.S.A.)
Welters	T. MOHAMED (Algérie)	R. BARNOR (Ghana)	GROETS (F.R. Germany) MEDTHAISONK (Thailand)
Super welters Light middle	TALLIVER (U.S.A.)	H. IBRAHIM (Iran)	RIVERA (Venezuela) M. MOHAMED (Ghana)
Moyens Middle	ALINAJAD (Iran)	HANNIBAL (U.S.A.)	PACHEO (Venezuela) LASH (Ghana)
Mi-lourds Light heavy	E. MARTIN (U.S.A.)	K. PENGRECT (Nigeria)	DUMONT (France) CHOURIO (Venezuela)
Lourds Heavy	W. CLARK (U.S.A.)	DARAMOLA (Nigeria)	R. HARTMANN (F.R. Germany) MAOUI (Algérie)

Les équipes des Etats-Unis et du Venezuela font admirer leurs trophées au cours de la cérémonie de clôture.

The U.S. and Venezuelan teams show their trophies during the closing ceremony.



XIth CISM PARACHUTING CHAMPIONSHIP

KARLSBORG, SWEDEN

1979 - 07 - 18 - 28

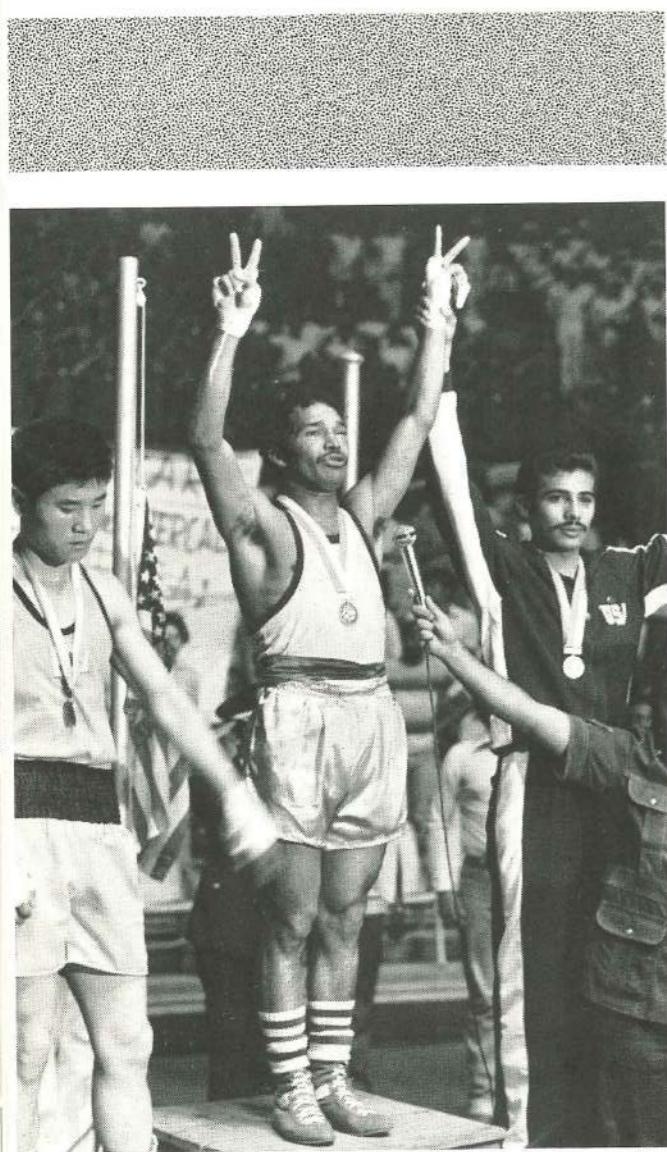
PARTICIPATING COUNTRIES : 15

Algeria, Austria, Denmark, Spain, USA, AR Egypt, Finland, France, Jordan, Norway, Morocco, Portugal, Sweden, Switzerland, Thailand.

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE :

General Adolfo Esteban Ascension (Spain)

The participating of AR Egypt and Jordan for the first time in parachuting was noted with satisfaction.

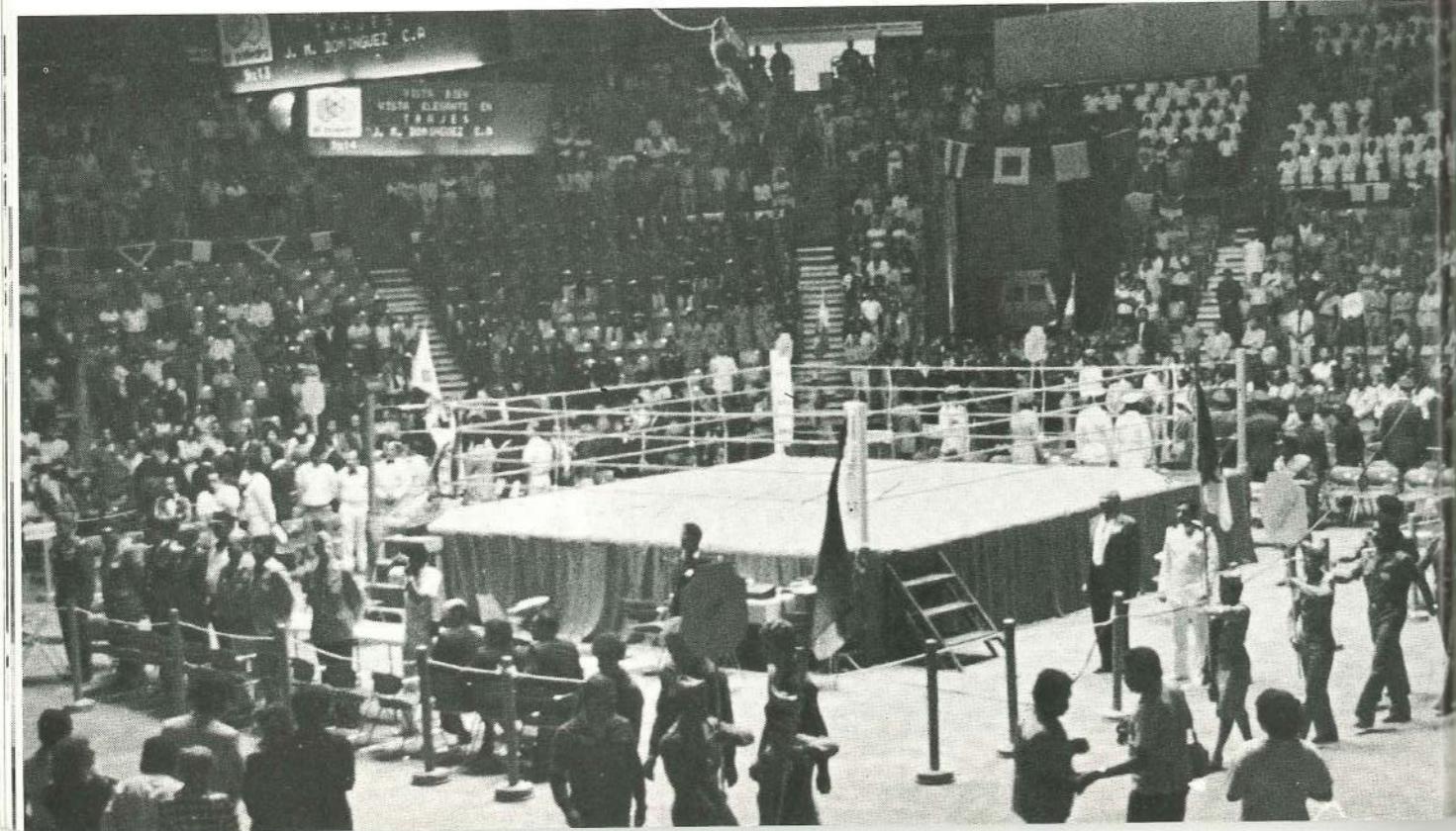


Le joie de Julio SALAZAR MORANTE, du Venezuela, médaille d'or en catégorie "plume".

The delight of Julio SALAZAR MORANTE of Venezuela, gold medalist in the featherweight category.

Le défilé des équipes lors de la cérémonie d'ouverture dans le Polyèdre.

The procession of teams at the opening ceremony in Polyèdre.



RESULTS

INDIVIDUAL PREC CLASSIFICATION

1. Stearns Cheryl	(USA)	0.00
2. Durden Dewitt	(USA)	0.01
3. Dermine Jean	(FRA)	0.01

TEAM GROUP PREC CLASSIFICATION

1. USA	0.08
2. France	0.24
3. Zwitzerland	0.26

INDIVIDUAL STYLE CLASSIFICATION

1. Dermine Jean	(FRA)	
2. Lubbe Christian	(FRA)	
3. Munden Philip	(USA)	

INDIVIDUAL OVERALL CLASSIFICATION

1. Dermine Jean	(FRA)	269.6
2. Lubbe Christian	(FRA)	279.9
3. Munden Philip	(USA)	285.9

TEAM OVERALL CLASSIFICATION

1. USA	1173.2
2. France	1188.8
3. Switzerland	1368.0

RELATIVE WORK

1. Switzerland	9.77
2. USA	16.31
3. France	35.07
4. Finland	38.13



France jumper above the target

WHAT A FEMALE AND WEATHER !

The town of KARLSBORG with a fortress that was built by BERNADOTTE, one of Napoleon's field marshals, later king of Sweden, was the center of the Parachuting Championship.

Brigadier General G. GARDIN, chairman of the Executive Committee of the Swedish Military Sports Association, Lt-Colonel T ELMING, President, commanding officer of the Para Ranger School and Captain C LJUNGGREN, Technical Director, were responsible for the organization.

Despite bad weather conditions during most of the time the competitions could be brought to a successful end.

During the competition the only female, sergeant CHERYL STEARNS, 23, USA was a sensation by winning the individual precision over 74 men with 0.00 meters after eight jumps. All the time she was very noticed, not at least by the press.

CHERYL STEARNS has over 2000 freefalls, several Women's World Records and is a member of the "Golden Knights".



Cheryl STEARNS reading "the disk" in a perfect way.

We salute this exploit with all the enthusiasm which it merits. As far as we know there are very few similar cases in world sport. We would also like to mention here that there are 2 other young American women who have already received CISM medals, ahead of and among the men !

— In 1968, in Fontainebleau, Captain Margaret THOMSON was rifle champion with U.S. team, and came second in the individual classification.

— In 1969, in Pescara, Lt Nelly KING was classified third in the diving.

We must emphasize the important contribution of the U.S. in the development of military sport for women. We must now make sure that Cheryl STEARNS' achievement will reinvigorate our energies towards the development of sport for women within CISM.

Our congratulations to CHERYL STEARNS.
Was this a new start in the history of CISM ?

The ceremonies were presided over by the commander in chief of the Swedish army, General N SKOLD, and the commander in chief of the West Military District, General N PERSONNE.

After the closing ceremonies a two hour long demonstration in sunshine by military and civil aircrafts and jumpers from most of the nations were seen by 5000 admiring spectators.

For the chiefs of delegations a trip to STOCKHOLM by airplane was arranged with among others a briefing about the Swedish defence system and also a guided tour to the famous Wasa museum.

In KARLSBORG was organized an excursion by boat for the competitors along the GOTAN KANAL and into the TIVEDEN forest.

QUELLE FEMME ET QUEL TEMPS !

La ville de KARLSBORG, avec sa forteresse construite par BERNADOTTE, l'un des Maréchaux de NAPOLEON puis Roi de Suède, était le centre du championnat de parachutisme.

Le Brigadier Général G. GARDIN, Président du Comité Exécutif de l'Association Sportive Militaire Suédoise, le Lt Colonel T. ELMING, Président, commandant l'Ecole des Para Rangers et le Captain L. LJUNGGREN, Directeur technique, étaient responsables de l'organisation. Malgré des conditions atmosphériques la plupart du temps mauvaises les compétitions purent s'achever avec un plein succès.

Côté sportif, la seule femme, le Sergent Cheryl STEARNS, 23 ans des Etats Unis causa une grande sensation en remportant le titre en précision individuelle devant 74 hommes en réalisant 0.00 mètre après 8 sauts. Elle fut le point de mire de tous pendant toute la durée du championnat et tout particulièrement de la presse.

Cheryl STEARNS a effectué plus de 2.000 sauts, détient plusieurs records du monde féminins et est membre des "Golden Knights".

Tous nos compliments à Cheryl STEARNS.

Est-ce un nouveau départ dans l'histoire du C.I.S.M. ? Les cérémonies furent présidées par le Commandant en Chef de l'Armée Suédoise, le Général N. SKOLD, et par le Commandant en Chef du District Militaire Nord, le Général N. PERSONNE.

La cérémonie de clôture fut suivie par une très longue démonstration de deux heures dans la clarté du soleil par des avions militaires et civils ainsi que par des chasseurs de la plupart des pays, devant 5.000 spectateurs enthousiastes.

Pour les Chefs de missions un voyage à Stockholm en avion fut organisé avec, entre autres, un exposé sur le système de défense suédois ainsi qu'une visite commentée du célèbre musée de Wasa.

Les compétiteurs bénéficièrent d'une excursion à Karsborg, en bateau le long du canal de Göta et dans la forêt de Tiveden.

* * *

Nous saluons ici cet exploit avec tout l'enthousiasme qu'il mérite. Il y a en effet, à notre connaissance, très peu de cas semblables dans le sport mondial et nous rappellerons à ce sujet que deux autres compétitrices féminines américaines avaient déjà été médaillées du C.I.S.M., devant des hommes et parmi des hommes :

— En 1968, à Fontainebleau, le Capitaine Margaret THOMSON avait été championne du C.I.S.M. au fusil précision avec l'équipe des Etats-Unis, se classant en deuxième place en individuel.

— En 1969, à Pescara, le Lieutenant Nelly KING s'était classée troisième au plongeon au tremplin.

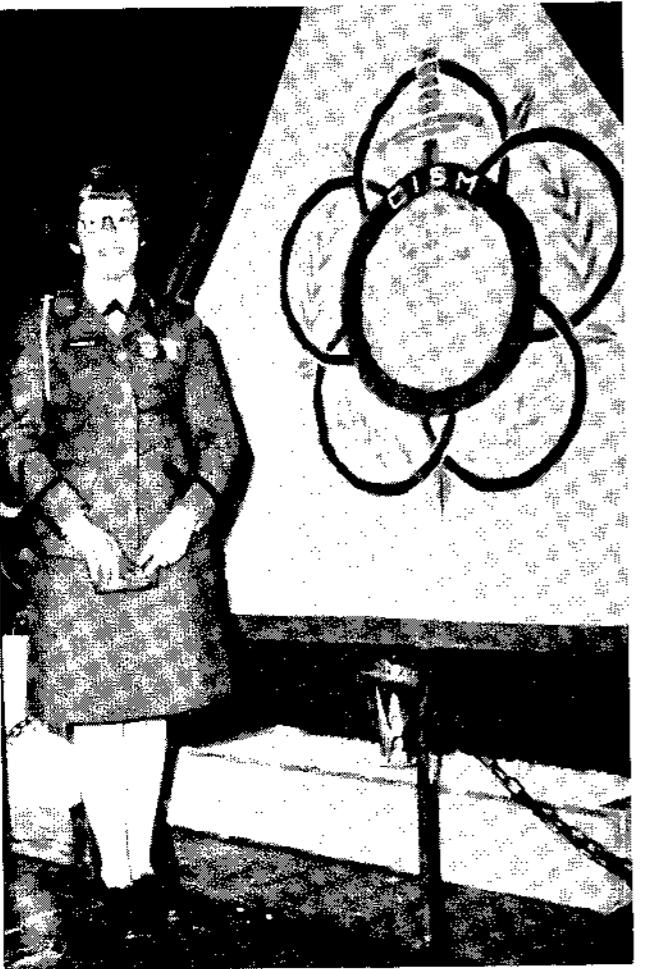
Il faut souligner au passage l'importante contribution des Etats-Unis au développement du sport militaire féminin et former le voeu que l'exploit de Cheryl STEARNS vienne revigoriser les énergies et relancer le développement du sport féminin au C.I.S.M.



A Swiss jumper and judges concentrated on "the disk"

A satisfied jumper Dewitt DURDEN (U.S.A.) with "the disk".





Lt Nelly KING (U.S.A.), bronze medalist in the diving in 1969. ►

◀ Captain Margaret THOMSON (U.S.A.), CISM rifle champion in 1968.

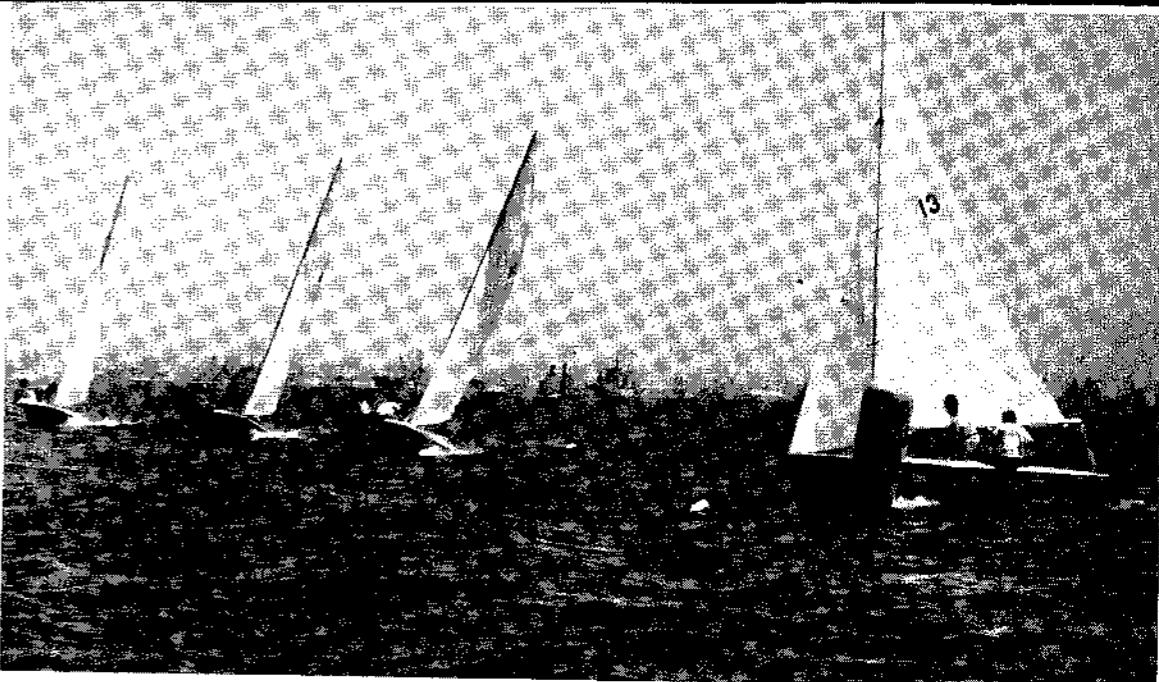


We would like to remind with these considerations that the development of competitions for women in CISM has fallen behind.

Now for some good news. At the XXIXth cross country championship which is being organized in Fontainebleau, on 28th February 1980, France hopes to include in the programme an international event for women. Belgium, the Netherlands and Tunisia have already agreed to this idea. A fifth country, either European or North Africa, will be invited to participate.

Ces quelques considérations sont là pour nous rappeler le retard pris dans le développement des compétitions féminines au sein du C.I.S.M.

Une bonne nouvelle cependant. A l'occasion du XXIXème championnat de cross country qu'elle organise à FONTAINEBLEAU, le 28 février 1980, la France envisage de mettre au programme une épreuve internationale réservée au personnel féminin. La Belgique, les Pays-Bas et la Tunisie ont déjà donné leur accord de principe. Un cinquième pays, européen ou nord-africain, sera invité à participer.



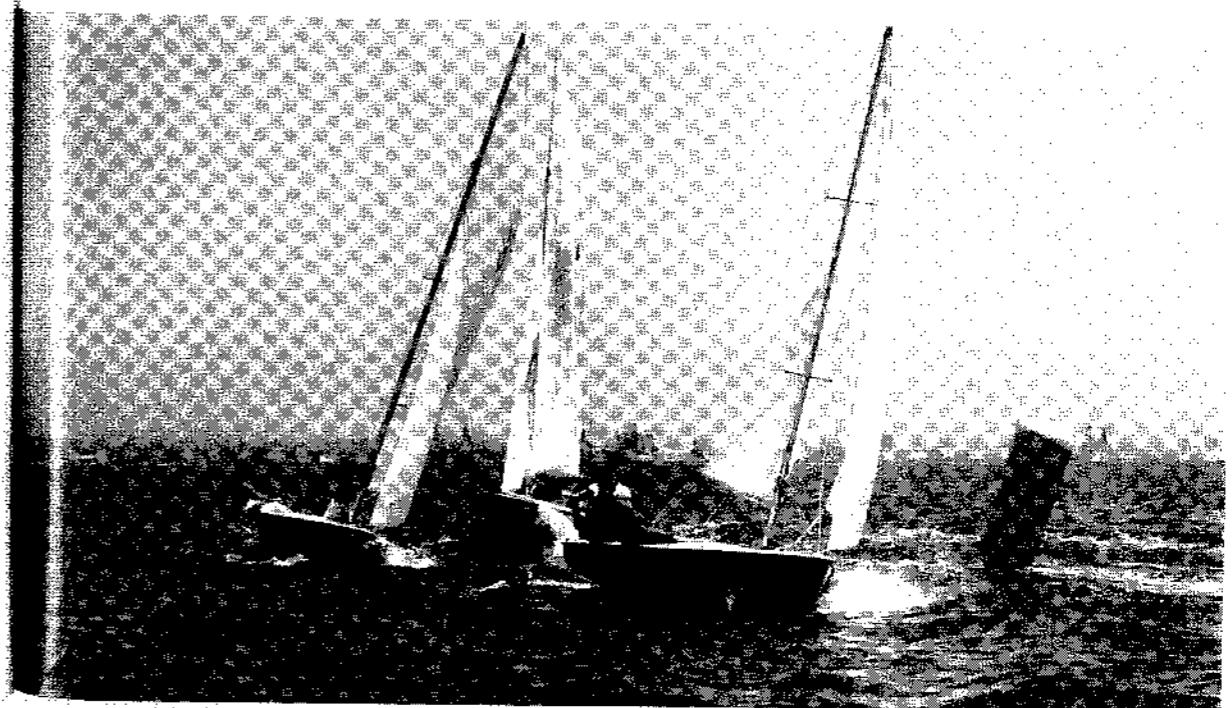
XXIInd SEA WEEK SAN DIEGO - CALIFORNIA - U.S.A.

27 th JULY - 3 AUGUST 1979

PARTICIPATING COUNTRIES

Pentathlon naval : F.R. Germany, Argentina, Bangladesh, Brazil, Netherlands, Norway, Sweden, U.S.A.
Sailing : F.R. Germany, Argentina, Denmark, Netherlands, Norway, Sweden, U.S.A.
Observers : Sudan, Zaïre

CISM OFFICIAL
REPRESENTATIVE : Commodore V. TORNERHJELM
(Sweden), Member of the Executive Committee.



THE U.S. NAVY REGAINS ITS CROWN

In the prestigious setting of the large naval, amphibious and aeronaval base of SAN DIEGO, California, the United States chose to organize the XXIIInd Sea Week, and it was in the sight of the Pacific Fleet that the U.S. naval pentathlon team brilliantly won back the title which they had to relinquish to Sweden for the last two years, thus the U.S. found itself once again on "the trough of the wave".

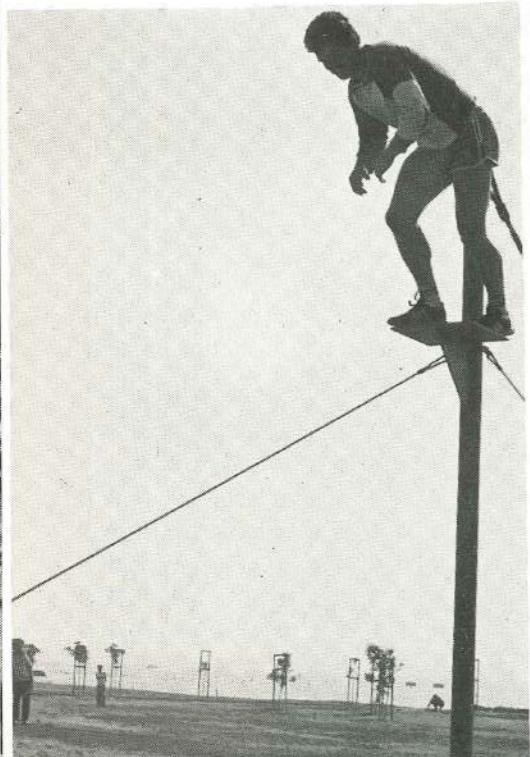
This was a magnificent championship, fought for all the way, for the Swedes led by Göran KRON, were not willing to let go of their title without a fight. Two CISM records were broken, life-saving and swimming, both by Rex HAND (U.S.A.) a newcomer, who succeeded in dethroning KRON in the general individual classification.

The sailing events were also hotly disputed with the Pacific Fleet in the background. Six of the seven events which followed the Olympic Programme were taken into account for the final classification, the teams changing boats for each race. The Danish team confirmed their 1978 success.

Rear Admiral J.E. LANGILLE III Commander of the 11th Naval District was the host and we can only say that his hospitality was magnificent. Both the quality and the organisation itself which was in the capable hands of our old friend Captain Perry, was excellent. Once again he worked admirably for the success of CISM. We wish him a fond farewell.

For an optimistic ending. Even if some large nations with a good naval tradition seem to have abandoned the naval pentathlon, we can rejoice in the appearance for the first time of Bangladesh - what a hard apprenticeship - and the presence of Sudan and Zaire as observers.

*Le métier de marin s'apprend aussi sur terre...
You can also learn how to be a sailor on dry land ...*



L'US. NAVY REPRENDS SA COURONNE

C'est dans le cadre prestigieux de la grande base navale, amphibie et aéronavale de SAN DIEGO, en Californie, que les Etats-Unis avaient choisi d'organiser le XXIIème Semaine de la Mer, et c'est sous les yeux d'une partie des équipages de la Flotte du Pacifique que l'équipe de pentathlon naval des Etats-Unis a brillamment reconquis le titre qu'elle avait dû abandonner pendant deux ans aux Suédois, alors qu'elle se trouvait "au creux de la vague".

Magnifique championnat, chaudement disputé, car les Suédois, Göran KRON en tête, n'étaient pas disposés à se laisser faire. Deux records du C.I.S.M. battus, ceux du sauvetage et de la natation, par Rex HAND (U.S.A.), le nouveau venu qui réussit à détrôner KRON au classement général individuel.

Tout aussi disputées furent les épreuves de voile sur un fond de "Flotte du Pacifique". Six des sept épreuves disputées suivant le programme olympique furent prises en compte pour le classement final, les équipages changeant de bateau à chaque course. Les équipiers du Danemark confirmèrent leur succès de 1978.

C'est le Contre Amiral J.E. LANGILLE III Commandant du 11ème District Naval qui offrait l'hospitalité et l'on doit dire qu'elle fut magnifique. De même que la qualité de l'organisation placée sous les ordres de notre ami le Captain R. PERRY, qui avait tenu, une fois encore, à travailler pour le succès du C.I.S.M. Good bye Captain PERRY.

Une note optimiste pour terminer. Si certaines grandes nations à vocation maritime semblent avoir abandonné le pentathlon naval, on peut se réjouir de la première participation du Bangladesh - un dur apprentissage - et de la présence d'observateurs du Soudan et du Zaïre.

*... mais l'eau reste l'élément préféré.
... but the water is nevertheless preferable.*

RESULTS RESULTATS-

Individual classification

1. Lt R. HAND (U.S.A.)
2. Sgt G. KRON (Sweden)
3. Mt R. AUGELLO (U.S.A.)
4. Lt B. NYLANDER (Sweden)
5. Lt O. HANSEN (Norway)
6. Lt B. ROBBINS (U.S.A.)

Team classification

1. U.S.A.
2. Sweden
3. Norway
4. Netherlands
5. Argentina

Winners of the 5 contests

- Obstacle race :
1st Col. S. BENEGAS (Argentina)
Lifesaving :
Lt R. HAND (U.S.A.), 1'00"3, new CISM record
Seamanship race :
Lt O. HANSEN (Norway)
Utility swimming :
Lt R. HAND (U.S.A.), 1'08"1, and Sgt G. KRON (Sweden) new CISM record
Amphibious cross-country :
Ray COTTON (U.S.A.)

Sailing

1. Denmark
2. F.R. Germany
3. Sweden
4. U.S.A.
5. U.S.A.



*Le Captain R. PERRY "Maître à bord".
Captain R. PERRY "Master Mariner"*



*A la recherche des calories perdues.
Trying to make up for lost calories*

XXVth AERONAUTICAL PENTATHLON CHAMPIONSHIP



P.A.I.M.

TIKKAKOSKI, FINLAND
7-15 August, 1979



PARTICIPATING COUNTRIES (7)

Brazil
Denmark
Norway
Spain
Sweden
Turkey
Finland

CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE

Col Per Johan WIDMARK, Sweden

The military pilots champions of seven countries vied with each other at the XXV PAIM CHAMPIONSHIP at Tikkakoski in Central Finland 7-15 August 1979. Guest teams had arrived from the Scandinavian countries of Denmark, Norway and Finland and, furthermore, from Spain, Brazil and Turkey to this event, the hosts of which were the Finnish Air Force and the Air Force Signal School. The latter had arranged the contest. At Tikkakoski the aeronautical pentathlon, which had suffered somewhat from lack of participants, was injected with new stimulus through the young Turkish team, which Colonel Ercan brought with him after two years of absence. His PAIM-partners rejoiced with all their heart at the appearance of the Turkish team. The competition was held under excellent circumstances. In addition to the new rifle ranges and hurdle tracks of Tikkakoski Garrison the modern rehabilitation centre of Peurunka, where the fencing mats are surrounded by the wheel chairs of the disabled soldiers, is worthy of notice. The performances of the military sportsmen made the veterans' eyes sparkle with delight. The Swedish pilots proved once more to be the best ones. The crew capt S. Karlsson - capt B. Kersmark of Sweden

in a Saab-105 won the air rally, which was held before the proper pentathlon, scoring full 3000 points. The air rally team contest became a match between Sweden and Finland and was won by the host, that is, by Finland.

In the pentathlon team contest Sweden was superior, scoring 13476 points. Norway was a sure second, scoring 12389 points, but the third place caused a thrilling competition between Spain and Finland. Not before the last orienteers had emerged from the depths of the forest the matter cleared itself up and the Finnish team proved to be 50 points better. Finland scored 12060 and Spain 12010 points.

The contest began with the shooting event, where the pilots' hands shook either from nervous pressure or from the chill and rainy weather. Capt J. Sistonen, Finland, arrived at the best result, scoring 190 points.

In the fencing contest the men fought hand to hand from morning till night in the same hall where the disabled soldiers from World War II were treated with various cures and physical therapies. On the wall of this hall there was a photo of President Urho Kekkonen in sports clothes. This picture roused the interest of the guests on account of the momentous text beneath : "All reasons which prevent us from physical exercise are trumped-up excuses". This aphorism Lieutenant Colonel Perttu Peitsara, leader of the aeronautical championship, moulded in the following way at the closing ceremonies : "All reasons which prevent the pilots from exercising aeronautical pentathlon are trumped-up excuses". We should be glad, if this motto would be known to the air forces of the CISM member countries. The superior fencing of the Swedes brought Sweden to the top of the individual and of the team contest and the triple victory of Sweden could not be threatened later on during the course of the pentathlon. It was a fine performance to the Swedish pilots.

At the technical conference which was lead by Lieutenant Colonel Abildskov, chief of the PTC PAIM, and Lieutenant Colonel Alveskog, secretary of PTC, we tried to develop this excellent military event in a spirit of

mutual understanding. These two deserve credit for giving the rules such a precise form that the organizers could very easily conduct the contests in accordance with the rules. Not a single protest was made during the contests and first secretary, Major Penti Putala's amusing conference and leadership technique, on the other hand pitched the fliers' spirit high.

A stimulating snack between the contests were the leader's pistol shooting, which did not lack skill, and the tennis tournament between the garrison and the competitors, where the real CISM fighting spirit proved itself overpowering.

Two novelties at Tikkakoski were written into the annals of PAIM. For the first time a computer handled the results, which made it possible to distribute the result lists immediately after the last contest. According to the participants the academic occasion at the University of Jyväskylä was the first one of this kind to take



Closing ceremony

RESULTS - RESULTS

Individual classification

1. Captain B. KERSMARK	(Sweden)	4521 pts
2. Captain L. KARLSSON	(Sweden)	4492 pts
3. Lieutenant G. LARSSON	(Sweden)	4463 pts
4. Lieutenant P. CHESTMAN	(Norway)	4303 pts
5. Lieutenant A. HEIMSOJ	(Norway)	4280 pts
6. Captain SISTONEN	(Finland)	4234 pts

Team classification

1. Sweden	13476 pts	
2. Norway	12389 pts	
3. Finland	12060 pts	
4. Spain	12010 pts	
5. Denmark	10503 pts	
6. Turkey	9819 pts	
7. Brazil	9181 pts	

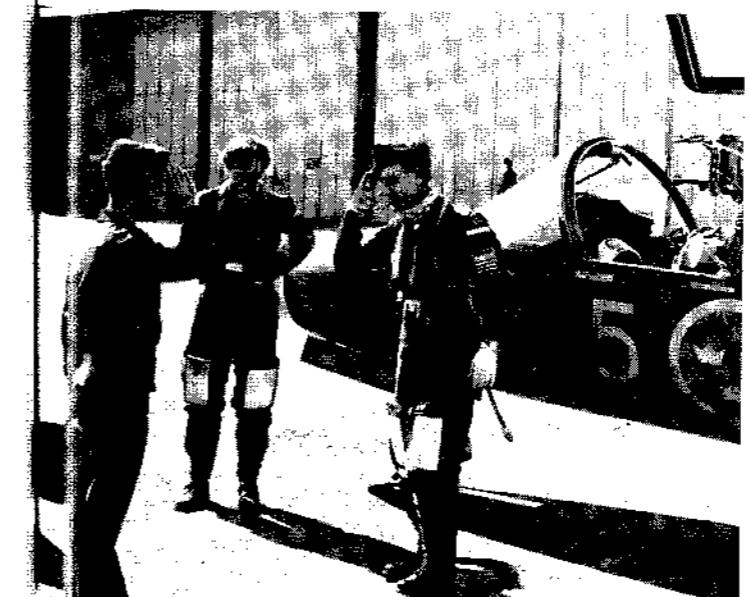
Winners of the events

Shooting	Captain SISTONEN (Finland)	
Fencing	Captain KARLSSON (Norway)	
Basketball	Lt BAYHAN (Turkey)	
Swimming	Captain KERSMARK (Sweden)	
Obstacles	Captain LUENGO (Spain)	
Orienteering	Lt HESTMAN (Norway)	

Air Rally

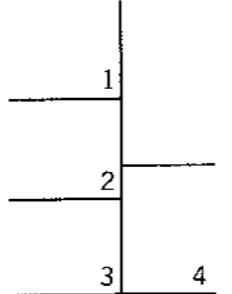
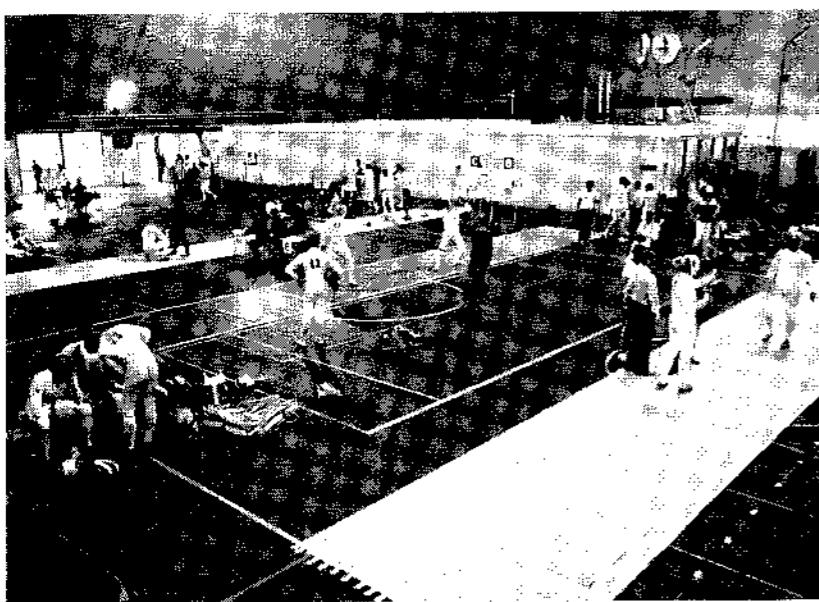
1. Captain KARLSSON - Captain KERSMARK (Sweden) in SAAB - 105	
2. Lt. NYKYRI - Lt PYSTYNEN (Finland) in FOUGA	
3. Captain SYSTONEN - Lt NAERAE (Finland) in FOUGA	

Colonel Widmark, Sweden, Official CISM representative after the Air Rally



place. The participants found it very interesting to acquaint themselves with the Faculty of the Theory of Physical Education under the guidance of Professor Paavo Komi, who introduced them to the internationally renowned research activities of this faculty.

The competition was patronized by Major General Rauno Meriö, Commander-in-Chief of the Air Force, which under his leadership had strained itself to the arduous organization task with great earnestness, in order to continue the traditions of the Finnish Defence Forces as an arranger of competitions. Maj Gen Meriö and Lt Col Peitsara, commandant of the Air Force Signal School, and their subordinates deserve our best compliments for this successful military aeronautical event. CISM and the superb pilots of its member countries became well-known among the Finns through the press and the radio. "This flicrcorps of CISM is a splendid set" - thus the mass media described the pilots.



1. *Orienteering
Final spurt*
2. *Fencing in Peurunka*
3. *Distribution of medals by major-general
Rauno Meriö, Commander-in-Chief of Fin-
nish Air Force and Colonel Widmark, offi-
cial CISM representative.*
4. *Capt Kersmark, Sweden
Champion and also the winner of Air
Rally.*



SYMPTOME MAJEUR EN PATHOLOGIE SPORTIVE, LA DOULEUR PEUT ETRE LE SIGNE D'APPEL DE NOMBREUX TYPES DE LESIONS.

Propos du Médecin Colonel M. VRILLAC (France), Coordonnateur Scientifique de l'Académie, recueillis par "Sport International".

Outre la traumatologie habituelle dans laquelle l'accident lui-même reste le facteur étiologique connu chez le sportif, apparaît une pathologie spécifique qui doit peu au traumatisme et beaucoup à l'effort sportif, c'est-à-dire à la *répétition excessive d'un geste précis* effectué à un niveau de puissance maximale et qui, l'entraînement se développant, dépasse le seuil physiologique acceptable.

Les problèmes posés par l'appareil locomoteur sont loin d'être résolus et l'inconnue majeure du devenir de l'athlète semble être représentée par l'obstacle ostéo-articulaire musculaire et tendineux à partir du risque traumatique certes, mais aussi, et peut-être surtout, à partir du risque dégénératif lié à l'hyperfonction.

Chaque type de lésion peut, dans certains cas, être défini par le phénomène douloureux, et cette douleur peut être caractéristique d'une situation topographique.

LES LESIONS CHEZ LE SPORTIF

- AU POINT DE VUE MUSCULAIRE : ce sont les crampes, les déchirures, les élongations, les claquages qui représentent les lésions les plus courantes.

La crampe, contracture prolongée, involontaire, très douloureuse avec sentation de broiement et de contusion apparaît et disparaît spontanément et dure de quelques secondes à quelques minutes.

Un moyen simple : la pose et la levée brutale d'un garrot sont efficaces pour la faire disparaître. Ce moyen, qui semble paradoxal, s'explique par le fait que l'ischémie augmentée, lors de la pose du garrot, est supprimée par la levée brutale de celui-ci.

La déchirure est de diagnostic facile, la douleur est brutale, intense, entraînant l'arrêt immédiat de l'activité. A l'inspection, il y a une augmentation localisée, lobulaire du volume du membre.

L'élongation provoque une douleur vive, soudaine, mais n'entraîne pas d'impotence immédiate. Le muscle est douloureux sur la totalité de sa longueur. L'évolution est, en général, rapidement favorable en 2 à 3 jours.

Dans la *claqueage*, la douleur intense, localisée, entraîne une impotence immédiate. Elle persiste au repos, mais s'exacerbe à la mobilisation.

- AU NIVEAU DU TENDON ce sont les tendinopathies et les déchirures tendineuses qui risquent de survenir.

La douleur de la tendinopathie est lancinante, à type de pinçements ; d'intensité extrêmement variable, elle siège à 2 cm au-dessus de l'insertion tendineuse. Elle peut durer de 15 jours à 2 mois, même sous repos absolu. La période aiguë passée elle gêne la marche, mais surtout la descente et la montée d'escaliers, c'est la mise en tension du tendon qui en est évidemment la cause.

A l'effort, elle peut évoluer de deux façons, soit que l'augmentation progressive de cette douleur limite le sportif, soit à l'inverse qu'elle diminue avec l'échauffement jusqu'à disparaître presque complètement pour réapparaître d'ailleurs après l'effort. La complication la plus grave de cette tendinopathie est la déchirure. Déchirure partielle, difficile à définir dans certains cas et qui peut se confondre avec des nodosités.

L'entraînement intensif, la mauvaise qualité des sols, l'existence de troubles statiques préalables, sont autant de conditions qui favorisent les lésions musculaires et tendineuses imposant un arrêt provisoire de l'entraînement.

- LES FRACTURES n'offrent pas de symptomatologie propre au sport. Cependant, certaines d'entre elles sont très souvent méconnues. Ce sont les fractures de fatigue qui simulent parfois une douleur rhumatisante. Génétrices de douleurs à l'appui, à la marche, elles sont particulièrement invalidantes.

Les tassements-fractures du rachis qui se voient en parachutisme sportif, provoquent des dou-

leurs qui sont, là encore, interprétées comme des douleurs rhumatismales. Elles peuvent déterminer deux tableaux :

- AU NIVEAU DE LA COLONNE DORSALE, une douleur immédiate, aiguë, profonde qui irradie en ceinture, coupe la respiration.
 - AU NIVEAU DE LA COLONNE LOMBAIRE, c'est le lumbago aigu typique peut-être plus intense, avec, parfois, la notion d'un craquement que le sujet a perçu.
- L'évolution est stéréotypée : 15 jours pendant lesquels le moindre mouvement du rachis réveille la douleur ; après une mise en repos, cette douleur s'atténue pour disparaître complètement dans les deux mois.
- LA PATHOLOGIE ARTICULAIRE est importante et intéresse spécialement le médecin sportif. Les traumatismes et les phénomènes dégénératifs sont à l'origine de ces lésions.
 - L'ENTORSE est la lésion la plus banale.

La douleur est immédiate, vive, entraînant parfois une hypotension, même une brève syncope. Elle se calme au bout de quelques minutes, mais réapparaît après une ou plusieurs heures, battante, intense, en même temps que le gonflement et l'impuissance articulaire s'installent.

Le problème est alors d'évaluer la gravité de la lésion. La recherche de mouvements anormaux, parfois sous anesthésie, les radiographies permettent de déterminer le caractère de gravité ou la bénignité.

Le diagnostic posé, la préoccupation est alors, moins le traitement immédiat, que la rééducation secondaire. En effet, aucun sportif ne devra tenter ses exploits, à quelque niveau que ce soit, si l'articulation n'est pas verrouillée, qu'il s'agisse du genou ou de la cheville.

Il importe d'éviter l'amyotrophie, et cela par tous les moyens, contraction isométrique ou stimulation électrique. Une guérison obtenue sans fonte d'une quadriceps ou des muscles de la jambe assure une reprise extrêmement rapide de l'activité.

– LE JAVELING ELBOW est le type de la lésion dégénérative liée à l'hyperfonctionnement.

L'articulation, très sollicitée, à partir du moment où elle répète inlassablement et à longueur de journée un même mouvement, est le siège de lésions dégénératives et d'arthrose accompagnées ou non de douleurs.

Le Dr Vrillac relate le cas de dix lanceurs de javelot (Bordeaux). Huit d'entre eux présentaient radiologiquement des signes d'arthrose, mais trois seulement en souffraient. Les cinq lanceurs dont les radiographies révélaient des lésions dégénératives, étaient cliniquement indemnes de tous signes inflammatoires ; ils ne souffraient pas, bien que leurs cartilages articulaires soient complètement détériorés.

Des études ultérieures avec radiographies systématiques pratiquées en milieu sportif ont montré que ce n'était plus huit sportifs sur dix, mais dix sur dix qui, âgés de 20 à 22 ans, présentaient des phénomènes dégénératifs identiques à ceux d'arthrosiques de 50 ans ou plus.

– CAS PARTICULIER DU TENNIS-ELBOW.

Le tennis Elbow, classiquement décrit comme une tendinite d'insertion des épicondyliens, atteint, dans un tiers des cas, les épithrochléens et tout dépend du type de prise de la raquette, à pleine main ou le manche de la raquette dans le prolongement de la paume.

L'immobilisation, le traitement anti-inflammatoire, voire les infiltrations semblent efficaces, mais dès que le joueur reprend son sport, les récidives reviennent. Pour les éviter ou en diminuer la fréquence, une rééducation (à partir de prise et en contraction isométrique) est nécessaire avant d'envisager une musculation dynamique.

Le choix du matériel a toute son importance car deux éléments sont favorisants : la grosseur du manche qui doit être réduit, l'équilibrage de la raquette qui doit se faire dans le manche pour assurer une meilleure prise.

Les raquettes en fibres de verre sont particulièrement indiquées chez les sujets souffrant de tennis Elbow.

TRAITEMENT

Les thérapeutiques utilisées lors de telles affections visent à traiter la cause du mal, mais doivent abolir la douleur. Le repos, la physiothérapie et la prescription médicamenteuse sont généralement de règle.

Les anti-inflammatoires prescrits "per os" n'entraînent pratiquement jamais de troubles secondaires chez les jeunes sportifs qui ont rarement un passé digestif.

Dans l'entorse, par exemple, l'Indométabacine, à raison de deux suppositoires à 100 mg par jour, entraîne une cessation rapide des phénomènes douloureux et fait disparaître œdème et gonflement. Mais ce produit n'est jamais prescrit au-delà de 5 à 6 jours.

L'énumération des produits prescrits conduit à mettre en garde contre les effets secondaires nuisibles au rendement sportif immédiat et à évoquer le contrôle anti-dopage dont la liste actuelle permet d'éviter certaines erreurs de prescription. En particulier, la prescription d'analgiques banals, mais comportant l'association d'un analgique et d'un autre produit (codéine, amphétamine ou autre...) qui potentialise le premier, mais est interdit.

MAIN SYMPTON IN SPORT PATHOLOGY, PAIN CAN BE THE INDICATION OF NUMEROUS TYPES OF INJURIES.

Apart from the usual traumatology in which the accident itself remains the etiological factor known to the sportsman, a specific pathology appears which hasn't got much to do with the trauma, but a lot with the sport exertion, that is to say the *excessive repetition of a certain gesture or movement* done at a high level of maximal power and which as training proceeds, passes an acceptable threshold of physiology.

The problems posed by the locomotor machine are far from being resolved and the unknown quantity of what is going to become of the athlete seems to be represented by the osteo-articular, muscular and tendon obstacle, starting from certain traumatic risks, but also, and perhaps above all, a degenerative risk connected with hyperfunction.

Each type of injury can, in certain cases, be defined by the painful phenomenon, and this pain can be characteristic of a topographic situation.

THE SPORTSMAN'S INJURIES

- FROM THE MUSCULAR POINT OF VIEW : cramps, lacerations, stretchings, strains, these represent the most usual injuries.

Cramp, prolonged, involuntary contractions, very painful with a feeling of crushin and bruising, appear and disappear spontaneously and last from several seconds to several minutes.

How to deal with it in a simple way : placing and brutally raising a tourniquet is enough to make the cramp disappear. This way, which seems paradoxical, can be explained by the fact that the increased ischaemia at the time of placing the tourniquet, is suppressed by the brutal raising of it.

Laceration, is easily diagnosed, the pain is brutal, intense, involving the immediate stopping of the activity. On inspection, there is a localised, lobular increase in the bulk of the limb.

Stretching, brings on a real, intense pain, very suddenly, but does not involve immediate helplessness. The muscle is painful down its complete length. In general, progress is very favourable after 2 or 3 days.

Strains, the intense localised pain, entails immediate helplessness. It continues even when resting but is exacerbated with mobilisation.

- FROM THE TENDON POINT OF VIEW - here we are speaking about lacerations of the tendons which can occur.

The pain of the tendon is a kind of shooting pain like pinching ; its intensity is very variable, placed at about 2 cms above the insertion of the tendon. It can last from 15 days to 2 months, even with absolute rest. Even when the time of extreme pain is over, it can hinder walking, but above all it is evident going up and going down stairs, obviously the cause is tension of the tendon itself.

With exertion, it can evolve in two ways, either with a progressive increase in pain which, of course limits the sportsman, or, on the other hand it can diminish with the application of heat until it disappears almost completely only to reappear, however, after exertion. The most serious complication of this tendon pain is laceration. This is partial laceration which is difficult to define in certain cases and which can be confused with nodosity.

Intensive training, bad quality surfaces, the existence of previous static problems, are the kind of conditions which bring on muscular and tendon injuries and which impose a provisional halting of training.

- FRACTURES do not have any symptoms specific to sport. However, some of them are often unrecognised. These are fractures of fatigue which often seem like rheumatic pains. They are painful when touched, when walking and they are particularly handicapping.

Compressed fractures of the rachis which crop up in paragliding, provoke pains which are also often interpreted as rheumatic pains. They can involve two elements :

- THE DORSAL COLUMN, an immediate pain, an ache which spreads out like a belt, and cuts respiration.
- LUMBAR COLUMN, this is a typical lumbago type ache, but more intense, with sometimes a kind of strain which the subject suddenly notices.
- The evolution is stereotype : 15 days in which the least movement of the rachis reawakens the pain ; after some rest, this pain diminishes to finally disappear in two months.
- ARTICULAR PATHOLOGY is important and interests the sport doctor in particular. Traumatism and degenerative phenomena are the origin of such injuries.
- A SPRAIN is the most banal of all injuries.

The pain is immediate, alive, sometimes involving hypothyroidism, even a short fainting fit. It calms down after a few minutes, but reappears after one or several hours, throbbing, intense, at the same time swelling up and rendering the limb helpless.

The problem is, therefore, to decide on how severe the injury is. Research into irregular movements, sometimes under anaesthetic, x-rays, enable us to determine how severe or benign the injury is.

Having made a diagnosis, the preoccupation is then, not so much the immediate treatment, secondary re-education. In fact, no sportsman should test, himself, no matter at what level, if the articulation is blocked, especially with reference to the knee or ankle.

Amyotrophy must be avoided in every way possible, isometric contraction or electric stimulation. A cure achieved without putting the quadriceps or the leg muscles in a cast means that the activity will be able to be resumed within a very short space of time.

• THE JAVELIN ELBOW is a type of degenerative injury connected to hyperfunctioning.

The articulation, very tender from incessant repetition of one movement all day long is the place where degenerative injuries and chronic inflammation of the joints with or without pain, can easily occur.

Dr. Vrillac tells of ten javelin throwers (Bordeaux). Eight of them had symptoms of arthrosis, radiologically speaking, but only three were suffering in any way. The five whose X-rays showed signs of degenerative injuries were clinically unharmed with no signs of inflammation ; they didn't feel pain although their articular cartilage was completely deteriorating.

Other studies with systematic X-rays in sport circles have shown that it is no longer eight out of ten sportsmen, but ten out of ten, aged between 20 and 22, who have identical degenerative phenomena to arthritic sufferers of 50 or more years.

- PARTICULAR CASE OF TENNIS ELBOW

Tennis elbow, classically described as a sinewy insertion of the epicondylens, affects, in a third of all cases, the epitrochleens and everything depends on how the racket is held, right in the center of the hand or grip of the racket is in the extension of the palm.

Immobilisation, anti-inflammation treatment, or even infiltrations seem to help, but as soon as the player takes up the sport again the symptoms recur. To avoid them altogether or at least to prevent it happening so often, a re-education (starting with the grip and isometric contraction) is necessary before dynamic musculation can be achieved.

The choice of material is very important because two elements in particular can help : the width of the grip, this should be reduced, the balance of the racket which must be evident in the handle so as to assure a better grip.

Fibreglass rackets are recommended in particular for those suffering from tennis elbow.

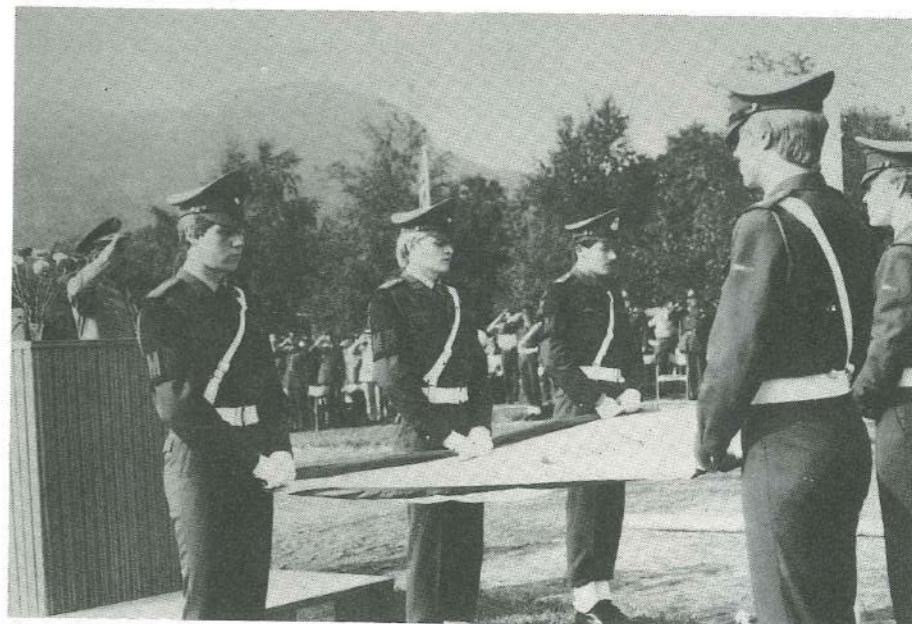
TREATMENT

Therapy used in the case of such ailments is usually a question of treating the cause of the pain, or ache, but it must get rid of the pain. Rest, physiotherapy and medical prescriptions are usually the rule.

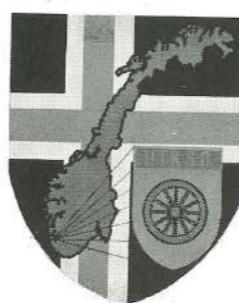
Anti-inflammation oral prescriptions have almost no side-effects in the case of young sportsmen who rarely have digestive problems.

In case of a sprain, for example, Indometacine, a dosage of two suppositories of 100 mg a day, brings about a fast relief of painful symptoms and makes the oedema or swelling disappear. But this drug is never prescribed for longer than 5 or 6 days.

An enumeration of various drugs puts us on our guard against secondary harmful effects of some of them in the immediate treatment of sportsmen. It also makes us aware of the anti-doping control. This up-to-date list enables us to avoid certain prescription errors. In particular, the prescription of ordinary analgesics, comprising an analgesic and another drug (codein, amphetamine or other, ...) is forbidden.



XXVIIIth MILITARY PENTATHLON SANDNES NORWAY 12 - 19 august 1979



PARTICIPATING COUNTRIES : 15

Algérie - Argentina - Austria - Belgium - Denmark - France - Arab Republic of Egypt - Federal Republic of Germany - Netherlands - Norway - Sweden - Switzerland - Tunisia - Turkey - USA

OBSERVER : Iraq

CISM Official Representative : Major General M El Demerdash SHAKER (Egypt)



For the 5th time in 6 years, H NIENABER (FR GERMANY) won the pentathlon with a total slightly below his 1977 record.

His records :

1974	5349 Pts
1976	5571 Pts
1977	5597 Pts, record
1978	5547 Pts
1979	5576 Pts

The Germans were for the 3rd time the best team (1976, 1978, 1979) with a total of 21248 Pts. However, the CISM record still belongs to Sweden with a total of 21466 Pts (1977).

A sensational and unbeatable CISM record in shooting was set by the young 2nd lieutenant G. TODAL (NORWAY) by getting 200 Pts of 200 possible ones.

The championship was honoured with high-ranking visitors amongst them the Norwegian Chief of Defence, General S. HAMRE, the Inspector General of the Norwegian Army, General R. EIOS and the Commanding General of the Military Command Sørlandet, General A. HAUGAN.

From a technical point of view the whole championship became a success and was brought

to an end without the slightest problem — apart from the bad weather. This championship may possibly prove to have been the most rainy one in the whole CISM history.

Due to the weather the out-door parade at the opening ceremony had to be cancelled and replaced by more simple ceremony in-door.

The social activities included visits to two industrial plants and a luncheon given by the Norwegian Chief of Defence for the Official CISM Representative, the Chief of Missions and local military and civilian dignitaries. All members of the delegations took part in a Welcome Dinner given by the town of Sandnes and the Closing Banquet given by the country of Rogaland and the city of Stavanger.

A press conference on CISM was held prior to the actual competitions. The championship was given considerable publicity.

It drew many spectators. They were particularly numerous at the closing ceremony which included a grand performance by the Band and Drill unit of the King's Guards.

Finally the Norwegian Television gave an excellent 35 minutes display of the competitions the following week.



Happy with his 200 points. Lt. G. TODAL (Norway) at the shooting range.

RESULTS

INDIVIDUAL CLASSIFICATION

1. H. NIENABER (FR GERMANY)	5576.1 Pts
2. E. ENGLIE (SWITZERLAND)	5487.3 Pts
3. M. HAEGER (SWEDEN)	5343.3 Pts
4. M. VAN KUYK (NETHERLANDS)	5315.4 Pts
5. G. TODAL (NORWAY)	5300.7 Pts

TEAM CLASSIFICATION

1. FR GERMANY	21248.3 Pts
2. NORWAY	20904.6 Pts
3. SWITZERLAND	20773.5 Pts
4. SWEDEN	20682.1 Pts
5. FRANCE	20626.4 Pts

WINNERS OF 5 CONTESTS

Shooting	G. TODAL (NORWAY)	200 Pts (new CISM record)
Obstacle Race	H. NIENABER (FR GERMANY)	2'20"9
Swimming	E. ENGLIE (SWITZERLAND)	27"3
Grenade Throwing	H. NIENABER (FR GERMANY)	208.3 Pts (128 + 80.3)
Cross Country	J.L. ROSET (FRANCE)	25'25"

Pour la cinquième fois en six ans, H. NIENABER (R.F. Allemagne) remporte le pentathlon avec un total légèrement inférieur à son record de 1977.

Ses performances : 1974 - 5349 pts
1976 - 5571 pts
1977 - 5597 pts
1978 - 5547 pts
1979 - 5576 pts

Les Allemands, pour la troisième fois en quatre ans (1976, 1978 et 1979), sont champions par équipe, mais leur total, 21248 pts, ne bat pas le record, 21466 pts, qui appartient à la Suède depuis 1977.

Un record sensationnel et imbattable en tir réalisé par le jeune Lieutenant Norvégien G. TODAL: 200 pts sur un maximum réalisable de 200.

Le championnat a été honoré par des visiteurs de haut rang, en particulier :

- le Général S. HAMRE, Chef de la Défense de Norvège,
- le Général R. EIÖS, Inspecteur Général de l'Armée de Terre,
- le Général A. HAUGAN, Commandant Général de la Région de SORLANDET.

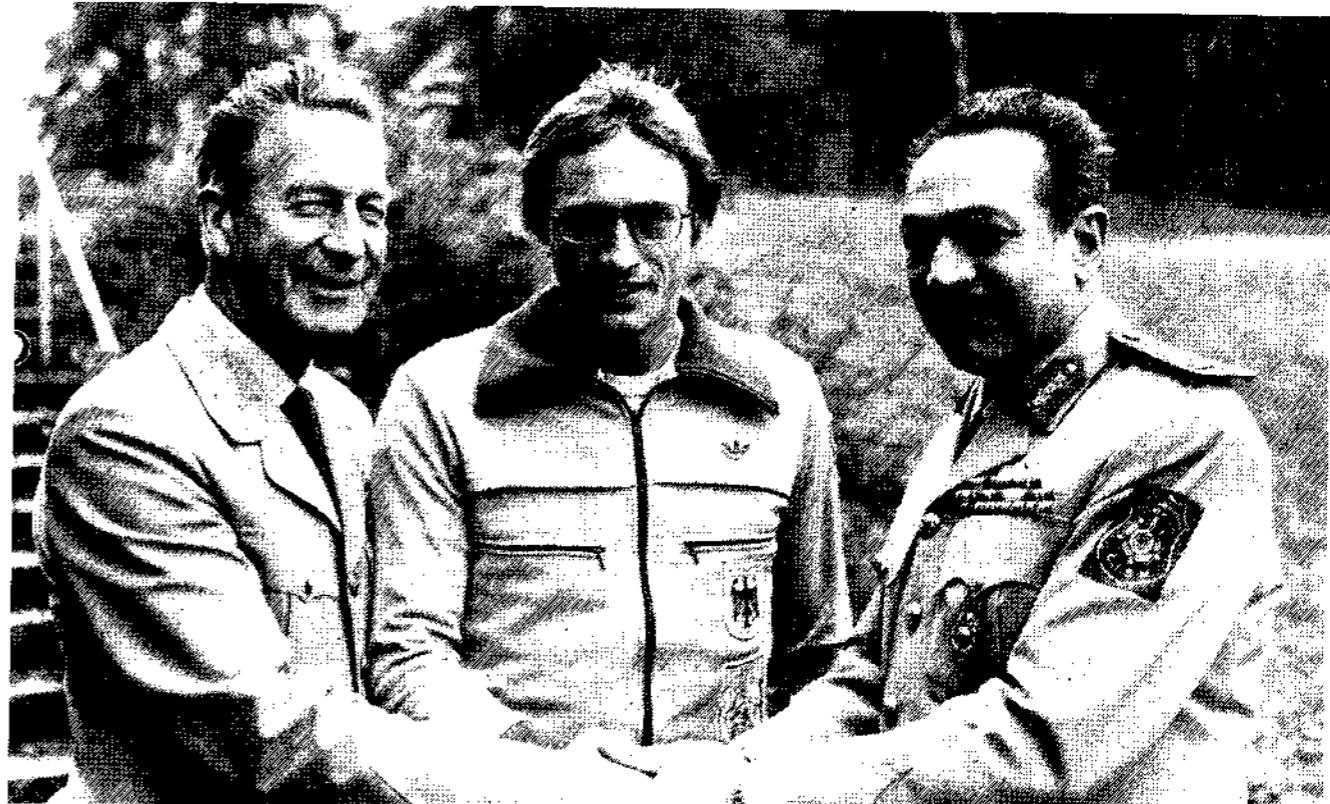
Au point de vue technique le championnat a été, dans son ensemble, un succès et a pu être conduit à son terme sans le moindre petit problème, le mauvais temps excepté. Il est vraisemblable que ce championnat a été le plus pluvieux de toute l'histoire du C.I.S.M.

Ce mauvais temps a été la cause de l'annulation de la cérémonie d'ouverture et de la parade prévues à l'extérieur et remplacées par une cérémonie plus simple en salle.

Les activités sociales et culturelles comprenaient des visites à deux complexes industriels ainsi qu'un lunch offert par le Chef de la Défense de Norvège en l'honneur du Représentant Officiel du C.I.S.M., des Chefs de Mission et des autorités civiles et militaires locales. La ville de SANDNES a offert un dîner de bienvenue à tous les membres des délégations et le banquet de clôture a été offert par la région du ROGALAND et la ville de STAVANGER.

Une conférence de presse sur le C.I.S.M. a précédé les compétitions qui ont reçu une grande publicité et réuni un très grand nombre de spectateurs, tout particulièrement à l'occasion de la cérémonie de clôture marquée par une grande exposition de l'unité musicale de Gardes Royaux.

Au cours de la semaine la Télévision Norvégienne a consacré au championnat 35 minutes d'excellente diffusion.



H. NIENABER (F.R. Germany), the champion, congratulated by Major General O. BANGSTAD (on the left) and Major General D. SHAKER (on the right).

E. ENGLIE (Switzerland), silver medalist.

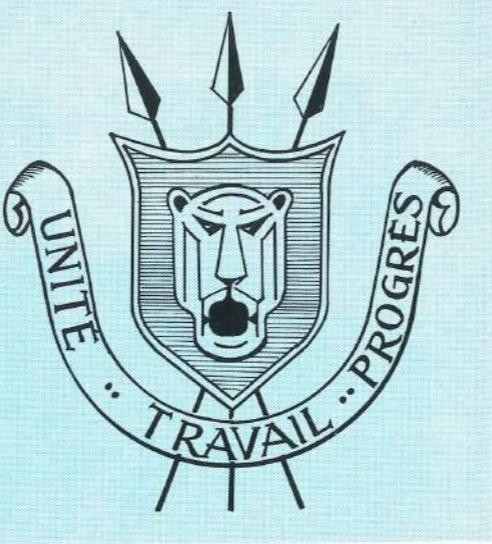


The official CISM representative, Major General D. SHAKER (Egypt) and the President of the organizing committee, Major General O. BANGSTAD, during the opening ceremony.



▼ The winner team - F.R. Germany.





Du 28 août au 11 septembre, Bujumbura, capitale du Burundi, a vécu une ambiance de carnaval sportif à l'occasion des Championnats Régionaux de Basketball, Volleyball et d'Athlétisme. Ces compétitions, uniques en leur genre, ont provoqué un courant nouveau dans la relance des activités de notre Office après deux ans plutôt calmes.

Le Secrétaire Exécutif Permanent a d'ailleurs rendu "un vibrant et respectueux hommage à Monsieur le Président de la République du Burundi, Son Excellence le Colonel Jean Baptiste BAGAZA, qui, par sa disponibilité permanente à la cause du sport en Afrique, a bien voulu permettre à la Délégation de son Pays d'organiser à la fois la Vème Assemblée Régionale, qui s'est vue malheureusement renvoyée à Kinshasa pour le mois de novembre de cette année, et les Championnats Régionaux d'Athlétisme, de Basketball et de Volleyball malgré la conjoncture économique délicate que traversent actuellement tous les pays du monde."

Le Président de la République du Burundi a honoré de sa présence le Championnat d'Athlétisme et a procédé lui-même à la remise des médailles et coupes.

Cinq pays ont participé à ces Championnats Régionaux : BURUNDI, CAMEROUN, RWANDA, TANZANIE, GABON (Observateur).

Comme l'a mentionné le Chef de l'Etat-Major des Forces Armées Burundaises, dans son dis-

cours d'ouverture, au nom du Ministre de la Défense Nationale, c'est avec joie que toutes les délégations ont salué la nouvelle née de notre Office, la Tanzanie, qui s'annonce membre actif et concurrent redoutable.

Ces compétitions ont connu un grand succès. Tous les participants ont exprimé leur satisfaction pour avoir perçu la détermination qui animait les uns et les autres, satisfaction aussi d'avoir constaté le fair-play qui prévalait sur tous les terrains.

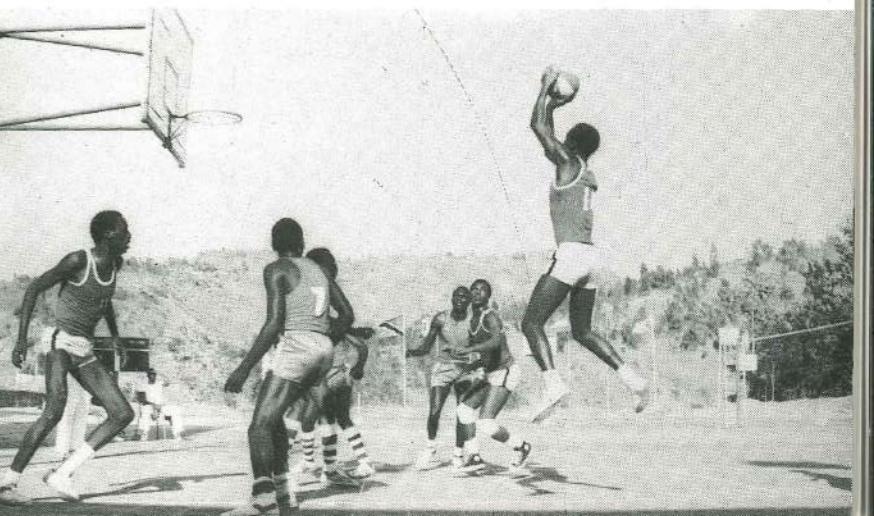
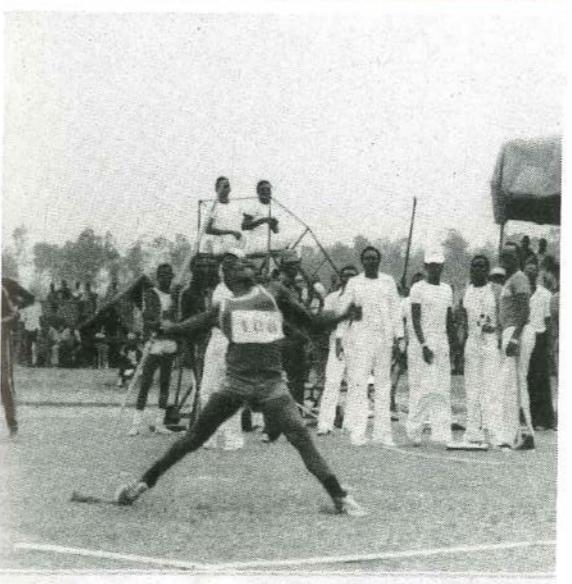
Le mérite et l'honneur reviennent aux Chefs de délégations, entraîneurs, arbitres, athlètes et organisateurs qui ont su instaurer et entretenir un climat de franchise, de cordialité et de compréhension tout au long des compétitions. Malgré les diversités linguistiques, ils sont parvenus à parler la même langue celui de la fraternité, de la découverte et de l'enrichissement réciproque. En ce qui concerne les résultats, il y a lieu de se montrer très satisfait des prestations réalisées et admiratif devant le potentiel physique des athlètes africains tant dans les différentes disciplines de l'athlétisme, que dans des sports collectifs tels que le basketball et le volleyball.

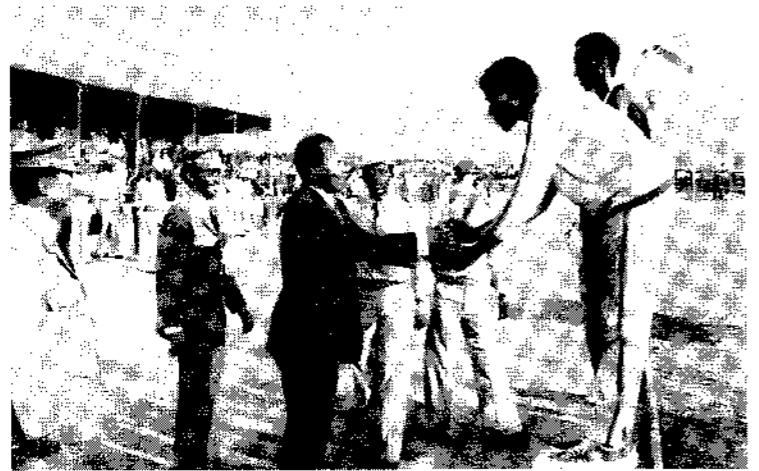
On remarquera que l'athlète Tanzanien vainqueur du lancer de javelot aurait été médaillé d'argent au championnat du C.I.S.M. et que l'athlète du Burundi vainqueur du Marathon aurait fait partie du peloton de tête au même championnat.

CHAMPIONNATS REGIONAUX D'ATHLETISME, BASKETBALL ET VOLLEYBALL

BUJUMBURA – BURUNDI

28 août au 11 septembre 1979





Par sa présence souriante, Son Excellence le Colonel Jean-Baptiste BAGAZA, Président de la République du Burundi, a montré tout l'intérêt qu'il portait à la cause du CISM et du Sport.



RESULTATS

Basketball

1. BURUNDI	8 POINTS
2. CAMEROUN	4 POINTS
3. RWANDA	0 POINTS

Volleyball

1. CAMEROUN	12 POINTS
2. BURUNDI	6 POINTS
3. TANZANIE	6 POINTS
4. RWANDA	0 POINTS

Athlétisme

BURUNDI

9 médailles d'or, 6 d'argent et 2 de bronze

TANZANIE

6 médailles d'or, 7 d'argent et 4 de bronze

RWANDA

2 médailles d'or, 3 d'argent et 9 de bronze

CAMEROUN

2 médailles d'or, 3 d'argent et 3 de bronze



In less than two years CISM has seen several of its very eminent directors depart from our organisation, and thus it is with an entirely new team that it approach the fourth decade of its existence. In homage to those who were our enlightened leaders not so long ago, we would now like to present some pictures to you, to show that we haven't forgotten them.

En moins de deux ans, le C.I.S.M. a vu s'éloigner plusieurs de ses éminents dirigeants, et c'est avec une équipe de direction presque entièrement renouvelée qu'il a abordé la quatrième décennie de son existence.

En hommage à ceux qui étaient il y a encore peu de temps nos guides éclairés et écoutés nous vous offrons quelques images, qui leur diront que le C.I.S.M. ne les oublie pas.

Le Brigadier Général Jacques BULLET (Suisse) nous a hélas quittés pour toujours au début du printemps et cette disparition est cruellement ressentie par tout le CISM. Comment ne pas se souvenir de son action patiente et efficace au cours de dix années passées au service du CISM, d'abord en temps que Membre du Comité Exécutif, puis, à partir de 1970, en tant que Vice-Président ? Comment oublier son ton placide mais également d'une grande fermeté, sa gentillesse et sa bonté naturelles, son esprit de compréhension, grâce auquel il n'avait que des amis ?

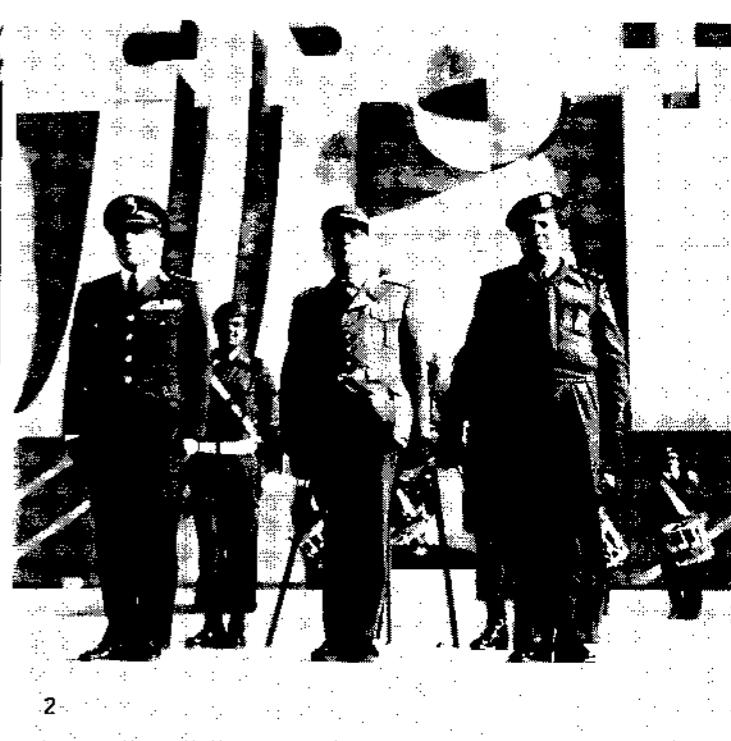
Brigadier General Jacques BULLET (Switzerland) is no longer among us as from the beginning of spring and this departure has been very strongly felt by all in CISM. How can we ever forget his patient and efficient work for our organisation during the last 10 years, first as a Member of the Executive Committee and then as Vice-President ? How can we forget his placid nature but also great firmness, his natural kindness and goodness, his spirit of understanding, thanks to which he had no enemies, only friends ?

1. Mars 1970 - Le Brigadier Général J. BULLET, Représentant Officiel du CISM au championnat de ski du CISM à St Johann (Tyrol). A sa droite, le Brigadier Général K.F. LUTGEN-DORF, alors Chef de la délégation autrichienne.

Brigadier General J. BULLET, Official Representative of CISM to the CISM Skiing championship in St Johann (Tyrol). On his right, Brigadier General K.F. LUTGENDORF, at that time Chief of the Austrian delegation.

2. Décembre 1977 - DAMAS (Syrie) - XXXIIème Assemblée Générale. Le Brigadier Général J. BULLET fait ses adieux au CISM. C'est lui qui dépose, au nom du CISM, une gerbe au Monument aux Morts.

DAMAS (Syria) - XXXIIInd General Assembly. Brigadier General J. BULLET leaving the CISM. He lays down a sheaf of flowers at the War Memorial on behalf of CISM.





Le Colonel W. RIEKE (R.F. Allemagne) a été pendant 5 ans Chef de section de l'Académie. Il reste pour nous tous le souriant Bürgermeister du "CISM DORF" en 1972 lors des Jeux Olympiques de MUNICH. Le voici le jour où il quitte le Commandement de l'Ecole Militaire d'Education Physique de la Bundeswehr à Warendorf. A cheval !

Colonel W. RIEKE (F.R. Germany) was during 5 years Chief of section of the Academy. He remains for all of us the smiling "Bürgermeister of CISM DORF" during the Olympic Games of Munich in 1972. He is leaving the Commanding of the Military School of Physical Education of Bundeswehr in Warendorf. Horse back riding !



Le Major Général G. PEYRON (Suède), membre du Comité Exécutif de 1972 à 1978, exerce les hautes fonctions de Commandant Militaire de la région "Nedre Norrland". Ses responsabilités ne l'empêchent pas de pratiquer assidûment la course d'orientation.

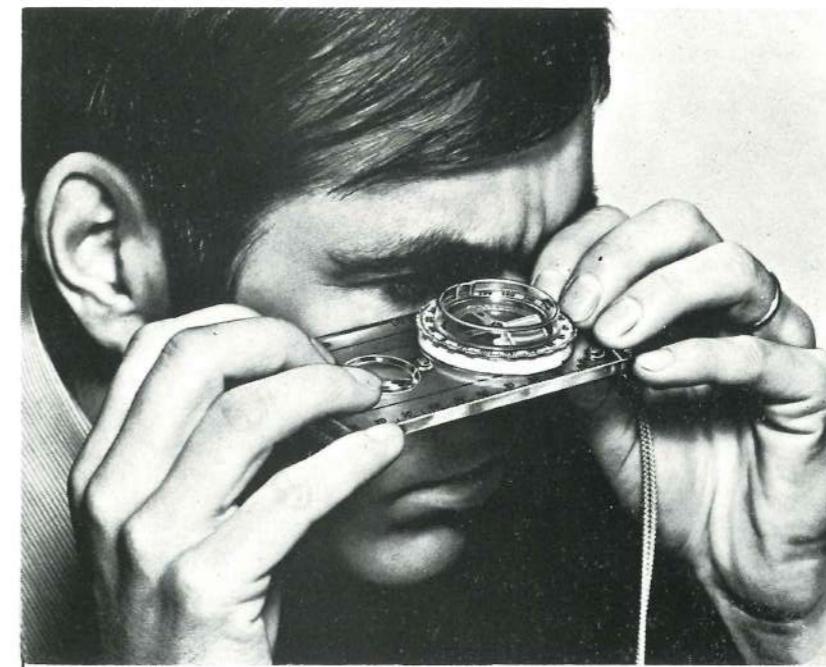
Major General G. PEYRON (Sweden), Member of the Executive Committee from 1972 to 1978, in the exercise of his duties as Military Commander of the "Nether Norrlands Region". His responsibilities do not prevent him from practising Orienteering.

Première réunion de l'Office de Liaison de l'Europe du Nord, Stockholm (Suède) - 20 avril 1979.

Les délégués assemblés devant le Palais de Karlberg. A gauche le Brigadier Général Gösta GARDIN (Suède), Chef de l'Office de Liaison.

First meeting of Northern Europe Liaison Office, Stockholm (Sweden) - 20th April 1979.

The delegates assembled outside the Palace of Karlberg. On the left Brigadier General Gösta GARDIN (Sweden), Chief of the Liaison Office.



SILVA Sweden AB
Box 60014, S-10401 Stockholm, Sweden
Telefon 08-272705

SILVA News!

Combined field and sighting compass

Ideal for mappers, field professionals, defence forces, on sea etc.

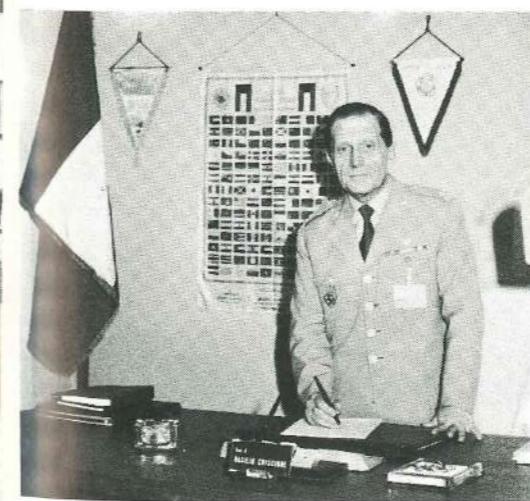
This optical sighting compass, SILVA type 54, will be available from the autumn 1978. Ask your SILVA representative.

Look for further SILVA news....



europe: the two last liaison offices born
europe: les deux derniers nés des offices de liaison

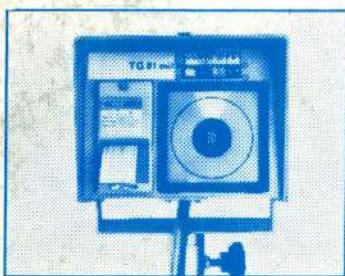
Second meeting of Southern Europe Liaison Office, Palazzo Salviati - ROMA (Italy) - 27th September 1979.
– The Representatives of Member countries.
– General B. CRISCIONE, Chief of the Liaison Office.



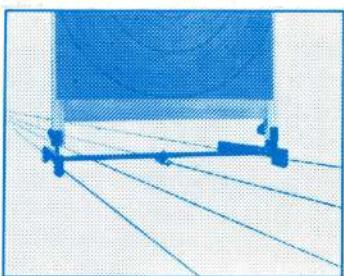
Deuxième réunion de l'Office de Liaison de l'Europe du Sud - Palais Salviati - Rome (Italie) - 27 septembre 1979.
– Les Représentants des pays membres
– Le Général B. CRISCIONE, Chef de l'Office de Liaison.

polytronic

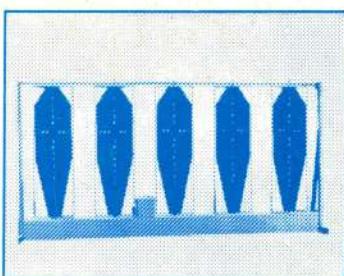
Modern equipment for shooting sports



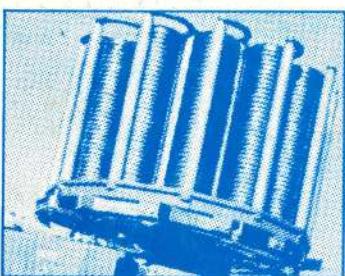
Electronic precision target



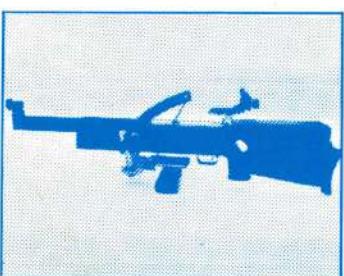
Target carrier 10—100 m



Olympic rotary target



Trap and Skeet equipment



Competition crossbow



Running boar



Seoul, Korea 1978

① 300 m: 50 ea electronic precision target Polytronic TG 81

② 25 m: 60 ea olympic rotary target Polytronic TG 160

③ 50 m: Small bore range

④ 50 m: 2 ea running boar Polytronic TG 171

⑤ 10 m: 100 ea target trolley Polytronic TG 190

⑥ trap: 3 olympic trap (45 pcs) Polytronic
Skeet: 3 olympic skeet (6 pcs) Polytronic

⑦ headquarter, restaurant, Polytronic center computer

Over 1000 shooting ranges worldwide

1975 Europ. Championship Sofia/Bulgaria

1976 CISM World Champ. Thun/Switzerland

1976 Arabian Games Damascus/Syria

1977 European Champ. Bucharest/Rumania

1978 UIT World Champ. Seoul/Korea

1979 Mediterranean Games Split/Yugoslavia

1979 Asian Shoot. Games Manila/Philippines

1979 CISM World Champ. Cairo/Egypt

polytronic

Polytronic Ltd.
Phone 057 / 837 47

CH - 5630 Muri
Telex 56682 Switzerland